MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

FOUILLES

DE

L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE DU CAIRE

(ANNÉE 1932)

SOUS LA DIRECTION DE M. PIERRE JOUGUET

RAPPORTS PRÉLIMINAIRES

TOME NEUVIÈME

DEUXIÈME PARTIE

TELL EDFOU

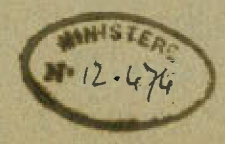
PAR

MAURICE ALLIOT

LE CAIRE
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1933





DEUXIÈME PARTIE

RAPPORT
SUR
LES FOUILLES DE TELL EDFOU
(1932)

PAR

M. MAURICE ALLIOT





LE CAIRE
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1933

RAPPORT

SUR

LES FOUILLES DE TELL EDFOU

(1932)

PAR

M. MAURICE ALLIOT.

I. — INTRODUCTION.

Les fouilles de Tell Edfou, interrompues depuis 1928, ont été reprises par l'Institut français d'Archéologie pendant les mois de février et mars 1932. Elles font suite au travail dirigé par MM. Henne (1922-1923, 1923-1924) et Guéraud (1927-1928). Elles concernent trois points du site archéologique d'Edfou[1] :

1° Kôm, à l'Ouest du temple ptolémaïque (groupes 1, 2, 3, 4, 5, 6). Cf. plan du site archéologique d'Edfou (pl. XXXVI) et relevé n° 1 (pl. XXXVII)[2].

2° Kôm, mur d'enceinte de la ville, vers l'Ouest (époque byzantine). Cf. *ibid.*

3° Au Sud du mammisi, au pied du kôm ancien encore actuellement habité : un des mastabas de la nécropole d'Edfou sous l'Ancien Empire[3]. Cf. plan du site archéologique d'Edfou (pl. XXXVI).

II. — LA FOUILLE DANS LES RUINES DE LA VILLE ANCIENNE.

1. — TOPOGRAPHIE ANCIENNE D'EDFOU. LES COUCHES ARCHÉOLOGIQUES.

Le travail a porté, pendant la campagne de 1932, sur la partie du kôm déjà fouillée par l'I. F. A. O., entre la «plaine Barsanti» au Nord, le mur d'enceinte du

[1] Cf. *Fouilles de l'I. F. A. O.* (années 1921-1923). *Rapports préliminaires*, I, 1924. 2e partie, pl. VI, VIII, IX; *Id.*, II, 1925, 3e partie, pl. XXXII, XXXIII; *Id.*, VI, 1929, 4e partie, pl. VII, VIII, IX.

[2] Travail exécuté par M. Lickes, ingénieur-topographe.

[3] Fouille dirigée par M. Posener, pensionnaire de l'I. F. A. O.

temple à l'Est, le «cirque» au Sud, et le rempart byzantin, à l'Ouest. Les photographies publiées dans les rapports précédents, et celles du présent rapport, montrent les changements survenus depuis 1928, sur les flancs Nord et Sud de ce qui reste du kôm central. Le Service des Antiquités a donné comme limite aux «sabbakhîns»[1], la ligne portée en pointillé sur le plan publié ici. La pente qui existait entre le sommet du kôm et le sol naturel est devenue aujourd'hui un à-pic presque complet, car les «sabbakhîns» ont achevé d'emporter tout ce qui restait en deçà des limites fixées[2]. L'emplacement de la fouille exécutée en 1932, par rapport au reste du kôm, est indiqué sur le plan du site archéologique publié ici. Rappelons que les ruines de la ville ancienne d'Edfou s'étendent non seulement à l'Ouest, mais au Sud et à l'Est du terrain entouré par le mur d'enceinte du temple. Au Sud et à l'Est, la ville actuelle les recouvre encore. A l'Ouest, elles sont inhabitées depuis le xe siècle environ après J.-C. L'examen du site en entier semble montrer que le centre le plus ancien de la ville a dû se trouver à l'Est du temple ptolémaïque actuel, entre celui-ci et le canal. La nécropole sous l'Ancien Empire s'étendait immédiatement au Sud de l'enceinte du temple, ainsi qu'à l'Ouest et au Nord-Ouest de cette enceinte, sur l'emplacement actuel du kôm lui-même et du cimetière musulman[3]. Le quartier de ruines, aujourd'hui connu sous le nom de «kôm» ou de «tell» d'Edfou, semble avoir été le plus récent de la ville, à l'époque pharaonique : Edfou s'est étendu vers l'Ouest, entourant le terrain sacré, et recouvrant le cimetière de l'Ancien-Empire, mais seulement à partir de la seconde époque thébaine. Les fouilles exécutées avant celle de 1932 ont permis de déterminer :

1° Sur tout le sommet intact du kôm, une couche «arabe», habitée jusqu'au Moyen âge musulman.

2° Au-dessous, une couche «byzantine» ou «copte», antérieure à la conquête arabe, et contenant des objets chrétiens (le «secteur III» s'arrête en 1928 à cette couche).

3° Plus bas, une couche «romaine», atteinte dans le «secteur II» (région de la «salle à colonne») en 1924, et ne contenant plus d'objets chrétiens — donc antérieure à la fermeture du temple d'Edfou[4].

Fig. 1.

(1) Paysans à qui le Service des Antiquités égyptiennes donne licence d'enlever la terre des kôms anciens, comme engrais pour leurs cultures.

(2) Pendant l'hiver 1930-1931, le travail des «sabbakhîns» dans la «plaine Barsanti» a fait tomber des parois Nord de la partie centrale du kôm un montant (?) en pierre calcaire, qui provient d'un mastaba de l'Ancien Empire à Edfou. Brisé en haut et en bas, il a été, comme beaucoup d'autres matériaux pris dans la nécropole, remployé dans une maison de la ville ancienne (fig. 1).

(3) Cf. le mastaba publié ici, et les vases de pierre avec le cartouche de Pepi, trouvés il y a quelques années dans le cimetière moderne d'Edfou, au pied du kôm ancien.

(4) Cf. Henne, *Rapport 1924*, p. 1 et 2.

Ces «couches» ne sont pas des tranches horizontales, d'une épaisseur constante, sur toute la surface du kôm d'Edfou. On ne peut prendre comme base l'altitude au-dessus du niveau du sol naturel[1], parce que, à une même époque, le sol sur lequel sont tracées les rues et les impasses de la ville n'est pas partout à un même niveau :

1° Les ruines se sont accumulées avec une rapidité inégale aux différents points de la ville, selon la plus ou moins grande solidité des maisons, à une même époque.

2° Les tassements de terrain, dus au poids des matériaux accumulés, aux pluies (qui agissent d'autant plus fortement sur un sol meuble et sec qu'elles sont plus rares), aux incendies[2] (le kôm d'Edfou en porte les traces très visibles), ajoutent encore à l'irrégularité des niveaux d'un kôm de ville ancienne en Haute-Égypte. On ne peut donc fixer de dates à Edfou, que :

1° Par les différences dans :

A. La nature des matériaux de construction.

B. La nature du travail de construction (assemblage des briques, par exemple), et les dispositions architecturales (répartition des pièces, des magasins, etc.).

2° Par le classement des objets trouvés en place (et non ceux qui sont remployés, venant d'une construction plus ancienne).

Une «couche» peut s'entendre d'un ensemble de constructions et de déblais dont les caractères sont semblables sur une certaine étendue, et diffèrent de ceux des constructions situées plus haut et plus bas.

La fouille de 1932 porte sur deux des couches du kôm d'Edfou ainsi définies : la couche *byzantine* (ou *copte*), et la couche *romaine*. La différence moyenne de niveau entre ces deux couches est comprise entre 2 et 3 mètres[3]. Les différences les plus caractéristiques concernent :

1° La taille des briques, et leur disposition à l'intérieur des murs — la nature des murs et des constructions[4].

2° Les objets trouvés : absence des objets à motif copte (particulièrement la croix chrétienne) dans la couche romaine. Absence presque complète des amulettes païennes dans la couche byzantine. Différence dans les formes de poterie. Rareté des

(1) Ce niveau, au-dessous du kôm, est à peu près égal, sur tout le site d'Edfou (85 mètres au-dessus du niveau de la mer).

(2) Au cours de ces incendies, le feu semble s'être propagé du haut vers le bas, en s'enfonçant à travers les couches de déblais et de matières organiques (paille surtout) qui composent le sol du kôm.

(3) Cf. plan n° 2. (Constructions romaines portées en gris. Constructions byzantines en noir).

(4) Cf. § 2 et 3.

documents démotiques (ostraka, papyrus) dans la couche byzantine, où l'on trouve presque uniquement des documents coptes et grecs [1].

L'époque à laquelle change la nature archéologique du terrain fouillé en 1932 doit donc être à peu près celle de la fermeture du temple d'Horus, à Edfou [2].

2. — LA COUCHE BYZANTINE (ARCHITECTURE) [3].

A. — CARACTÈRES GÉNÉRAUX DE LA CONSTRUCTION D'ÉPOQUE BYZANTINE À EDFOU [4].

1. — LA BRIQUE.

La matière employée partout est la brique de terre crue ou cuite.

a) Dimensions. — Intermédiaires entre celles des briques d'époque romaine, et celles des briques employées actuellement dans la ville d'Edfou. La moyenne est de : 0 m. 30-32 × 0 m. 15-16 × 0 m. 07-08 (contre 0 m. 23-24 × 0 m. 11-13 × 0 m. 05-06 pour la brique moderne). Il y a eu une diminution régulière du volume des briques, depuis l'époque de la domination romaine en Égypte, jusqu'à l'époque actuelle.

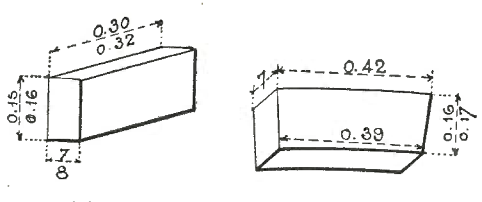


Fig. 2. Fig. 3.

b) Formes. — Deux seulement à l'époque byzantine : la brique décrite ci-dessus (section rectangulaire. Angles droits) (fig. 2) et la brique cintrée pour les voûtes, semblable à celle de l'époque précédente (fig. 3).

c) Nature. — La brique crue, séchée au soleil, la seule employée à l'époque antérieure, est encore de règle partout. Mais la brique cuite apparait, à certains emplacements, dans la maison : seuils, et encadrement des pierres de seuil — bordure extérieure des trappes — escaliers — dallage des pièces voûtées — banquettes à l'intérieur des chambres — maçonnerie des cuves à fouler ou teindre la laine, des fours à cuire le pain, etc. Il n'y a pas de briques cuites à forme cintrée.

[1] Cf. § 4.

[2] Cf. *Édit de Milan* (Théodose I, février 391), renouvelé à *Aquilée* (juin 391). *Édit de Constantinople* (Théodose I, novembre 392).

[3] Cf. plans nos 1 et 2. Groupes de constructions 5 et 6. (Teinte noire).

[4] Pour la théorie générale de la construction en brique, cf. Choisy, *L'art de bâtir chez les Egyptiens*, p. 11 et seq.

d) Disposition. — Elle est plus variée que celle de l'époque antérieure.

1° Briques horizontales seulement, comme à l'époque romaine (soit en long, soit en large) (fig. 4).

2° Briques horizontales alternant avec des lits de briques placées «de champ» (verticalement, à angle droit avec le mur). L'alternance est régulière (fig. 5) ou irrégulière (fig. 6). Aujourd'hui c'est ce dernier mode de construction qui prévaut.

Fig. 4.

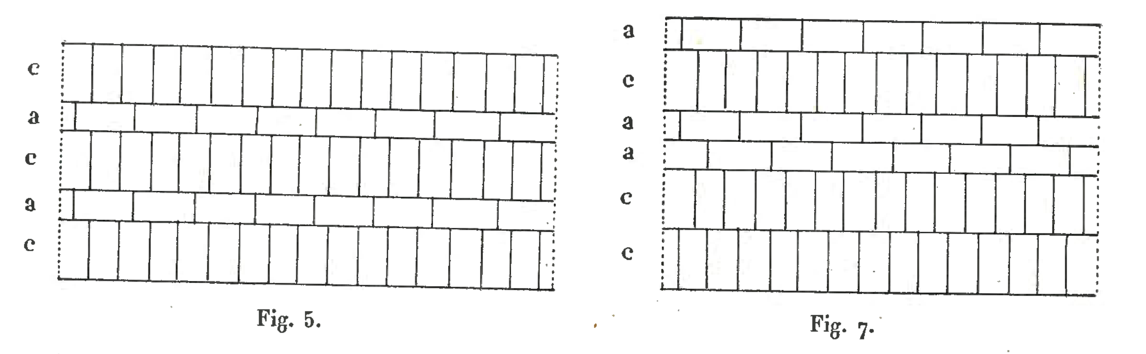


Fig. 5. Fig. 7.

Les voûtes [1] sont construites soit avec des briques cintrées placées en long (comme à l'époque romaine) (fig. 7), soit avec des briques ordinaires placées de champ (comme à l'époque moderne) (fig. 8).

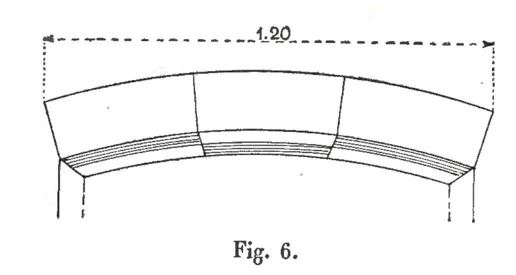


Fig. 6.

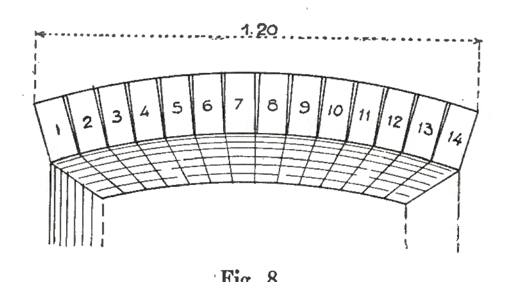


Fig. 8.

e) Qualité de la terre à briques. — Elle est très inférieure à celle de l'époque précédente. La proportion de paille hachée et de débris organiques est de plus en plus forte, dans les briques de terre crue.

2. — LA PIERRE.

La pierre est employée pour les seuils de certaines maisons, sous forme de dalles encastrées dans la brique cuite. (D'autres maisons ont des seuils tout en briques cuites). Les dalles de seuil, retaillées ou non, sont des pierres remployées, à l'époque

[1] Pour la construction des voûtes de briques, cf. Choisy, *op. cit.*, p. 42 et seq.

byzantine (comme dans la ville moderne d'Edfou). Elles proviennent, semble-t-il, soit du terrain sacré (temple ptolémaïque et annexes, mammisi), soit des mastabas du cimetière ancien d'Edfou, soit de chapelles ou édifices religieux construits dans la ville, à un âge antérieur à l'époque byzantine. Il en est de même pour les autres emplois de la pierre, à Edfou, dans la construction des maisons : blocs de calcaire à l'angle des fondations, tambours de colonnes encastrés dans les murs, etc. (pl. VII).

3. — CONSTRUCTION DES MAISONS.

Elle est déjà, à l'époque byzantine, très proche de celle d'aujourd'hui à Edfou. Les dimensions moyennes des chambres, le nombre des chambres dans chaque maison, l'épaisseur des murs sont à peu près semblables. Seule, la grande proportion de chambres voûtées, avec leurs trappes de descente, donne aux ruines de la ville à l'époque byzantine une physionomie différente de celle de la ville moderne, car la chambre rectangulaire à voûte de brique (fig. 9) n'est plus guère employée à Edfou à l'heure actuelle [1].

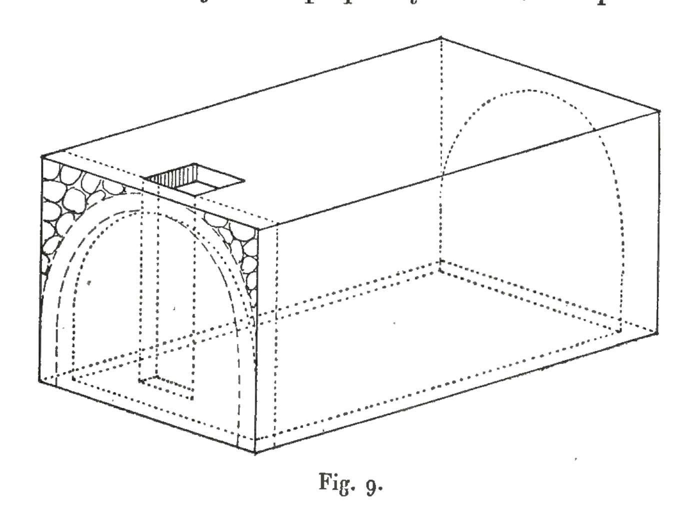


Fig. 9.

B. — UN EXEMPLE DE MAISON D'ÉPOQUE BYZANTINE À EDFOU [2].

C'est celle du groupe 5, chambres A, B, C, D (plan n° 2). Elle est isolée du reste des constructions de même époque. Elle a été déblayée entièrement pendant la campagne de fouilles de 1932. Fondée sur des murs d'époque romaine, elle comprend quatre chambres, groupées deux par deux. Le rang de briques de fondation des deux chambres Sud (façade) est à la cote d'altitude 101 m. 36. Celui des deux chambres Nord est à la cote 99 m. 55. Les deux chambres Sud étaient au niveau du sol de la rue,

[1] Elle l'est encore beaucoup dans les villages nubiens de Haute-Égypte, entre Kôm-Ombo et Assouan.

[2] F. Luckhard, *Das Privathaus im ptolemäischen und römischen Aegypten*, Giessen, 1914; N. de G. Davies, *The Town House in ancient Egypt*, dans : *Metropolitan Museum Studies*, vol. I, part 2; Borchardt, *Das altägyptische Wohnhaus im 14 Jahrh. v. Chr.*, dans : *Zeitschrift für Bauwesen*, LXVI, 510 et seq., et dans : *J. E. A.*, VII, 169 et seq., et VIII, 48 et seq.

et non voûtées. Le dallage des deux chambres Nord était à 1 m. 80 en contre-bas, et les pièces étaient voûtées (fig. 10).

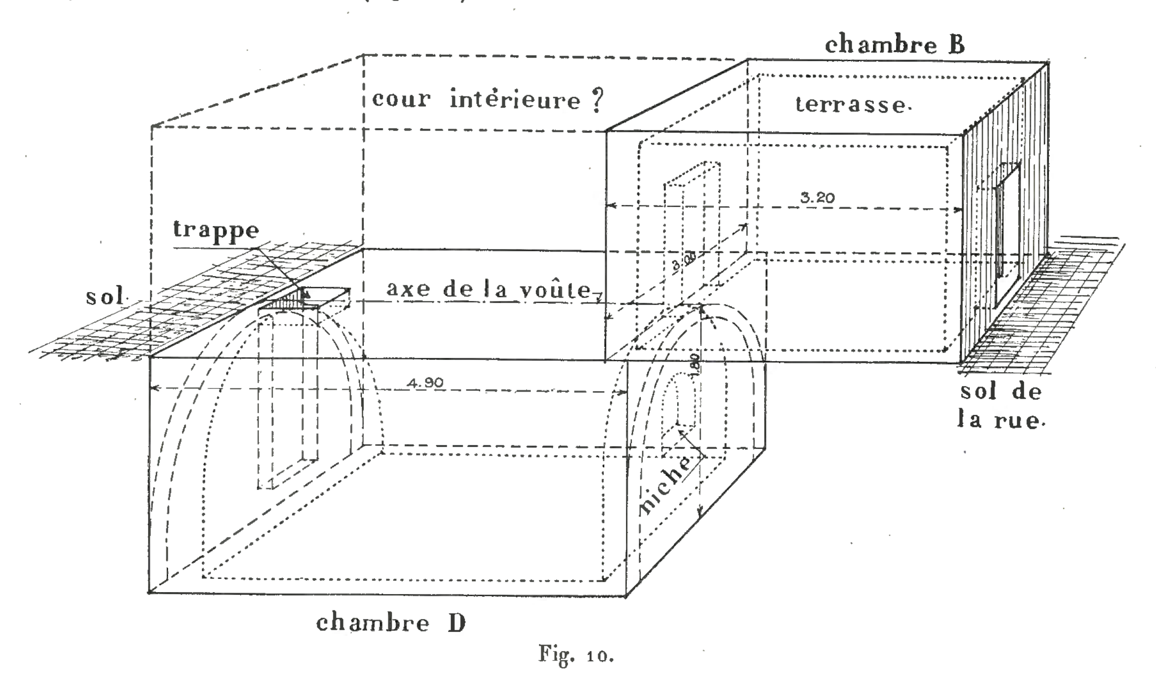


Fig. 10.

1. — LE SEUIL DE LA CHAMBRE B.

On entrait dans la maison par le seuil de la chambre B. Ce seuil consiste en deux dalles de pierre calcaire (enlevées à un édifice plus ancien, et retaillées) entourées de briques cuites. L'ensemble a 2 m. 20 de long, l'épaisseur du mur de la maison (0 m. 70) en largeur, et une hauteur de 3 rangs de briques posées à plat (0 m. 25).

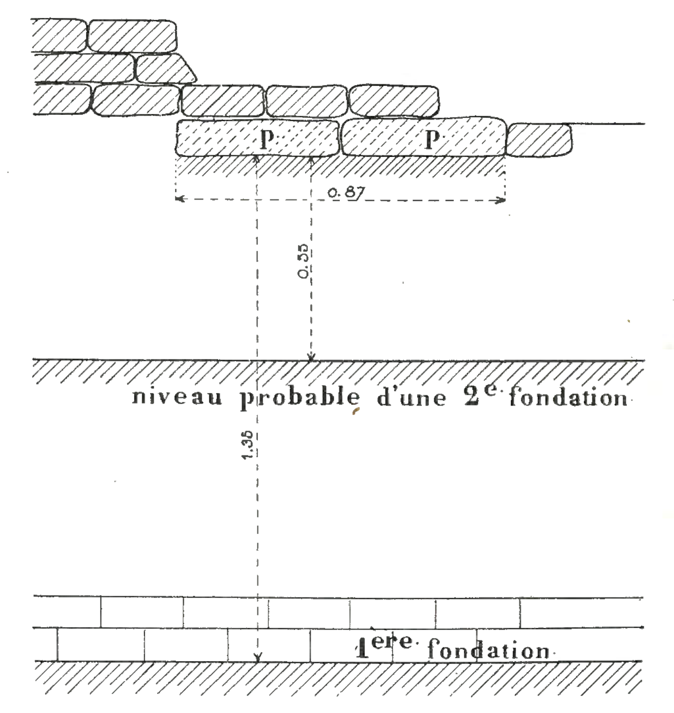


Fig. 11.

2. — LES FONDATIONS.

Le mur de briques de la maison descend à 1 m. 35 au-dessous du seuil. Il reste trace d'une reconstruction, à partir de 0 m. 55 au-dessous du seuil (fig. 11). La différence de 0 m. 45 entre le niveau de fondation des chambres Sud, et celui des chambres Nord, se traduit par un raccord au centre des murs Est et Ouest.

3. — LES CHAMBRES A ET B.

Un seuil de 4 rangs de briques (surface : 1 m. 80 × 0 m. 70) faisait communiquer la chambre B avec la chambre A, de plain-pied. Les deux chambres A et B sont carrées, de dimensions égales (3 mètres à 3 m. 20 de côté). Leurs pavements ont été détruits. Un petit cube de pierre (0 m. 20 de côté) est encastré à la fondation des angles Sud-Est et Sud-Ouest de la maison.

4. — LES CHAMBRES C ET D.

Les deux chambres Nord (C et D) sont de dimensions égales, rectangulaires (4 m. 90 dans l'axe × 3 m. 20 — épaisseur des deux pieds de voûte comprise). Leur largeur réelle est donc de 2 m. 50 environ. Elles sont sans communication entre elles.

5. — LES VOÛTES.

Elles étaient voûtées en brique crue. Le pied des voûtes part du niveau des dallages. La flèche de voûte mesure 1 m. 80. (La trace des briques subsiste aux deux extrémités Sud et Nord, ainsi que les briques de pied de voûte, sur une hauteur de 1 mètre environ)[1].

6. — LES TRAPPES.

On descendait dans les chambres Nord par des trappes placées à l'extrémité Nord des voûtes. Il fallait donc, en venant des chambres A et B, franchir par un seuil (dont il ne reste pas trace), le mur central Est-Ouest, et traverser une cour intérieure (?) au-dessus des deux chambres C et D, pour arriver à leurs trappes d'entrée. Les trappes ouvertes à l'extrémité de l'axe des chambres correspondaient à une cage verticale ménagée dans l'épaisseur du mur Nord (fig. 12). L'orifice supérieur, ainsi que l'encadrement de la trappe, devaient être construits en brique cuite[2]. L'extrémité inférieure se termine à 0 m. 30 au dessus du sol de la chambre. Une marche était bâtie à l'intérieur de la cage. Pour descendre dans les chambres voûtées, on se laissait donc glisser par la trappe, on posait les pieds sur la 1re marche (à 1 m. 20 de profondeur), puis sur la 2e (1 m. 50), enfin sur le sol même de la chambre (1 m. 80).

[1] L'espace compris entre les murs et l'extrados des voûtes était rempli par un assemblage de briques crues liées au mortier de terre.

[2] Une brique cuite a été trouvée en place, en haut de la cage descendant à la chambre C.

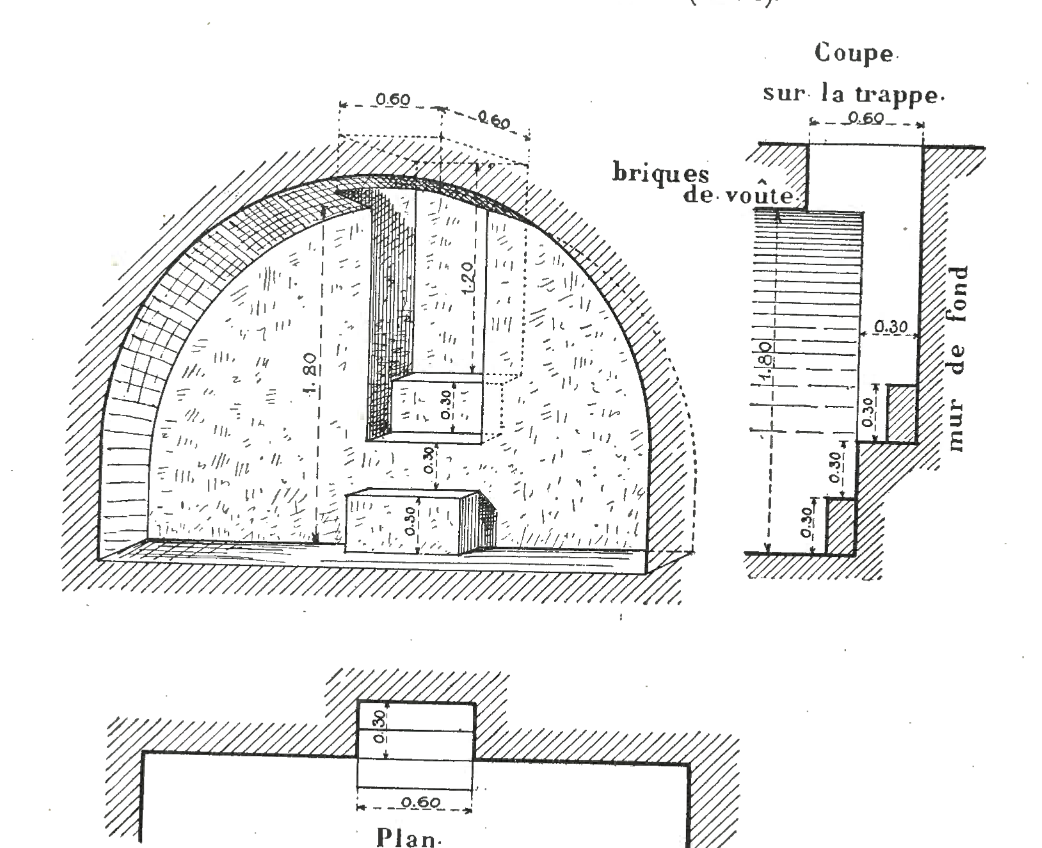


Fig. 12.

7. — LE SOL DES CHAMBRES C ET D.

Le sol des chambres C et D est intact. En C, c'est un lit de briques crues, liées par une couche épaisse de mortier de terre, qui dissimule la surface des briques. En D, au contraire, c'est un lit de briques cuites posées à plat, et jointes au ciment blanc.

8. — CRÉPISSAGE ET NICHES.

Toute la surface intérieure des chambres C et D était légèrement crépie en blanc. Au centre du mur de fond Sud, dans les deux chambres, étaient ménagées des niches[1] (pl. VII). Creusées à 0 m. 75 au-dessus du sol, ayant 0 m. 65 de haut sur 0 m. 50 de large, il semble qu'elles aient servi, comme dans toutes les chambres voûtées d'Edfou à l'époque byzantine, de logement pour les objets de ménage ou de cuisine, et d'emplacement où l'on posait les lampes à huile, pour l'éclairage de la pièce[2].

[1] Il existe actuellement, dans les maisons de la ville d'Edfou, des niches semblables, de mêmes dimensions, mais placées dans des chambres non voûtées.

[2] Les chambres voûtées ne pouvaient recevoir de jour que par les trappes de descente. Elles devaient donc toujours être éclairées au fond par des lampes.

C. — QUELQUES DÉTAILS DE CONSTRUCTION DANS LES MAISONS DE MÊME ÉPOQUE À EDFOU.

1. — TYPES DE DESCENTES DANS LES CHAMBRES À VOÛTES.

Il y a plusieurs types de descentes dans les chambres à voûtes.

a) TRAPPES NON PLACÉES DANS L'AXE CENTRAL DE LA VOÛTE. — Il n'y a pas de cage dans le mur. Les marches, à la partie inférieure, sont disposées à angle droit avec le mur (plan n° 2, chambre F), au lieu d'être parallèles au mur, comme dans les chambres C et D. L'escalier est double (fig. 13).

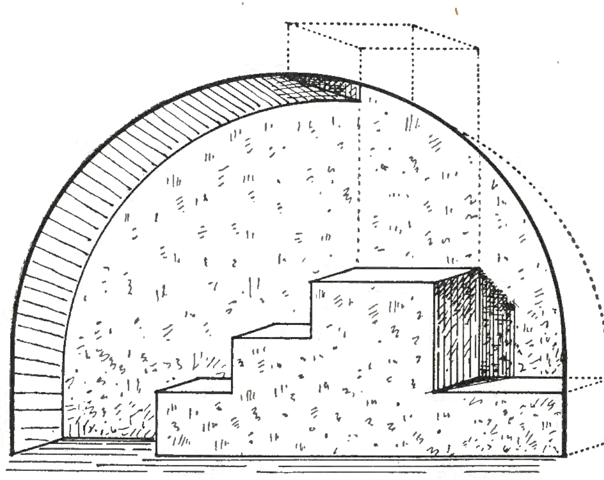


Fig. 13.

b) TRAPPES PLACÉES DANS L'ANGLE DE LA CHAMBRE. — Il n'y a pas de cage dans le mur. Les marches sont à angle droit avec le mur de fond, et partent de l'angle de la pièce. Escalier simple (plan n° 2, chambres U[1] et U[2], et pl. VI).

2. — ESCALIERS FAISANT COMMUNIQUER DES SALLES VOÛTÉES PLUS ANCIENNES AVEC UNE MAISON D'ÉPOQUE BYZANTINE.

Deux ont été dégagés pendant la fouille de 1932. Cf. plan n° 2 : escalier à trois portées en K[(1)], et escalier à deux portées, allant de L à H. Dans le premier cas, les marches de l'escalier ont disparu. Il ne reste que la cage vide, qui tourne autour d'un bloc carré central, et aboutit en bas à l'ensemble des chambres voûtées *i, j, l, m*, (époque romaine), en passant sous une porte basse voûtée. Dans le deuxième cas, les marches sont intactes. Une dalle de pierre marque l'entrée de la descente. L'escalier a huit marches en ligne droite, tourne à angle droit, et descend par trois nouvelles marches dans la chambre voûtée H par une porte basse à voûte de brique crue, semblable à celle de l'escalier K.

(1) Cf. planche XI.

3. — QUESTION DES MAISONS À ÉTAGES, À EDFOU.

Aucun indice ne permet d'assurer l'existence de maisons à étages à l'époque byzantine, dans la portion du kôm fouillée en 1932. Il est vraisemblable cependant qu'il y en avait, là ou sur d'autres points de la ville, comme il y en a dans l'Edfou moderne, et comme il y en avait ailleurs en Égypte à une époque bien plus ancienne. Mais toute leur partie supérieure a été détruite, et les murs des rez-de-chaussée ont servi de fondations à d'autres maisons, au cours de la période musulmane. Les chambres qui possèdent un seuil — par exemple A, B, Y (plan n° 2, groupe 5) — étaient probablement recouvertes d'une charpente légère, et d'un toit plat en terrasse, comme aujourd'hui dans la ville moderne.

D. — FOUILLE ANNEXE DANS LA COUCHE BYZANTINE. LE REMPART À L'OUEST DE LA VILLE (PLAN N° 1).

1. — CARACTÈRES GÉNÉRAUX.

Une portion seulement a été déblayée en 1932, sur 33 mètres de longueur environ. Le rempart continue vers le Nord et vers le Sud en suivant la crête du kôm. La nature des briques et la disposition architecturale du mur (sans tenir compte des objets trouvés dans le voisinage) montrent qu'il fut construit à la même époque que les maisons étudiées plus haut. La partie fouillée comprend un mur continu en brique crue, d'une largeur moyenne de 3 mètres. Le sommet en est détruit. La partie conservée a 2 m. 50 de hauteur. Elle comprend aussi deux bastions demi-circulaires, de 4 mètres et 4 m. 50 de diamètre, espacés entre eux de 13 m. 50.

2. — CONSTRUCTION DU MUR.

Les deux faces intérieure et extérieure sont bâties en briques à rangs alternés (à plat, et de champ) régulièrement. Leur épaisseur est de 0 m. 30. L'intérieur du mur (largeur : 2 m. 40) est fait d'un bloc de briques posées à plat, à angle droit avec les deux faces (pl. VIII).

3. — CONSTRUCTION DES BASTIONS.

Leurs fondations descendent à 1 m. 50 au-dessous de celles du mur. Leur appareil de briques est du type alterné (pl. VIII). Ils sont renforcés à l'intérieur par un mur de soutènement (C, D, E) de 1 m. 50 de profondeur, en briques posées à plat, parallèlement à l'axe du mur.

3. — LA COUCHE ROMAINE (ARCHITECTURE)[1].

A. — CARACTÈRES GÉNÉRAUX DE LA CONSTRUCTION D'ÉPOQUE ROMAINE À EDFOU.

1. — LA BRIQUE.

a) Formes et dimensions des briques. — Au lieu d'un modèle unique, comme à l'époque byzantine, on en trouve plusieurs à l'époque romaine.

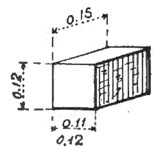
Fig. 14.

1. Une très grosse brique, à section presque carrée. Dimensions : o m. 35-36 × o m. 16-17 × o m. 12-13 (fig. 14).

2. Une brique moins longue, et moins épaisse que la précédente. Dimensions : o m. 30 × o m. 15-16 × o m. 10-11. C'est le type encore employé à l'époque byzantine, où il devient plus plat (o m. 07-08) (fig. 2).

3. Une brique très courte, à section carrée. Dimensions : o m. 15 × o m. 12 × o m. 11-12 (fig. 15).

4. La brique cintrée pour les voûtes (type encore employé à l'époque suivante). Dimensions : o m. 39-42 × o m. 16-17 × o m. 07-08 (fig. 3).


Fig. 15.

b) Nature. — On n'emploie pas encore de briques cuites à Edfou, à l'époque romaine. La brique crue est seule utilisée pour toutes les parties de la construction.

c) Disposition. — Les briques sont toujours posées à plat (la plus petite dimension dans le sens vertical), soit en long, soit en large, par rapport au plan du mur[2]. Les voûtes, sont toujours construites avec des briques cintrées placées en long (perpendiculairement à l'axe de la voûte)[3].

d) Qualité de la terre à briques. — Très supérieure à celle de l'époque byzantine. La proportion de débris et de paille hachée est faible.

2. — LA PIERRE.

La pierre est employée comme à l'époque byzantine — mais les édifices religieux païens sont encore protégés. Il est peu probable qu'on se soit servi de pierre de carrière pour les maisons d'Edfou à l'époque romaine. Les pierres de seuil, les montants de porte sont plus épais, mieux retaillés et assemblés que dans les maisons byzantines.

[1] Cf. plans nos 1 et 2. Groupes de constructions 1, 2, 3, 4, 5 (teinte grise). — [2] Cf. fig. 4. — [3] Cf. fig. 7.

3. — CONSTRUCTION DES MAISONS.

Elle est beaucoup plus soignée que celle de l'époque suivante. Les éléments sont les mêmes : combinaison de chambres en rez-de-chaussée (peut-être surmontées d'étages, dans certains cas, ou couvertes de terrasses plates), et de chambres voûtées en sous-sol. Mais les briques sont plus grosses, et plus régulières, les lits de briques ajustés avec plus de précision, les murs sont en moyenne plus épais. (On trouve souvent des épaisseurs de o m. 90 à 1 m. 10, au lieu de o m. 70-80 à l'époque byzantine). Le nombre des chambres (voûtées ou non) qui communiquent entre elles est plus élevé. Les dimensions des maisons sont plus grandes[1].

B. — EXEMPLES DE MAISONS D'ÉPOQUE ROMAINE À EDFOU.

1. — L'ENSEMBLE *A, B, C, D, E, F.*

Dans les groupes 1, 2, 3, 4, les constructions, qui sont toutes de cette époque, avaient déjà été déblayées au cours des fouilles précédentes, et en partie détruites. Dans le groupe 5 seulement ont été déblayées en 1932 des constructions d'époque romaine. Les chambres *a, b, c, d, e, f*, semblent avoir constitué un ensemble; mais *f* a été réunie plus tard aux autres, car la portion de mur qui la ferme vers l'Est est fondée à un niveau supérieur de o m. 26 à celui des fondations du reste du mur.

2. — DÉPÔTS DE FONDATION.

Dans la chambre *d*, deux grandes poteries circulaires, ajustées l'une au-dessus de l'autre face à face (o m. 70 et o m. 90 de diamètre), recouvraient un dépôt de fondation[2]. Au cours de la destruction des murs du groupe 2 (qui formaient la «salle à colonne»[3] des rapports précédents), un autre dépôt de fondation semblable a été trouvé, sous l'angle Nord-Est de la salle A (plan n° 1). Il est possible que la construction du groupe 2 se soit étendue jusqu'au-dessus des chambres *a, b, c, d, e*, ce qui expliquerait la présence d'un dépôt de fondation en *d*. D'autre part l'épaisseur des murs, la présence de vases de pierre et de bronze, de statuettes d'Osiris très

[1] Cf. plan n° 2. Ensembles *a, f*, et *g, m*.

[2] Cf. plus bas : (poterie, type n° 2). Objets divers en terre cuite, *f* (pl. X).

[3] A cause d'une colonne de pierre à cannelures, formée d'un chapiteau papyriforme fermé, de trois tambours, et d'un soubassement carré, élevée en ce point de la ville, à l'époque byzantine vraisemblablement. Elle semble provenir de la destruction d'un lieu de culte «païen» (pl. IX).

nombreuses, de perles et d'amulettes, peuvent faire penser qu'il y avait à cet endroit du kôm un édifice religieux, construit à l'époque romaine. Mais les fouilles précédentes ont rendu cette hypothèse difficile à vérifier.

3. — NIVEAU DE FONDATION.

Le niveau de fondation des chambres *a, e* (98 m. 07), comparé à celui de la maison byzantine la plus proche (101 m. 25), est un bon exemple de la différence de niveaux entre les deux couches romaine et byzantine (3 m. 18).

4. — L'ENSEMBLE *G, H, I, J, L, M.*

Les chambres voûtées *g, h, i, j, l, m,* complétées par l'escalier *k*, semblent former un autre ensemble. Les chambres *j* et *m* devaient communiquer par une porte (semblable à la porte *x*, par laquelle l'escalier *k* débouche dans la chambre *j*). Ces deux chambres ont servi plus tard de magasin à une maison d'époque byzantine, bâtie au-dessus, et disparue aujourd'hui. Un certain nombre de jarres à vin et à huile ont été trouvées en place, appuyées au mur Nord de la chambre *m*. Toutes les chambres *g-m,* sont très exactement au même niveau. Leur plus grande hauteur sous voûte était partout de 1 m. 80.

5. — LES ENSEMBLES *N, O* ET *S, T, U, V.*

Les chambres voûtées *n* et *o* faisaient partie du même ensemble. *n* avait une trappe-escalier d'angle (chambres U^1 et U^2, plan n° 2, groupe 5), et une porte basse dans le mur Est. Les chambres voûtées *s, t, u, v,* formaient de même un tout (peut-être raccordée à *r*, qui n'était pas voûtée, et avait un sol de brique crue sans mortier). La chambre *t* communiquait vers l'Ouest par une porte basse, condamnée ensuite lors d'un remaniement. Une autre modification est la double voûte qui couvrait cette chambre. Une première voûte, axée d'Est en Ouest, servait seulement à couvrir la chambre *t*. Une seconde plus grande, et construite au-dessus de l'autre, à angle droit avec elle (axe Nord-Sud), engloba ensuite à la fois la chambre elle-même et le mur qui la ferme au Sud, jusqu'au bord de la chambre *r*.

C. — CONCLUSION SUR LA COUCHE ROMAINE.

Un dernier caractère à noter est la plus grande proportion de chambres voûtées à l'époque romaine que pendant la période byzantine. Mais une étude d'ensemble de la construction romaine dans le groupe 5 ne sera possible qu'une fois les maisons byzantines dans ce secteur complètement enlevées.

4. — LES OBJETS.

1. — SÉPULTURES D'ÉPOQUE MUSULMANE[1].

A partir du xe siècle de l'ère chrétienne, le «kôm» d'Edfou a été abandonné par ses habitants. Les ruines furent transformées en cimetière, comme il est courant en Égypte. Pendant la campagne de 1932, de nombreux cadavres d'époque arabe ont été découverts, au long du rempart byzantin d'abord, puis dans le groupe 5 (plan n° 1, emplacement U. C'est la «Place des Tombes» du Rapport sur les fouilles d'Edfou 1927-1928), et dans le groupe 6. Voici les caractéristiques d'une de ces sépultures, trouvée le 19 février 1932 : deux cadavres côte à côte, sans traces de cercueil; l'un est celui d'un adulte, l'autre, d'un enfant. Les linceuls sont en toile blanche devenue jaune, avec une bande bleue dans la trame, en bordure. Au-dessous, de la bourre de coton. Sur le crâne, une pièce de toile à carreaux bleus et blancs. Au centre, les ossements intacts. La tête est tournée vers l'Ouest, le visage vers le Sud. Pas d'autres objets qu'un sachet de cuir, de forme carrée, sur le cadavre de l'enfant (0 m. 05 × 0 m. 05). Le sachet est cousu, et contient du papier étroitement roulé. Les lettres sont toutes liées ensemble. L'écriture est arabe[2] (fig. 16).

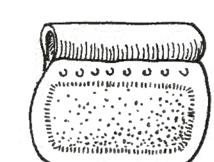


Fig. 16.

2. — TERRE CUITE, ET ARGILE CRUE (SÉCHÉE AU SOLEIL).

A. — POTERIE ET VAISSELLE[3].

a) LES PLUS GRANDES FORMES DE TERRE CUITE (au-dessus de 0 m. 40), à 4 anses, 2 anses, ou sans anses.

1° Tonneau en argile cuite, à quatre petites anses (fig. 17). Les plus grands ont jusqu'à 1 mètre environ de hauteur[4]. Terre lisse. Ils servaient à conserver les grains ou les liquides.

2° Cuve de terre cuite, sans anses (fig. 18). Diamètre : 0 m. 70 à 0 m. 90. Hauteur : 0 m. 40 à 0 m. 50. Terre lisse. Matières sèches, ou liquides. Ces formes étaient employées en particulier

Fig. 17.

[1] Cf. planche VII.

[2] Cette coutume des sachets contenant des formules écrites contre le mauvais sort existe encore actuellement en Égypte.

[3] Cf. Nombreuses listes et catalogues, dont : QUIBELL, *Excavations at Saqqara*, t. IV, pl. XLVIII; PETRIE, *Hawara, Biahmu and Arsinoe*, pl. XV et XVI; PETRIE, *Memphis*, I, pl. XLVIII; PETRIE, *Lahun*, II, pl. LXI, etc.

[4] Cf. planche X.

pour garantir les dépôts de fondation placés sous les angles de certaines constructions.

3° Jarre (ou amphore) à deux anses larges, pour appuyer contre les murs des celliers (fig. 19). Hauteur o m. 40 à o m. 70. Surface striée. Ces amphores servaient aux liquides (vin surtout). On y trouve souvent des résidus secs (dépôt de lie). Leur forme devient de plus en plus longue et mince à la base, et les rainures tracées par le tour du potier de plus en plus saillantes, quand on passe de l'époque romaine à la période byzantine.

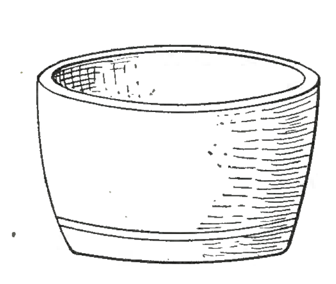


Fig. 18.

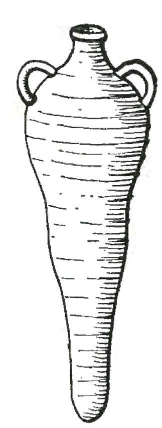


Fig. 19.

4° Jarre (ou amphore) à deux anses (fig. 20). Hauteur : o m. 60 à o m. 70. Terre lisse. Mêmes liquides.

5° Jarre à deux petites anses (fig. 21). Hauteur : o m. 30 à o m. 50 environ. Terre lisse. Contenait le plus souvent de la farine.

6° Jarre sans anse (fig. 22). Hauteur : o m. 60 à o m. 70 environ. Terre lisse, souvent avec enduit extérieur mince. Grains, matières sèches.

7° Jarre à deux anses (fig. 23). Hauteur : o m. 30 à o m. 50 environ. Surface striée de rainures verticales. Liquides.

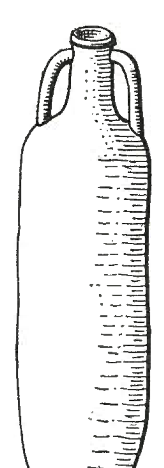


Fig. 20.

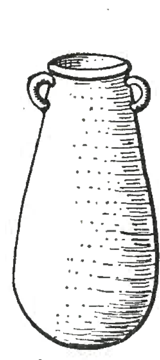


Fig. 21.



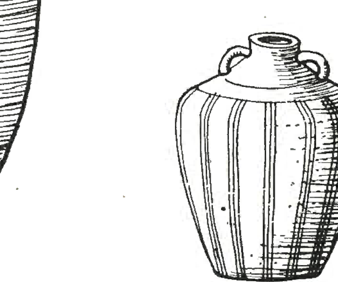


Fig. 22. Fig. 23.

b) Les formes de taille moyenne (au-dessous de o m. 40), à deux anses, une anse ou sans anse.

8° Jarre sans anse (fig. 24). Bords rentrants. Hauteur : o m. 10 à o m. 40 environ. Terre lisse (marques légères du tour). Contenait de la farine, ordinairement. C'est dans une poterie de cette espèce qu'ont été trouvés cinq rouleaux de papyrus démotique, le 13 février 1932, sur le kôm d'Edfou.

9° Jarre à deux anses (fig. 25). Hauteur : o m. 15 à o m. 30. Terre lisse. Matières sèches.

10° Vase sans anse (fig. 26). Hauteur : o m. 20 à o m. 30. Traces légères du tour. Matières sèches (?).

11° Jarre (ou amphore) à deux larges anses (fig. 27). Hauteur : o m. 10 à o m. 15. Terre lisse. Liquides.

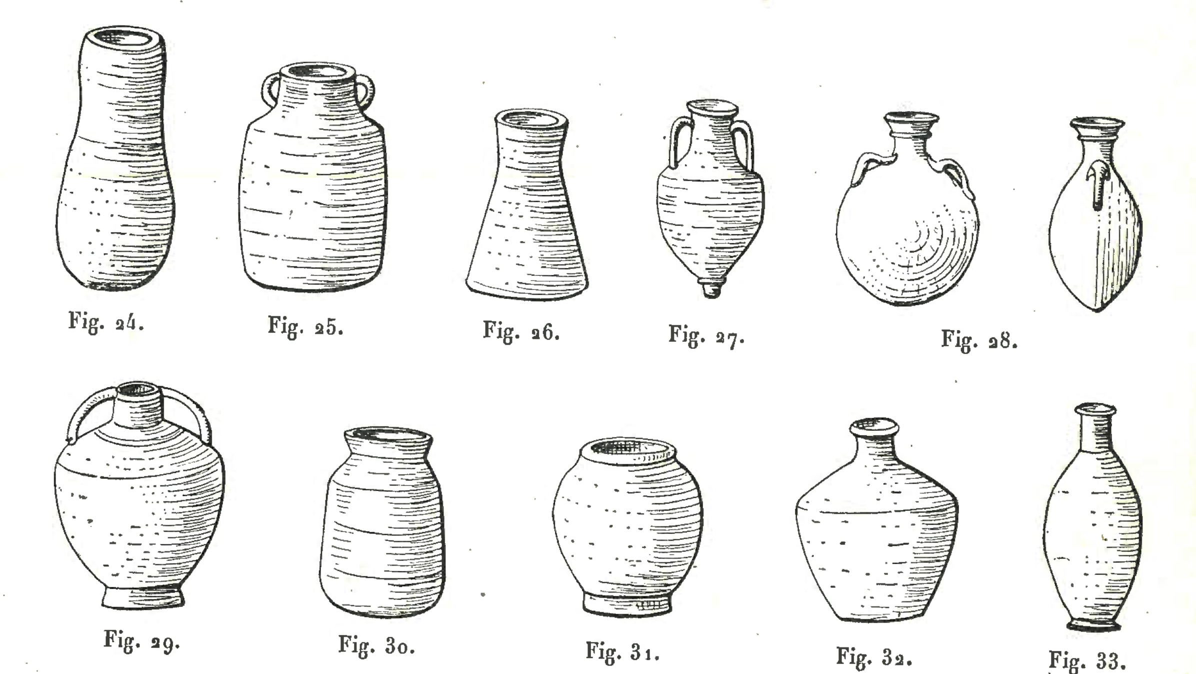


Fig. 24. Fig. 25. Fig. 26. Fig. 27. Fig. 28.

Fig. 29. Fig. 30. Fig. 31. Fig. 32. Fig. 33.

12° Gourde (ou «ampulla» romaine) lenticulaire, à deux anses (fig. 28). Hauteur : o m. 04 (miniature) à o m. 30. Terre lisse. Liquides.

13° Jarre, à deux larges anses (fig. 29). Hauteur : o m. 12 à o m. 20. Terre lisse. Liquides.

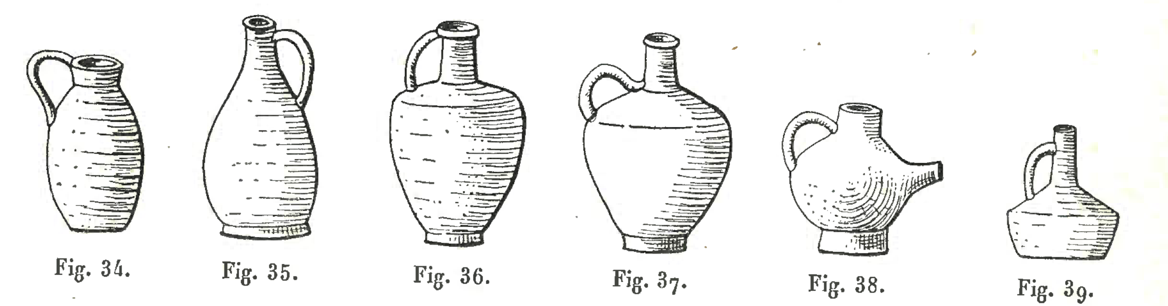


Fig. 34. Fig. 35. Fig. 36. Fig. 37. Fig. 38. Fig. 39.

14° Vase sans anse (fig. 30). Hauteur : o m. 06 à o m. 25. Terre lisse (marques légères du tour). Farine, son.

15° Vase sans anse (fig. 31). Hauteur : o m. 10 à o m. 15. Terre lisse. Liquides (?).

16° Vase sans anse (fig. 32). Hauteur : o m. 08 à o m. 25. Terre lisse. Liquides (?).

17° Vase sans anse (fig. 33). Hauteur : o m. 10 à o m. 20. Terre lisse, à enduit gris. Liquides.

18° Buire à une anse (fig. 34). Hauteur : 0 m. 06 à 0 m. 15. Terre lisse (marques légères du tour). Huile.

19° Buire à une anse (fig. 35). Hauteur : 0 m. 10 à 0 m. 20. Terre lisse, à enduit gris. Huile.

20° Buire à une anse (fig. 36). Hauteur : 0 m. 10 à 0 m. 20. Terre lisse. Huile.

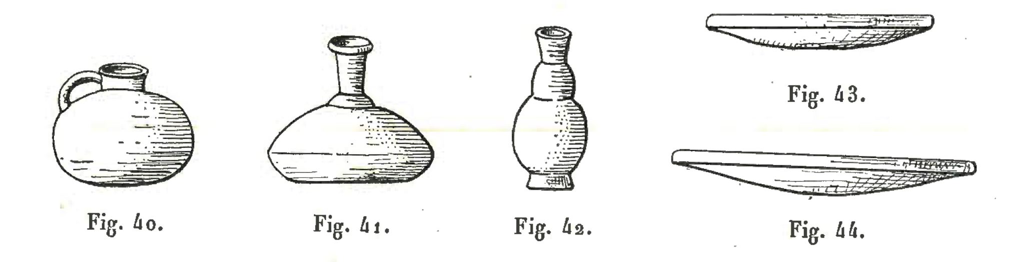


Fig. 40. Fig. 41. Fig. 42. Fig. 43. Fig. 44.

21° Buire à une anse (fig. 37). Hauteur : 0 m. 10 à 0 m. 20. Terre lisse. Huile.

22° Buire à une anse (fig. 38). Hauteur : 0 m. 07 à 0 m. 12. Terre lisse, à enduit gris. Huile.

23° Buire à une anse (fig. 39). Hauteur : 0 m. 06 à 0 m. 12. Terre lisse. Huile.

24° Buire à une anse (fig. 40). Hauteur : 0 m. 06 à 0 m. 10. Terre lisse. Huile.

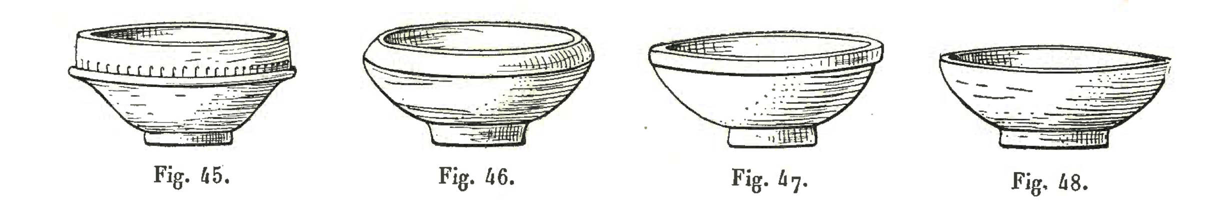


Fig. 45. Fig. 46. Fig. 47. Fig. 48.

25° Buire sans anse (fig. 41). Hauteur : 0 m. 06 à 0 m. 12. Terre lisse et blanche. Huile.

26° Buire sans anse (fig. 42). Hauteur : 0 m. 06 à 0 m. 12. Terre lisse. Huile.

c) La vaisselle.

27° Plat. Bord vertical (fig. 43). Diamètre : 0 m. 20 à 0 m. 30. Terre rouge. Traces du tour.

28° Plat (ou écuelle plate). Bord vertical (fig. 44). Diamètre : 0 m. 12 à 0 m. 25. Terre rouge. Traces du tour.

29° Écuelle. Bord vertical, avec saillie circulaire (fig. 45). Diamètre : 0 m. 10 à 0 m. 15. Terre rouge. Traces du tour.

30° Écuelle (traces d'huile brûlée). Bord vertical, sans saillie circulaire (fig. 46). Diamètre : 0 m. 08 à 0 m. 16. Terre rouge. Traces du tour.

31° Écuelle. Bord rentrant (fig. 47). Diamètre : 0 m. 08 à 0 m. 12. Terre rouge lisse.

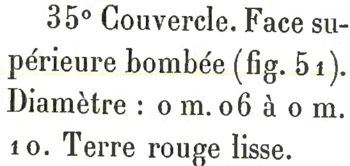
32° Écuelle (ou coupelle). Bord droit, dans le prolongement du flanc (fig. 48). Diamètre : de 0 m. 10 à 0 m. 15. Terre rouge, lisse.

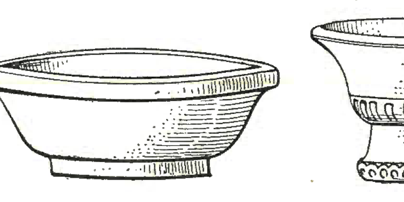
33° Écuelle (ou jatte). Bord vertical, faisant saillie à l'extérieur (fig. 49). Diamètre : 0 m. 25 à 0 m. 35. Terre rouge lisse.

34° Coupe à boire. Bord en saillie vers l'extérieur (fig. 50). Diamètre : 0 m. 12. Hauteur : 0 m. 09. Terre rouge, à incisions décoratives.

35° Couvercle. Face supérieure bombée (fig. 51). Diamètre : 0 m. 06 à 0 m. 10. Terre rouge lisse.

36° Couvercle. Face supérieure droite (fig. 52). Diamètre : 0 m. 08 à 0 m. 12. Terre rouge lisse.







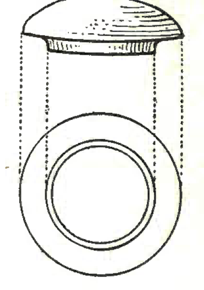


Fig. 49. Fig. 50. Fig. 51.

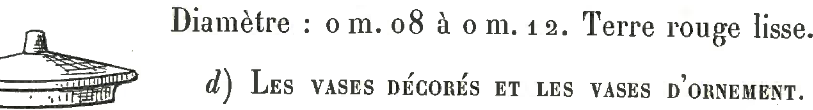


Fig. 52.

d) Les vases décorés et les vases d'ornement. — Cette catégorie est très nombreuse à Edfou. Mais les exemplaires trouvés en 1932 sont tous des fragments, au moyen desquels il est difficile de reconstituer la totalité de la pièce dont ils faisaient partie.

Font exception :

1° Un plat (fig. 53). Diamètre : 0 m. 14. Fond blanc crème. Bande décorative ocre pâle à motif stylisé. Couche byzantine.

2° Un petit vase (fig. 54), en stéatite. Hauteur : 0 m. 115. Diamètre : 0 m. 03. Coloration gris perle, en surface. Dépôt argileux jaune à l'intérieur. Motif : femme accroupie tenant une grappe de raisin. Couche byzantine.

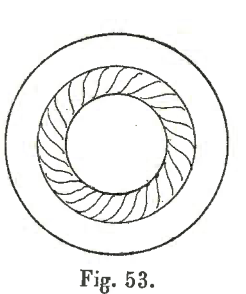
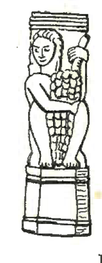


Fig. 53.

face. dos



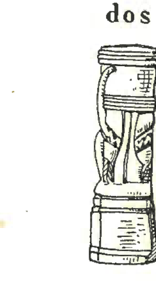


Fig. 54.

e) Classement chronologique de la poterie. — Parmi les formes de poterie citées plus haut, se trouvent plus fréquemment dans la couche romaine les nos 1, 2, 4, 5, 6, 8, 11, 12, 15, 16, 17, 19, 20, 21, 31. Se trouvent surtout dans la couche byzantine les nos 3, 7, 14, 18, 24, 27, 29, 33. Se trouvent également dans les deux couches les nos 9, 10, 13, 22, 23, 25, 26, 28, 30, 32, 34, 35, 36.

B. — LES LAMPES [1].

Elles proviennent en majorité de la couche byzantine. Cependant la couche romaine en a donné un certain nombre. Les principales formes trouvées à Edfou en

[1] Cf. surtout l'étude de Petrie, dans : *Roman Ehnasya (Herakleopolis magna)*, p. 4-14, et pl. LII à LXIX.

1932 (toutes à une seule mèche) sont réunies dans la planche XIV. A l'époque romaine, les lampes sont arrondies et restent souvent sans décoration [1]. A l'époque byzantine, elles deviennent plates et allongées, et sont plus fréquemment décorées [2]. Leur taille varie de 0 m. 08 à 0 m. 12 de diamètre (+ le bec de la lampe) ou de longueur, selon la forme de la lampe.

C. — OBJETS DIVERS EN TERRE CUITE ET EN TERRE CRUE.

a) Supports et bouchons de jarres. — Les supports de jarre en terre cuite sont très nombreux dans les maisons d'Edfou (fig. 55). Diamètre : 0 m. 15 à 0 m. 30. Hauteur : 0 m. 10 à 0 m. 25. On y plaçait les jarres à pointe arrondie (nos 3, 4, 5, 6, 9, 11), quand il fallait les disposer ailleurs qu'au long des murs des chambres. Les bouchons de jarre [3] sont en terre crue, et portent souvent divers cachets (caractères coptes, avec croix chrétienne, par exemple) (fig. 56).

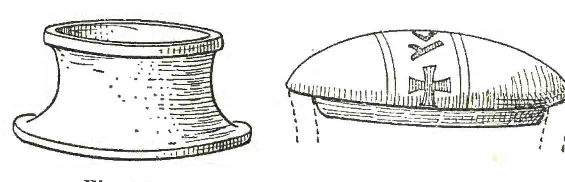


Fig. 55. Fig. 56.

b) Empreintes de sceaux, et sceaux à cacheter — Les premières se trouvent sur de petits blocs d'argile crue (destinés à maintenir en place des bandes d'étoffe) (fig. 57, avec le texte : Horus d'Edfou, Dieu Grand, Maître du ciel). On les rencontre aussi sur les bouchons des jarres (pl. XIV, un bouchon d'argile portant de nombreuses empreintes d'un cachet-scarabée, ovale). Les seconds sont des cachets d'argile cuite, tels que celui-ci, en forme de sabot (fig. 58). Dimensions : 0 m. 065 × 0 m. 07. Il y a aussi les scarabées-cachets (voir plus bas).

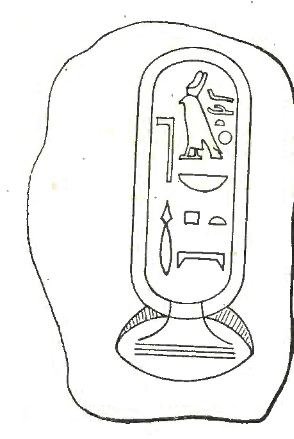


Fig. 57.

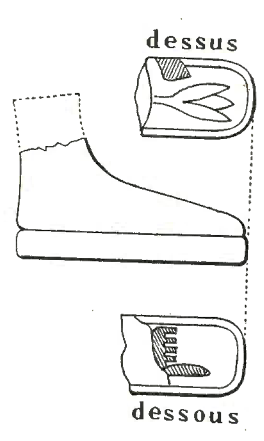
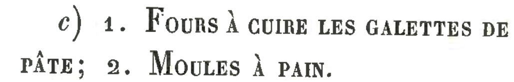


Fig. 58.



c) 1. Fours à cuire les galettes de pâte; 2. Moules à pain.

1. Argile cuite grossière. Partie inférieure noircie. Partie supérieure légèrement concave (fig. 59). Diamètre : 0 m. 20 à 0 m. 25. Hauteur : 0 m. 15 à 0 m. 25.

[1] Cf. pl. XIV, nos 1, 4, 7 (de gauche à droite).

[2] Cf. pl. XIV, nos 2, 3, 5, 6 (de gauche à droite). Sur le n° 6, inscription : ΠΟΛΥΟ[ΚΤΟC?]. Sur le n° 3, la croix chrétienne.

[3] Strzygowski, *Koptische Kunst*, p. 235 et seq., et pl. XXIII (*Catalogue général des Antiquités égyptiennes du Musée du Caire*).

2. Même matière. Épaisseur des parois : 0 m. 04 à 0 m. 08. Diamètre : 0 m. 20 à 0 m. 25 (fig. 60).

d) Figurines de terre cuite et de faïence [1].

1° Formes d'animaux. Oiseau (pl. XIV), chien (pl. XIV) de style alexandrin. Statuette de Thot-cynocéphale (faïence bleue) (pl. XV). Hauteur : 0 m. 055.

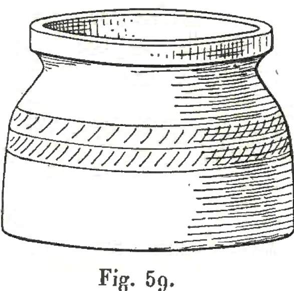


Fig. 59.



Fig. 60.

2° Formes humaines. Ex-votos à Isis, de style alexandrin (têtes seules) (pl. XIV). Statuette ithyphallique (pl. XIV). Ex-votos à Isis, de style égyptien. Terre cuite pleine. Ex-voto à Isis-Aphrodite, improprement appelé « orans » [2]. Style copte. Hauteur de la statuette : 0 m. 14 (pl. XV).

3° Figures d'objets. Chapiteau corinthien en miniature. Plâtre peint. Hauteur : 0 m. 05. Style alexandrin [3] (pl. XIV). Une partie de ces objets se rapportent aux usages religieux. (Images de Thot, d'Isis, chapiteau de colonne). Ils se trouvaient probablement groupés ensemble, à l'intérieur des maisons. On peut en rapprocher les :

e) Amulettes, scarabées et perles [4].

1° Œil d'Horus, avec figure de taureau en relief. Longueur : 0 m. 12. Faïence verte (pl. XV).

2° Yeux d'Horus (petite taille). Modèles variés. L'un d'eux contient l'image d'un autre œil d'Horus, plus petit (pl. XVI).

3° Plaquette-amulette, groupant ensemble des yeux d'Horus, sur plusieurs rangs (Faïence bleue foncée). Longueur : 0 m. 04 (pl. XV) [5].

4° Chapiteau égyptien *wꜣḏ*. Hauteur : 0 m. 02 [6] (pl. XVII).

5° Ptah-Sokar à double face (mâle et femelle) [7]. Horus l'Enfant (Horsemtous),

[1] K. M. Kaufmann, *Ägyptische Terrakotten der griechisch-römischen und koptischen Epoche*; P. Perdrizet, *Les terres cuites grecques d'Égypte de la collection Fouquet*, I et II (planches); Fl. Petrie, *Roman Ehnasya*, p. 1-3, et pl. XLV à LII; E. Breccia, *Monuments de l'Égypte gréco-romaine*, t. II, *Terracotte figurate greche e greco-egizie del Museo di Alessandria*; W. Weber, *Die ägyptische-griechischen Terrakotten* (I. Text. II. Tafeln), 1914.

[2] Strzygowski, *op. cit.*, p. 245 (nos 7131 et 7132); Perdrizet, *op. cit.*, t. I, *Isis-Aphrodite*, p. 6 (n° 12), et t. II, pl. VI (à gauche, en bas).

[3] Peut-être à rapprocher des chapiteaux de colonne égyptienne, qui servaient d'amulettes. Cf. Reisner, *Amulets* (*Catalogue général des Antiquités égyptiennes*), n° 5409, p. 27, et pl. II. Voir plus bas.

[4] Reisner, *op. cit.*, et Fl. Petrie, *Amulets*.

[5] Fl. Petrie, *op. cit.*, p. 33, et pl. XXV (nos 140 *h* et *j*).

[6] Reisner, *op. cit.*, p. 25 et seq., et pl. II (nos 5394 et seq.); Petrie, *op. cit.*, p. 12, et pl. II (n° 20).

[7] Petrie, *Memphis*, I, pl. XLVII. Petrie, *op. cit.*, p. 38 et pl. XXXI (n° 176).

tête de Bès, Thot-cynocéphale, Thot-ibis, tête de Sekhmet, Anubis à tête de chacal, Horus-faucon, etc. (pl. XVII).

6° Scarabées-cachets, et scarabées funéraires [1] (cf. pl. XVII).

1.	[ ] [hieroglyphs]	o m. 02	Faïence verte.
2.	[hieroglyphs]	o m. 02	Faïence verte.
3.	[hieroglyphs]	o m. 015	Faïence blanche.

7° Grains d'un même collier, à perles rouges, bleues, vertes et jaunes (époque byzantine ou arabe). Perles disparates [2], anneaux de faïence bleue pour colliers (époque romaine) (pl. XVI-XVII).

f) Dépôts de fondation (pl. XVII). — Ils consistent en une série d'objets, en plâtre peint, faïence, et bois.

Voici l'inventaire de l'un d'eux (chambre *d*) :

1° Horus-faucon en plâtre. Les plumes sont dessinées au trait noir sur fond jaune pâle. Socle mince (o m. 005 d'épaisseur). Dimensions : (brisé) o m. 075 × o m. 065.

2° Deux cylindres de faïence bleu-foncé, percés suivant l'axe d'un trou carré. Dimensions : o m. 035 × o m. 03.

3° Un vase en miniature. Argile crue très fine. Dimensions : o m. 035 × o m. 04.

4° Deux pièces de bois à section carrée (images réduites de lingots), recouvertes d'une feuille d'or mince. Dimensions : o m. 045 × o m. 025 × o m. 015.

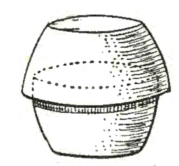


Fig. 61.

Le tout disposé dans la terre qui remplissait l'intervalle entre deux cuves de terre cuite (liste de poterie, n° 2), placées l'une au-dessus de l'autre (fig. 61). Les cuves se trouvaient au voisinage des angles d'une construction (chapelle?) d'époque romaine (cf. plus haut, II, 3, B 2°). Les matériaux sont seuls représentés dans ces dépôts de fondation (faïence, argile, or); les offrandes et les instruments de construction n'y figurent pas.

3. — BOIS (ÉPOQUE BYZANTINE) [3].

A. — MENUISERIE DES MAISONS.

1. Panneaux de bois sculpté, à motifs géométriques ou végétaux stylisés (pl. XVIII) [4].

[1] Petrie, *Scarabs and cylinders with names*. Newberry, *Scarab-shaped Seals* (*Catalogue général des Antiquités égyptiennes*).

[2] Cf. pour les perles, entre autres, le catalogue dressé par Petrie, dans *Lahun*, II, pl. LXII.

[3] Le bois ne s'est conservé, sauf exception, que dans la couche byzantine. On en trouve très peu dans la couche romaine.

[4] J. Strzygowski, *op. cit.*, p. 126 et seq., et 159 et seq.

2. Pièce mobile de fermeture (porte) (pl. XVIII).
3. Éléments de treillis (Moucharabiehs) (pl. XIX) [1].

B. — USTENSILES DE MÉNAGE ET DE TOILETTE. OUTILS.

1. Bouchons et couvercles de boîtes [2] (pl. XVIII).
2. Têtes et tiges de fuseau [3] (pl. XIX).
3. Pièce de bois pour boucle de « chadouf » [4] (pl. XIX).
4. Spatule [5] (pl. XIX).
5. Peigne [6] (pl. XVIII).

C. — JOUETS D'ENFANTS.

Poupées [7] (pl. XIX).

D. — CROIX CHRÉTIENNE [8].

o m. 06 × o m. 015 (pl. XIX).

4. — MATIÈRES DIVERSES (PL. XX).

A. — COQUILLAGES.

Ils servaient d'amulettes (cf. plus haut). La planche XX en montre deux types différents. Ce sont les n°s 107 et 117 du catalogue des amulettes de Petrie [9].

B. — OS.

Plusieurs tailles de burins, semblables au n° 8953 de Strzygowski [10]. Une corne de bœuf, sciée à la base.

[1] Strzygowski, *op. cit.*, n°s 7230-7237, p. 159, et pl. IX.

[2] J. E. Quibell, *Excavations at Saqqarah. The Monastery of Apa Jeremias*, t. IV, p. 141 et pl. LIV. Winlock-Crum, *The monastery of Epiphanius* (*Metropol. Museum of Art*).

[3] Cf. les fuseaux, dans Strzygowski, *op. cit.* (n°s 7228 et seq., p. 158, et pl. IX), et dans J. E. Quibell, *op. cit.*, p. 141, et pl. LIV.

[4] Quibell, *op. cit.*, pl. LIV (au centre, à gauche), et Fl. Petrie, *Hawara, Biahmu and Arsinoé*, p. 11, et pl. XIII, n° 18.

[5] Strzygowski, *op. cit.*, p. 149 (n°s 8842 et seq.), et Fl. Petrie, *Tools and weapons*, p. 58, et pl. LXXIV, n° 92.

[6] Strzygowski, *op. cit.*, p. 144 et seq., et pl. VIII.

[7] Strzygowski, *op. cit.*, p. 161, n° 7245, fig. 231.

[8] Strzygowski, *op. cit.*, p. 137 (n°s 8804 et seq.), et Quibell, *op. cit*, p. 141 et pl. LV (en haut, à gauche).

[9] Petrie, *Amulets*, p. 27 et 28, pl. XIV et XV (n°s 107 et 117).

[10] Strzygowski, *op. cit.*, p. 216, n° 8953, et pl. XX.

C. — VERRE.

Col de vase. Burette[1]. Pied de coupe.

D. — VANNERIE.

Petite corbeille tressée (diamètre : 0 m. 07 environ).

5. — MÉTAUX.

A. — FER (PL. XX).

Fragment d'épée[2] (trouvé près du rempart byzantin). Fer de javelot[3] (même emplacement). Bracelet[4]. Clefs[5]. Patte de serrure de coffre.

B. — BRONZE (PL. XXI).

Vases[6] (fig. 62). Miroir (diamètre : 0 m. 18). Osiris momiformes, coiffés de la couronne *ꜣtf*, et couple Osiris-Isis. Taille très variable, allant de 0 m. 07 à 0 m. 22. Tous ont été trouvés par groupes, dans le voisinage de la colonne et des murs du groupe 2 (plan n° 1), au nombre de 30, environ[7].

Fig. 62.

6. — PIERRE.

A. — FRAGMENTS ARCHITECTURAUX OU NON, REMPLOYÉS DANS LA CONSTRUCTION.

1° Trois blocs de pierre calcaire, trouvés sous les fondations du mur Ouest de la «Salle à colonne» (fig. 63 et 64)[8]. Ils semblent provenir d'un édifice religieux de l'époque saïte (chapelle plus ancienne que la chapelle d'époque romaine(?), ou construction religieuse à l'intérieur du mur d'enceinte du temple(?)).

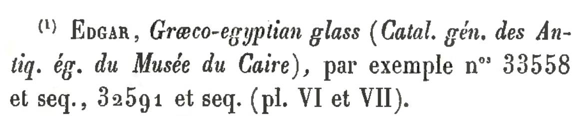
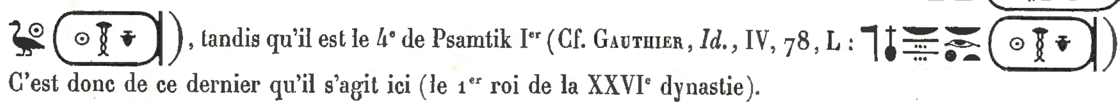


Fig. 63.

[1] EDGAR, *Græco-egyptian glass* (*Catal. gén. des Antiq. ég. du Musée du Caire*), par exemple n°s 33558 et seq., 32591 et seq. (pl. VI et VII).
[2] PETRIE, *Tools and weapons*, p. 27, et pl. XXXII).
[3] PETRIE, *op. cit.*, p. 30 et seq., et pl. XXXIX et XL.
[4] STRZYGOWSKI, *op. cit.*, n°s 7022 et seq. (pl. XXXVIII).
[5] STRZYGOWSKI, *op. cit.*, n°s 9196 à 9200 (pl. XXXVI).
[6] STRZYGOWSKI, *op. cit.*, pl. XXVIII.
[7] PETRIE, *Amulets*, p. 36 et pl. XXVIII (n° 157).
[8] Waḥibrēʿ est le 5e nom royal de Apriès (cf. GAUTHIER, *Livre des Rois*, IV, 104 et seq. :



), tandis qu'il est le 4e de Psamtik Ier (Cf. GAUTHIER, *Id.*, IV, 78, L :). C'est donc de ce dernier qu'il s'agit ici (le 1er roi de la XXVIe dynastie).

2° Cadran solaire, tracé sur une dalle de calcaire (0 m. 33 × 0 m. 22). Il a été trouvé au voisinage de la «Salle à colonne» (fig. 65).

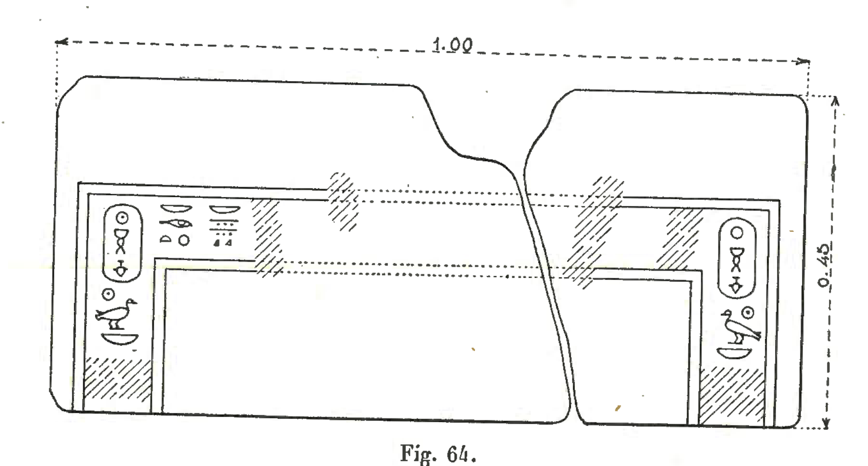
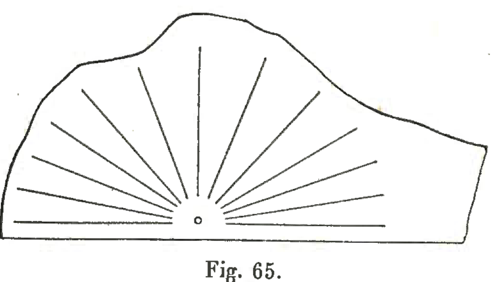


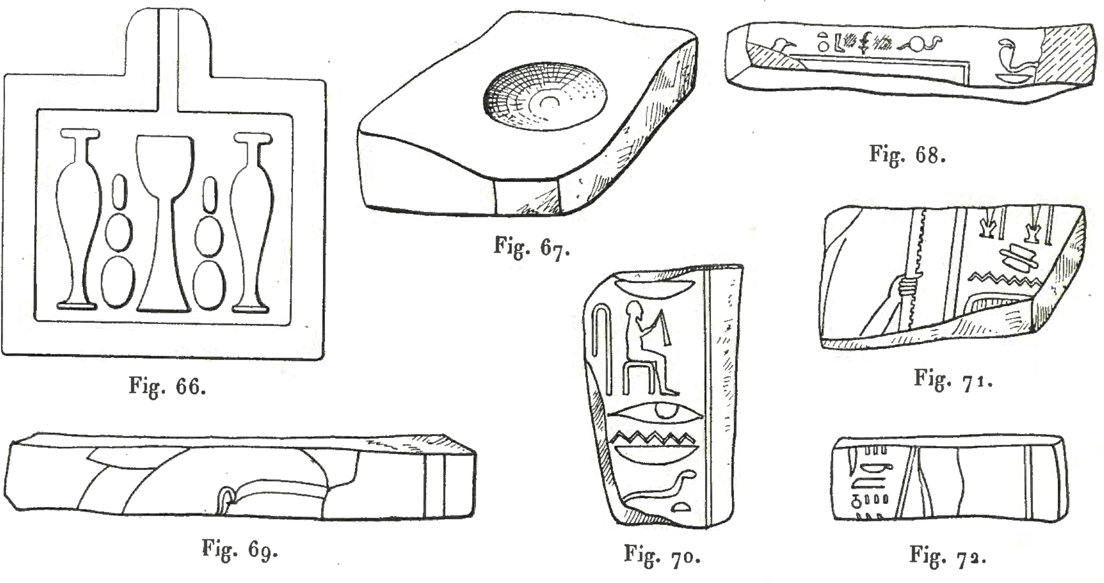
Fig. 64.

3° Table d'offrande, carrée, à rigole saillante (0 m. 17 × 0 m. 16 × 0 m. 07). Trouvée à l'Ouest de la «Salle à colonne» (fig. 66).

4° Fragment de pierre de seuil, avec logement pour le gond de la porte (fig. 67). Dimensions : 0 m. 25 × 0 m. 20 environ. Groupe 6.


Fig. 65.

5° Pierre de seuil. Grès. Remploi. Semble provenir d'un sanctuaire d'époque ptolémaïque ou romaine. A été retaillée


Fig. 66. Fig. 67. Fig. 68. Fig. 69. Fig. 70. Fig. 71. Fig. 72.

pour une maison d'époque byzantine. 0 m. 30 × 0 m. 24 × 0 m. 09 (fig. 68).

6° Quatre blocs de grès, remployés comme pierres de seuil (fig. 69, 70, 71, 72).

B. — OBJETS EN PIERRE AYANT SERVI AUX USAGES DOMESTIQUES [1].

1° Vase. Schiste noir poli (fig. 73). Diamètre : o m. 14 environ.
2° Auget (fragment) (fig. 74).
3° Plat. Schiste noir verdâtre (pl. XXII). Diamètre : o m. 27.

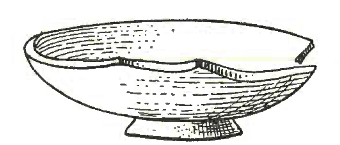
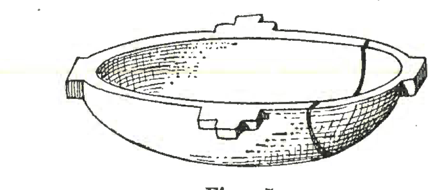

Fig. 73.

Fig. 74.


Fig. 75.

4° Broyeur à grain. Surface très rugueuse. Diamètre : o m. 085.
5° Petit vase à parfum en albâtre. o m. 06 × o m. 05 (pl. XXXIII).
6° Bassins de granit noir, à quatre anses. Diamètre : o m. 22 à o m. 40 (fig. 75).

C. — MODÈLES DE SCULPTEURS [2].

1° Petit bloc de pierre calcaire à section rectangulaire (o m. 08 × o m. 037), avec image d'Horus-faucon en relief dans le creux [3] (pl. XV).

2° Plaquette de pierre calcaire gravée en relief sur les deux faces (o m. 075 × o m. 11 × o m. 02) [4]. *Recto :* offrande royale des vases *nw*. *Verso :* Adoration royale à Chnoum [5] (pl. XXIII).

3° Plaquette de pierre calcaire, gravée en relief sur les deux faces (o m. 10 × o m. 08 × o m. 025) [6] (pl. XXIII). *Recto :* offrande du roi, un genou en terre. *Verso :* adoration au roi sur son trône [7].

4° Plaquette de pierre calcaire gravée en relief sur une seule face (trois fragments) o m. 20 × o m. 16 × o m. 025 (pl. XXIV). *Recto :* Horus le Jeune (Horsemtous), assis, entre les deux uræus ailées. L'uræus de droite porte la couronne *ꜣtf.* La gravure n'est pas terminée. Pas de texte.

Tous ces modèles ont été trouvés dans le groupe 2 (plan n° 1), aux environs de la « Salle à colonne ».

(1) Tous ces objets sont de travail égyptien (parfois retaillés dans des objets de pierre plus anciens).
(2) EDGAR, *Sculptors studies and unfinished works.* (*Catal. gén. des Antiq. ég. du Musée du Caire*).
(3) EDGAR, *op. cit.*, p. 72 et seq., et pl. XXXV, XXXVI (n°s 33453 et seq.).
(4) EDGAR, *op. cit.*, p. 51 et seq., et pl. XXII (n°s 33402 et seq.).
(5) GAUTHIER, *Livre des Rois*, IV, p. 113 et seq.
(6) EDGAR, *op. cit.*, p. 54 et pl. XXIV (n° 33408).
(7) GAUTHIER, *Livre des Rois*, IV, p. 113 et seq. : [hiéroglyphes]. C'est le 5e roi de la XXVIe dynastie.

7. — MONNAIES.

40 pièces de monnaie environ ont été trouvées à Edfou en 1932. Quelques-unes, moins oxydées que les autres, ont pu être identifiées, dont :

1. — MONNAIE PTOLÉMAÏQUE (GROUPE 2).

Diamètre : o m. 024. Droit : tête d'Alexandre, de profil à droite. Cornes d'Ammon. Peau d'éléphant. Égide. Revers : aigle debout sur un foudre, de profil à gauche, ailes ouvertes. Exergue : ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ [1].

2. — MONNAIE ROMAINE (GROUPE 5).

Diamètre o m. 021. Droit : buste à droite, drapé et couronné (couronne à 4 pointes). Exergue : FLVALCONSTANTIVSNOBCAES [2]. Revers : deux soldats, les mains réunies, soutenant une victoire. Exergue : CONCORDIAMIL-ITVM. Lettre de frappe : Δ. Lieu de frappe : ALE.

8. — OSTRAKA.

Pendant la campagne 1932, environ 100 fragments de poteries inscrits en démotique ont été trouvés, presque tous dans les ruines d'époque romaine, et environ 65 fragments de poteries inscrits en grec ou en copte, presque tous dans les ruines d'époque byzantine.

9. — PAPYRUS.

A. — LA JARRE DE PAPYRUS DÉMOTIQUE.

Le 13 février 1932 a été trouvée une jarre [3] de terre cuite. (Hauteur : o m. 35. Type n° 8 du catalogue des poteries. Cf. plus haut), fermée par un bouchon d'argile sans inscription. Cette jarre était appuyée au mur A-B d'une des chambres du groupe 4 (plan n° 1. Point signalé par ×). Elle contenait, avec de nombreux fragments, cinq rouleaux entiers de papyrus. Chaque rouleau était entouré d'une étoffe devenue noire. Le papier est très fin, luisant, de couleur brun foncé. L'écriture est

(1) HENNE, *Rapports sur les fouilles de Tell-Edfou* (1921-1922), p. 33, et SVORONOS, *Τὰ νομίσματα τοῦ κράτους τῶν Πτολεμαίων*, III, pl. II. Il s'agit, semble-t-il, d'un des premiers Ptolémées.
(2) Flavius Valerius Constantius nobilissimus Cæsar = Constance Chlore.
(3) Cf. pl. XXV.

démotique, carrée, assez nette. Les rouleaux sont extrêmement friables, et se désagrègent au moindre contact — sous l'influence du salpêtre, qui a pénétré à l'intérieur de la jarre. La jarre contenant les cinq rouleaux a été déposée en avril 1932 au Musée des Antiquités égyptiennes, au Caire.

B. — PAPYRUS TROUVÉS DANS LES DÉBLAIS.

Un certain nombre de fragments de papyrus démotique ont été trouvés, pendant la campagne 1932, dans le sol de la couche romaine, à Edfou — ainsi que de nombreux fragments inscrits en copte, en grec, et en arabe, dans la couche byzantine ou postérieure à celle-ci (groupe 6). Ces fragments sont presque tous de faibles dimensions.

5. — ÉTAT DE LA FOUILLE
À LA FIN DE LA CAMPAGNE 1932.

A la fin de mars 1932 à Edfou, l'état de la fouille est celui-ci : Dans les groupes 1, 2, 3, 4, les constructions d'époque romaine ont été détruites, et la fouille de la couche d'époque ptolémaïque peut commencer. Dans le groupe 5, les constructions «romaines» ont été fouillées, mais non détruites, et supportent encore plusieurs constructions d'époque byzantine. Dans le groupe 6, les constructions «byzantines» ont été détruites. Dans les groupes 5 et 6, le travail peut continuer dans la couche d'époque romaine (plan n° 2, et planches II-III).

III. — FOUILLE D'UN MASTABA DE LA Ve DYNASTIE
(12 FÉVRIER-1er MARS 1932).

HISTOIRE DE LA FOUILLE.

Ce mastaba a été découvert par les «sabbakhîns» au début de l'hiver 1926-1927, à 70 mètres au Sud de l'angle du mur d'enceinte du mammisi ptolémaïque[1]. Avant la fouille de 1932, les quatre faces en étaient dégagées, mais le dessus était entièrement recouvert de sable. Les constructions intérieures en brique ne laissaient voir

[1] Cf. Carte du site archéologique d'Edfou.

que le haut des puits. Sur la face Est, la grande stèle fausse-porte était dégagée. L'ensemble comprend[1] :

1° Un quadrilatère de maçonnerie (avec traces de revêtement extérieur en brique crue), de 20 m. 75 × 10 m. 35.

2° Une construction funéraire Nord en brique (6 m. 18 en C-D, sur 3 mètres en A-B), avec puits carré, chambre, et sarcophage de pierre.

3° Une construction funéraire Sud en brique (4 m. 60 en E-F sur 1 m. 75 à 2 mètres en largeur), avec puits carré et chambre, sans sarcophage.

4° Trois chambres en brique, contre la face interne du mur Est (16 m. 50 en G-H × 2 m. 90 en A-B). La chambre centrale contient une petite stèle fausse-porte, en pierre calcaire — et communiquait primitivement avec l'extérieur par une porte basse.

5° Une grande stèle fausse-porte en pierre calcaire, à l'extérieur du mur Est, devant la porte basse, condamnée par la suite.

6° Plusieurs petites sépultures ovales, en brique, à quelques mètres à l'extérieur du mur Ouest du mastaba.

A. — CONSTRUCTION DU MASTABA (MURS EXTÉRIEURS).

Les murs extérieurs comprennent, de bas en haut :

1° Trois assises de blocs de calcaire seulement dégrossis, et irrégulièrement appareillés. La grosseur des blocs va en diminuant de l'assise inférieure à l'assise supérieure. Taille maxima des blocs inférieurs : 1 m. 20 × 0 m. 60. Taille minima des blocs supérieurs : 0 m. 50 × 0 m. 40. Les 3 assises sont séparées l'une de l'autre par deux couches de blocage mince (environ 0 m. 10 d'épaisseur). L'ensemble est lié au mortier de terre, et mesure 1 m. 90 de hauteur moyenne.

2° Une partie supérieure, faite de petit blocage lié au mortier. Hauteur maxima : 0 m. 90. (Les murs du mastaba ont été détruits, dans leur partie supérieure).

Les murs extérieurs ont donc, en tout, de 1 m. 75 à 2 m. 80 de hauteur, selon la quantité de blocage conservée. Leur face externe présente un léger fruit (très peu sensible à certains points). Elle a été recouverte d'un revêtement en brique crue, aujourd'hui disparu, mais dont il reste trace au pied des murs, en particulier à l'angle Sud-Ouest du Mastaba[2].

L'épaisseur des murs va de 1 m. 10 à 1 m. 35. Celle du revêtement était égale à la longueur d'une brique : 0 m. 35.

[1] Cf. Plan général du mastaba, et la planche XXVI. — [2] Cf. planche XXVI.

Au centre du mur Nord du mastaba, et sur toute sa hauteur, une brèche avait été ménagée. Elle mesure environ 3 mètres de large au niveau des fondations, et 4 mètres au niveau de la crête du mur. Elle a été maçonnée avec du blocage semblable à celui de la partie supérieure des murs.

Le niveau de fondation du mastaba, sur le sol primitif d'Edfou (gravier recouvrant des bancs de calcaire grossier), est, à l'angle Nord-Ouest, de 84 m. 16. Il n'est inférieur que de 1 m. 46 (moyenne) à celui du temple Ptolémaïque actuel (85 m. 62 au centre de la grande porte, entre les deux pylônes [1].

B. — CONSTRUCTION FUNÉRAIRE DU NORD [2].

Elle est entièrement faite en brique, sauf le linteau et les montants de la porte (au bas du mur Sud du puits) ainsi que les dalles du plafond de la chambre. La disposition des briques est la même dans toutes les constructions intérieures du mastaba (sépultures Nord, sépulture Sud, et bloc des trois chambres à l'Est). Leur taille est celle de la brique égyptienne ordinaire, à section rectangulaire : o m. 35 × o m. 18 × o m. 08.

1° Toutes les briques sont à plat.

2° Les lits sont alternativement placés en long et en large, par rapport à la surface du mur.

3° Aux angles, les assises sont alternativement placées deux en long et deux en large.

La construction comprend : un puits carré, et une chambre rectangulaire voûtée, communiquant avec le puits par une porte.

1. — LE PUITS [3].

Il s'élève à 1 m. 45 au-dessus du mur extérieur actuel du mastaba. (Hauteur totale : 4 m. 10). La fondation est faite sur le sol naturel, au même niveau que celle de la maçonnerie extérieure. Un mur de soutènement relie l'angle Sud-Ouest du puits au mur du mastaba. Les dimensions intérieures du puits sont : en haut, 1 m. 70 × 1 m. 35, en bas, 1 m. 65 × 1 mètre. Le sarcophage de pierre contenu dans la chambre a 2 m. 60 de longueur. On n'a donc pas pu le descendre par le puits, comme il fallait le faire dans les mastabas à caveaux souterrains.

[1] Cf. plan du site archéologique d'Edfou.
[2] Cf. plan général du mastaba. Coupe n° 1 (selon A-B) et n° 2 (selon C-D), planche XXVII.
[3] Pour les dimensions extérieures, cf. coupes n°s 1 et 2.

2. — LE MUR SUD DU PUITS, ET LA PORTE [1].

Le puits communique avec la chambre voûtée par une porte, de 1 m. 90 × 1 m. 20. Le sarcophage, ayant 1 m. 02 de largeur, a donc pu passer par cette porte. Deux montants de pierre encadrent la porte, et supportent un linteau de pierre (1 m. 25 × o m. 40 × o m. 38 de hauteur). Au-dessus du linteau, une voûte de brique de o m. 55 de rayon décharge l'axe de la porte du poids du mur Sud du puits.

3. — LA CHAMBRE FUNÉRAIRE [2].

Elle a la forme d'un rectangle (irrégulier), de 3 m. 30 × 2 m. 35, à l'intérieur. La partie supérieure est une voûte de brique de 1 m. 25 de flèche, trouvée ouverte dès avant la fouille. Elle est recouverte d'un mortier de terre épais, à l'extérieur. La chambre, en dessous, était recouverte par trois dalles de pierre horizontales, formant plafond (une seule dalle brisée subsiste, près de la porte, au Nord). Ces dalles étaient encastrées dans les murs latéraux, à 1 m. 90 au-dessus du sol de la chambre, au niveau du bord inférieur du linteau de la porte.

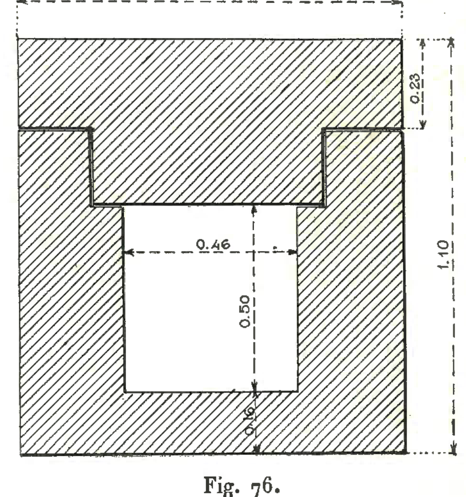


Fig. 76.

4. — LE SARCOPHAGE [3] (EXTÉRIEUR).

Situé dans la chambre contre la paroi Est (cf. plan général du mastaba, et coupe n° 1), il est en pierre calcaire dégrossie au ciseau. Taille : 2 m. 60 × 1 m. 02. Aucune inscription extérieure. Couvercle à deux tenons pour chaque extrémité. Dessus plat, à angles arrondis. Hauteur avec le couvercle : 1 m. 10 (fig. 76) [4].

5. — LE SARCOPHAGE (CONTENU).

Aucune inscription intérieure. La disposition des ossements et des objets au moment de l'ouverture est donnée par la figure 81. Ces objets semblent avoir été déplacés. Le bassin de bronze (n° 9, voir plus bas) a été trouvé renversé, au-dessus de l'aiguière (n° 10). Les trois pièces du chevet d'albâtre (n° 1) étaient séparées l'une de l'autre.

[1] Cf. coupe n° 1 (perspective).
[2] Cf. coupe n° 2, et planche XXVII.
[3] Cf. coupes n°s 1 et 2, et planche XXVIII.
[4] Le ciment blanc qui scellait le couvercle est conservé presque intact, mais le sarcophage a dû être ouvert anciennement.

C. — CONSTRUCTION FUNÉRAIRE DU SUD[1].

Même disposition générale que celle du Nord.

1. — LE PUITS.

Hauteur totale : 3 m. 15. Fondation sur le sol naturel (même niveau que le mur extérieur et que le puits Nord). Dimensions intérieures du puits : en bas, 1 m. 25 × 1 mètre. Pierres de fondation, aux deux angles Sud-Est et Sud-Ouest.

2. — LE MUR SUD DU PUITS, ET LA PORTE.

Le puits communique avec la chambre voûtée par une porte, de 1 m. 10 × 0 m. 90. Pas de montants. Une dalle de pierre calcaire de 1 m. 15 × 0 m. 55 sert de linteau, et s'encastre dans les briques du mur Sud du puits.

3. — LA CHAMBRE FUNÉRAIRE (CONTENU).

Elle a la forme d'un rectangle (irrégulier), de 2 m. 15 × 1 m. 65 à l'intérieur. La partie supérieure est une voûte de brique, en arc surbaissé, de 0 m. 60 de flèche, intacte et recouverte de mortier de terre. Pas de dalles de plafond. Tout l'intérieur de la chambre était rempli de sable[2]. A même dans le sable se trouvait, en place et intacte, la sépulture (cf. plus bas, fig. 82).

Encastrée dans la brique de la paroi Est, une dalle de pierre se trouve en face de la tête du squelette contenu dans la chambre.

D. — LES TROIS CHAMBRES INTÉRIEURES[3], ET LES STÈLES.

C'est un ensemble de maçonnerie en brique, qui semble avoir été construit en même temps que le mur extérieur Est du mastaba, contre sa paroi interne.

(1) Cf. plan général, coupe n° 3, et planche XXIX.
(2) Semblable à celui qui formait le fourrage intérieur de tout le mastaba.
(3) Cf. plan général, coupes n°s 4 et 5, et planches XXVI-XXVII.

1. — CHAMBRE NORD.

Elle forme un rectangle de 3 m. 80 × 1 m. 25 environ. Au long des deux faces Ouest et Est, subsiste le départ d'une voûte de brique, qui semble avoir été raccordée à une voûte semblable au-dessus de la chambre centrale, suivant l'axe G-H. Au centre de la chambre, un sondage a montré le sol naturel. Dans le sable qui recouvrait ce sol, a été trouvé un jeu d'échec de 10 pièces[1].

La chambre Nord semble n'avoir eu aucune communication avec l'extérieur ou avec l'intérieur du mastaba.

2. — CHAMBRE SUD.

Elle forme un rectangle de 6 m. 10 × 1 m. 25 environ. Aucune trace de voûte. Sur la face interne du mur Ouest de la chambre, en face de la chambre funéraire Sud et de sa dalle de pierre intérieure, se trouve un ensemble comprenant :

a) Une porte basse (0 m. 55 de haut × 0 m. 70 de large), ouverte sur l'intérieur du mastaba, et garnie d'une dalle de pierre à sa partie supérieure (linteau).

b) Une rainure verticale (1 m. 10 de haut × 0 m. 10 de large), ménagée dans la brique à 0 m. 35 de la porte, et profonde de l'épaisseur d'une brique (0 m. 08-10)[2].

Le sol de la chambre Sud est formé de dalles de pierre très irrégulières, reliées par de la terre battue.

3. — CHAPELLE CENTRALE ET PETITE STÈLE.

Elle forme un rectangle de 3 m. 75 × 1 m. 25 environ. Elle semble avoir été voûtée, comme la chambre Nord. Le fond en était dallé, comme celui de la chambre Sud. La paroi Nord est renforcée par trois dalles de pierre verticales, brisées en haut. (Hauteur : 1 m. 50 environ).

Dans le mur Ouest, en face de la chambre funéraire du Nord, est encastrée une stèle fausse-porte. L'enfoncement ménagé pour la stèle correspond à une saillie du mur sur son autre face, vers le centre du mastaba.

La stèle[3] est faite de trois panneaux de fond, épais de 0 m. 05, auxquels s'ajoutent deux montants, à angle droit avec l'axe du mur. A leur pied, trois dalles de pierre, horizontales, superposées, forment la base de la stèle. La pierre est un calcaire

(1) Cf. plus bas. Objets, *b*.
(2) Cf. pl. XXVII. Ce détail d'architecture rappelle la porte en forme de rainure verticale, figurée au centre des stèles fausses-portes, à la même époque.
(3) Planche XXX.

blanc, dégrossi seulement, et ne porte aucune trace de revêtement ni d'inscription (fig. 77).

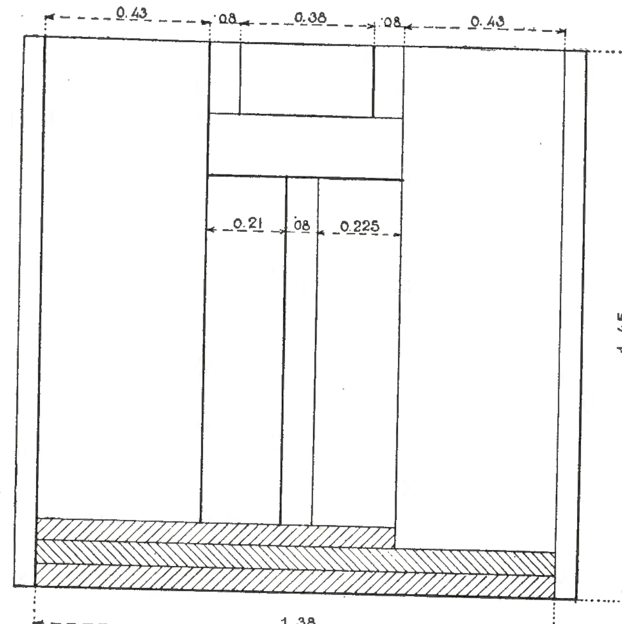


Fig. 77.

4. — PORTE DE LA CHAPELLE.

Dans l'angle Nord-Est de la chambre débouche une porte basse [1], qui mettait la chapelle en communication avec l'extérieur du mastaba. La porte mesure 1 m. 30 de hauteur. Au-dessus, deux dalles superposées forment linteau (0 m. 80 × 1 m. 65). Ce qui reste du mur du mastaba mesure en cet endroit 1 m. 75 de hauteur. Le passage est formé de deux parties : du côté intérieur, il a 0 m. 75 de largeur. Le plafond était soutenu de chaque côté par deux dalles de pierre de 0 m. 05 d'épaisseur (celle du Sud a disparu, laissant voir le

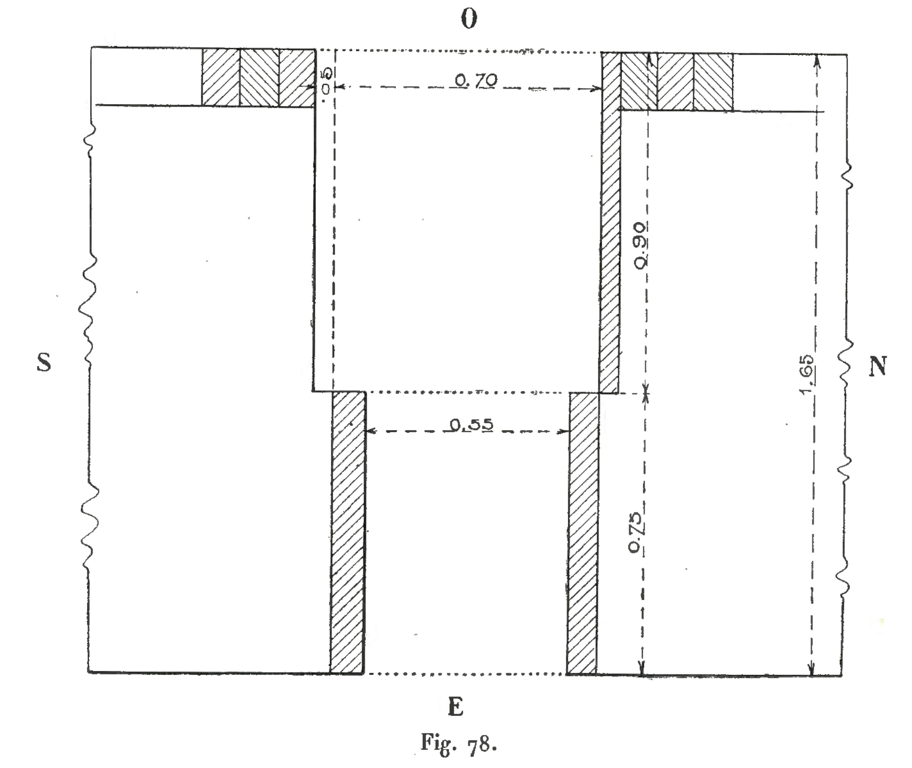


Fig. 78.

blocage du mur, et un rang de briques qui se prolongeait en voûte sur la chambre

[1] Plan général, et coupe n° 5.

centrale). Du côté extérieur, le passage n'a que 0 m. 55 de large. Deux dalles encore en place soutiennent le linteau. La longueur totale du passage est égale à la largeur du mur : 1 m. 65 (fig. 78).

5. — STÈLE EXTÉRIEURE [1].

Elle est dressée à 0 m. 40 [2] en avant du mur extérieur Est du mastaba, devant l'ouverture de la porte de la chapelle (mais un peu au Sud de son axe). Elle comprend un panneau de pierre calcaire massif (haut de 1 m. 75 ; large de 1 m. 12 ; épais de 0 m. 24), encadré de deux montants à angle droit avec lui (même hauteur, même épaisseur, largeur : 0 m. 43). Les montants de la stèle sont verticaux (un seulement est en place). Au pied de la stèle, deux dalles horizontales superposées forment soubassement (épaisseur : 0 m. 32). La pierre de la stèle et de ses montants est un calcaire dégrossi (trace des coups de ciseau), sans aucune inscription, mais qui semble avoir été revêtu d'un stucage blanc (fig. 79).

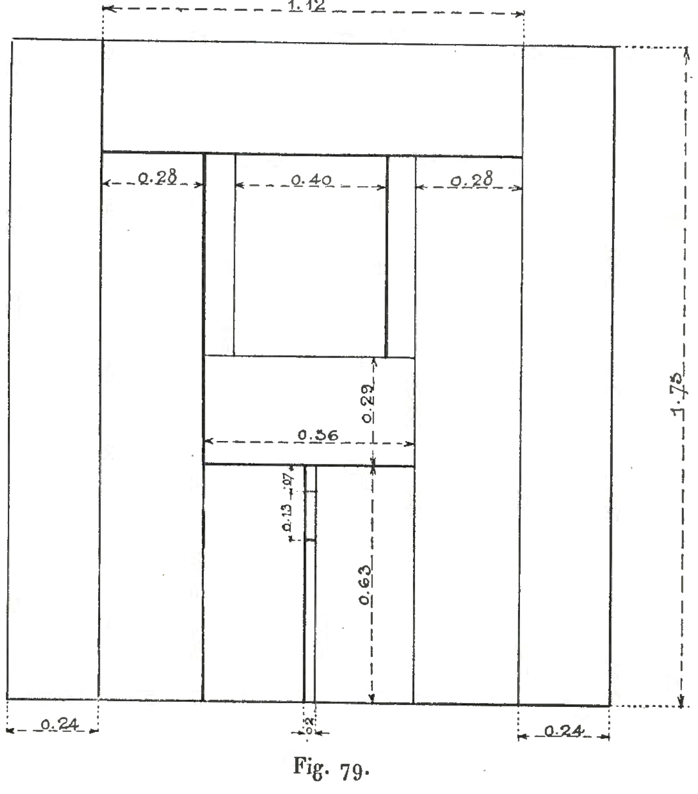


Fig. 79.

E. — TOMBE OVALE À L'OUEST DU MASTABA [3].

Au pied du mastaba [4] se trouvent plusieurs tombes ovales en brique crue [5]. L'une d'entre elles, mieux conservée que les autres, a été fouillée (fig. 80). Elle est fondée sur le sol primitif (gravier). Les briques sont placées à plat et en bout, par assises en retrait l'une sur l'autre. Aucun vestige d'ossements ni d'objets.

[1] Plan général, et planche XXX.
[2] C'est l'épaisseur probable de l'ancien revêtement de brique.
[3] Planche XXIX.
[4] 3 à 4 mètres du mur Ouest.
[5] Et non en terre mastiquée sur des roseaux et des branchages, comme à *El-Mahasna*, par exemple (voir note plus bas).

F. — OSSEMENTS ET OBJETS DU MASTABA.

1. — OSSEMENTS.

Les ossements semblent être ceux d'un homme, dans le sarcophage de la sépulture Nord, et ceux d'une femme, dans le sable qui emplissait la chambre funéraire Sud. Les corps étaient allongés, la tête au Nord (visage vers l'Est). Aucune trace de momification. Devant la tête du squelette trouvé dans la sépulture Sud (la seule dont les ossements n'aient pas été déplacés), avaient été déposés un vase de terre cuite grossière, la pointe tournée vers la bouche (fig. 82, vase G), et un quartier de bœuf (épaule, ou cuisse?) dont l'os a été retrouvé en place (fig. 82).

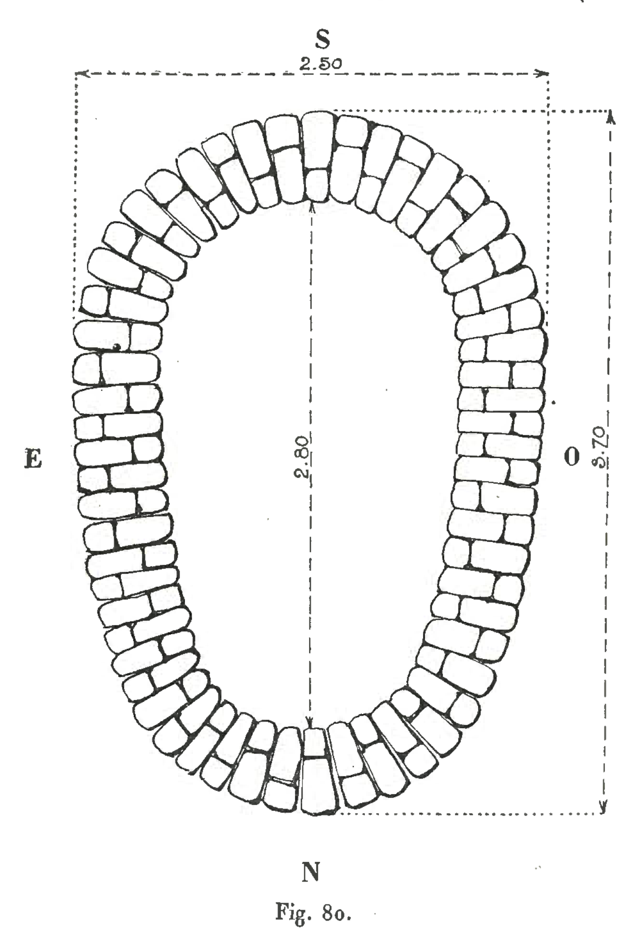


Fig. 80.

2. — OBJETS.

Les objets peuvent être classés en quatre catégories par matière :

a) Poterie de terre cuite :

1. *Chambre funéraire Nord* (fig. 81). Un vase plat, à rebord vertical. Terre fine, couverte lisse rouge brun (n° 11, pl. XXXI); o m. 21 (diamètre) × o m. 10 (hauteur). Un vase en terre cuite épaisse, brisé (n° 12).

2. *Puits Nord.* Mur Est, extérieur : Un vase terre cuite grossière, de même forme que Sép. Sud D, E, G. Hauteur : o m. 28. Diamètre à l'ouverture : o m. 09.

3. *Chambre funéraire Sud* (fig. 82). Deux vases terre cuite lisse, forme ovoïde (A, B). Hauteur o m. 30. Grand diamètre : o m. 25 (pl. XXXI). 3 vases terre cuite grossière (D, E, G), dont 2 pl. XXXI. Hauteur : o m. 32. Diamètre ouverture : o m. 08. Un grand plat à couverte lisse (brisé). Diamètre : o m. 40 environ (C).

4. *Puits Sud.* Intérieur. Une écuelle à couverte lisse (F). Un moule à pain, terre cuite grossière. Diamètre : o m. 21 (pl. XXXI).

b) Poterie d'albâtre, et chevet :

1 *Sarcophage Nord.* Un chevet d'albâtre, trois pièces (n° 1, pl. XXXII). Dimensions, les trois pièces superposées (les tenons ont disparu) : hauteur au centre : o m. 185; hauteur aux extrémités : o m. 23; socle : o m. 10 × o m. 195. Tige à cannelures verticales, plus fine au centre.

2. *Chambre funéraire Sud.* 5 vases d'albâtre (nos 1, 2, 3, 4, 5). Hauteur : de o m. 07 à o m. 15. Pour la forme, pl. XXXII¹, pl. XXXIII¹ (2, 3), pl. XXXIII² (2, 3, 4).

3. *Chambre intérieure du mastaba, Nord.* Un jeu d'échec de dix pions (pl. XXXI), dont quatre avec boule au sommet, et six à sommet lisse. Hauteur des premiers : o m. 05. Hauteur des seconds : o m. 035.

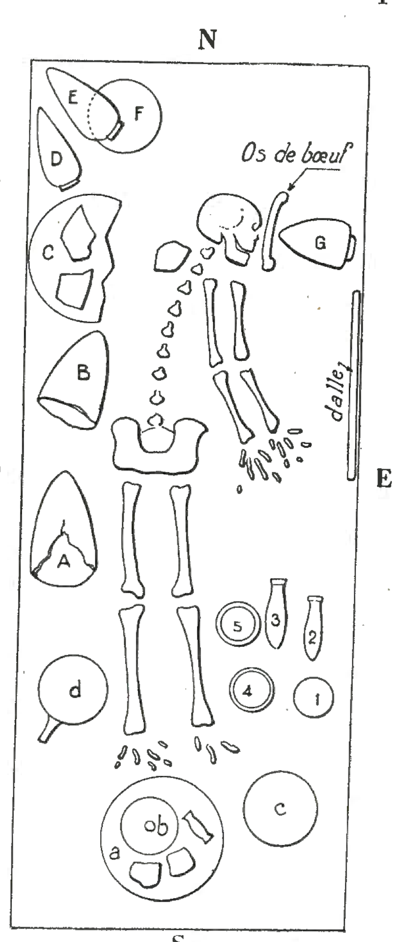


Fig. 82.

c) Pierre :

1. *Chambre funéraire Nord.* Un grand chevet de calcaire blanc grossier, une pièce (n° 2, pl. XXXI). Dimensions : hauteur au centre, o m. 19; hauteur aux extrémités : o m. 26; socle : o m. 13 × o. m. 27. Un rognon de silex (longueur : o m. 20 environ), n° 13 (pl. XXXI).

d) Bronze :

1. *Chambre funéraire Nord.*

1° Dans le sarcophage. Un bassin et une aiguière (nos 9 et 10, pl. XXXIV). Trouvés renversés, le premier recouvrant la seconde. Bassin : diamètre : o m. 25; hauteur : o m. 13. Aiguière : diamètre : o m. 13; hauteur : o m. 15; longueur du bec : o m 13. Le bec est relié à l'aiguière par une lanière de bronze, qui passe à travers des œillets ouverts dans le métal des deux pièces à réunir. Un miroir rond, avec tige courte. Diamètre : o m. 09 (n° 3, pl. XXXV). Trois pièces en bronze (1), trouvées soudées ensemble par la couche oxydée du métal (nos 4, 5, 6, pl. XXXV). Dimensions,

Fig. 81.

(1) Il s'agit, semble-t-il, de rasoirs, dont deux à poignée de métal, et un sans poignée (bois?).

n° 4 : 0 m. 12 × 0 m. 04. n° 5 : 0 m. 135 × 0 m. 05. n° 6 : 0 m. 07 × 0 m. 06. Une pointe de javelot (n° 7, pl. XXXV); longueur : 0 m. 145. Une tige de bronze avec pointe[1] (n° 8, pl. XXXV); longueur : 0 m. 14.

2° Entre le sarcophage et le mur Sud de la chambre funéraire. Deux coupes plates (brisées), pl. XXXV; diamètre : 0 m. 14.

2. *Chambre funéraire Sud.*

Un bassin et une aiguière (*a* et *b*), pl. XXXIV. Trouvés d'aplomb, l'un dans l'autre. Bassin : diamètre : 0 m. 29; hauteur : 0 m. 14. Aiguière : diamètre : 0 m. 15; hauteur : 0 m. 15. Le bec est brisé; ses fragments se trouvaient dans le bassin. Un miroir rond, avec tige courte. Diamètre : 0 m. 14 (cf. *d*, pl. XXXV). Une coupe plate (presque entière), pl. XXXV. Diamètre : 0 m. 16. *c*.

G. — REMARQUES.

1. — NIVEAUX DE FONDATION.

Le caractère principal de ce mastaba est de ne comprendre aucune construction au-dessous du niveau de sa maçonnerie extérieure. Au lieu de continuer dans le sol, les puits de descente sont seulement bâtis en brique dans la masse du monument, au-dessus du sol, et les chambres funéraires, au lieu d'être creusées à une profondeur de 3 à 20 mètres, sont installées dans le mastaba lui-même. Il s'agit cependant ici d'une construction en pierre, avec puits verticaux. On ne peut la comparer aux tombes-fosses, ou aux grands mastabas de brique à couloir de descente oblique, des trois premières dynasties[2]. Il faut peut-être supposer que les conditions spéciales dues à l'emplacement d'Edfou ont fait modifier aux constructeurs leurs habitudes, à une époque où l'on bâtissait autrement partout ailleurs. Le terrain où se trouve ce mastaba n'est pas attenant au désert. Le site d'Edfou est proche du Nil, et n'est surélevé que de quelques mètres au-dessus du niveau maximum du fleuve. Le «tell» n'était pas inondé en temps de crue, mais celle-ci l'entourait de tous côtés, et les infiltrations, à l'époque ancienne, devaient déja arriver près du niveau de la cote 84 (mastaba : 84, 16 — temple : 85,62). Il a été, semble-t-il, nécessaire de bâtir les

[1] Ciseau à froid, probablement.

[2] Petrie, *The Development of the Tombs in Egypt* (*Journal of the Royal Institute of Great Britain*, 1898). Dendera, *Eg. Expl. Fund*, XVII, 1900. Abydos, *Eg. Expl. Fund*, XXII à XXIV, 1902-1904.
Quibell, *Hierakonpolis*, *Eg. Res. Acc.*, IV-V, 1900-1902. *Excavations at Saqqarah*, V. *The Tomb of Hesy* (IIIe dyn.).
Garstang, *Mahasna and Bēt-Khallaf*, *Eg. Res. Acc.*, VII, 1902. *Tombs of the third Egyptian Dynasty*, 1904.
Reisner-Mace, *The early Dynastic Cemeteries of Naga'-ed-Dēr*, 1908-1910.
Fischer, *The Eckley B. Coxe Jr. Egyptian Expedition. Memphis-[Dendereh]* (*Pensylv. Univers. Museum Journal*, Philadelphia, 1917, VIII, p. 211-237).

chambres funéraires sur le sol, et non au-dessous, pour éviter l'humidité au moment de la crue.

2. — ASPECT EXTÉRIEUR DU MONUMENT INTACT.

La maçonnerie extérieure ne s'est conservée en aucun point à plus de 2 m. 80 de hauteur (au Nord). Mais le mastaba complet devait dissimuler entièrement les puits. Il avait donc au moins 4 m. 10 de hauteur totale. Le fourrage intérieur était fait de gravier, y compris l'intérieur des puits et de la chambre funéraire Sud. Un revêtement lisse, en brique, entourait toute la maçonnerie extérieure, et probablement recouvrait le dessus du mastaba. Les seuls espaces laissés vides à l'intérieur du bloc semblent avoir été la chambre funéraire au sarcophage, la chambre intérieure Nord[1], et la chapelle centrale, protégées par leurs voûtes de brique. Quant à la chambre du Sud, elle semble n'avoir pas été couverte. C'était donc plutôt une sorte de cour intérieure, pleine de gravier, comme le reste du mastaba.

3. — LA BRÈCHE NORD.

On peut supposer que, au moment de la construction du mastaba, la maçonnerie extérieure a été établie la première. Il fallait donc laisser une entrée pour les matériaux destinés aux édifices intérieurs (les deux constructions funéraires et les trois chambres à l'Est). Quand ces édifices furent achevés, on ferma la brèche, et l'on apporta le fourrage intérieur du mastaba. Quant à la mise en place des corps, elle a dû être faite par les puits, comme d'ordinaire. (Au Nord, le sarcophage de pierre était déjà en place). Au Sud, la sépulture fut faite dans la chambre, puis celle-ci fut remplie de sable, ainsi que le puits[2].

4. — QUESTION DES DEUX STÈLES ET DE LA CHAPELLE (REMANIEMENT).

Le passage conduisant à l'intérieur de la chapelle a été trouvé obstrué avec de la brique crue. Donc, à un certain moment, la chapelle et la stèle fausse-porte dans la chapelle ont cessé d'être accessibles[3]. La construction des trois chambres et de la stèle intérieure semble bien être contemporaine de celle du mastaba lui-même. (Emboîtage du mur de pierre et du mur de brique, à l'angle Sud-Est de la chambre Nord —

[1] La seule qui puisse être comparée aux «serdabs» des mastabas du Nord de l'Égypte. Cf. les deux statues et le naos d'Ancien Empire, trouvés en 1912 à Edfou (voir plus bas, G 7).

[2] Il faut remarquer que l'axe de la voûte ne correspond pas à l'axe médian Nord-Sud du puits. Les deux constructions ne semblent pas avoir été bâties en même temps sur un même plan.

[3] A moins que la construction n'ait été établie ainsi, dès l'origine. Il faudrait dans ce cas supposer que, derrière la grande stèle extérieure, une chapelle murée contenant une autre stèle avait été ménagée, par une précaution supplémentaire. Ce serait là un exemple unique.

Redans du mur Ouest de la chapelle, derrière la stèle. — Fourrage intérieur du mastaba supporté par les voûtes de brique des chambres). Par conséquent il vaut mieux supposer que d'abord les offrandes funéraires ont été faites devant la petite stèle, dans la chapelle. On entrait dans cette chapelle par la porte basse (1 m. 30 × 0 m. 55), qui débouchait à l'extérieur, encadrée par le revêtement de brique. Ensuite la porte de la chapelle a été condamnée, et le revêtement de brique complété. On a adossé à cet endroit la grande stèle extérieure (1 m. 75 × 1 m. 12), appuyée contre une dalle de pierre horizontale qui s'encastrait dans la brique du revêtement, à 1 m. 55 au-dessus du sol [1]. Désormais, les offrandes se firent à l'extérieur du monument [2].

5. — CORRESPONDANCES ENTRE LES CONSTRUCTIONS FUNÉRAIRES ET LES CHAMBRES À L'EST.

1° La stèle intérieure de la chapelle se trouve en face du sarcophage. Elle semble donc avoir été réservée surtout au culte du mort de la sépulture Nord — ainsi que la chapelle, et la chambre Nord.

2° La porte basse et la rainure verticale de la chambre Sud sont en face de la dalle de pierre intérieure, dans la sépulture Sud. Elles étaient, semble-t-il, plus particulièrement réservées au service de cette sépulture.

6. — LES TOMBES OVALES À L'OUEST DU MASTABA.

L'absence de tout ossement ou objet en rend l'identification difficile. Elles semblent être des tombes prédynastiques, dans lesquelles le cadavre était couché sur un côté, les jambes repliées; la tête au Sud, ici, comme à Negadah [3]. Elles seraient donc d'une époque très antérieure à celle de la construction du mastaba [4].

7. — DATE DU MASTABA.

Elle est difficile à déterminer, à cause de l'absence de toute inscription. Les dimensions moyennes du mastaba (20 m. 75 × 10 m. 35), sa construction extérieure en

[1] Cette dalle mesure 1 m. 12 (= largeur de la stèle) × 0 m. 40 (elle s'appuie donc sur la maçonnerie du mastaba) × 0 m. 20 (épaisseur).

[2] Ce remaniement d'un mastaba à Edfou semble contraire à l'évolution suivie par les mastabas dans la région de Memphis, où l'on passe de la stèle extérieure simple (IVe dyn.) à la stèle intérieure, dans une chapelle (Ve dyn.).

[3] Le seul indice d'orientation est donné par la forme même de l'ovale, dont la partie la plus large est placée vers le Sud. Cf. Ayrton-Loat, *Predynastic Cemetery at El-Mahasna*, *Eg. Expl. Fund*, XXXI, 1911, p. 10 et seq. (Class B. Roughly oval or oblong graves). Petrie, *Prehistoric Egypt. Brit. sch. of arch. in Eg.*, and *Eg. Res. Acc.*, 1920. J. de Morgan, *La préhistoire orientale*, II, p. 107 et seq. (*Les sépultures*), 1925.

[4] Cf. cependant Petrie, *Nagadah and Ballas*, sur la survivance de ce type de tombes jusqu'à la IVe et Ve dynastie.

pierre [1], semblent l'assimiler aux monuments du Nord de l'Égypte, à partir de la IVe dynastie. Certains détails de construction à l'intérieur (absence de sarcophage dans la sépulture Sud — porte basse et rainure verticale dans le mur de la chambre Sud — travail fruste du sarcophage et de la stèle intérieure — revêtement de la chapelle avec des dalles de calcaire, comme on faisait souvent dans les mastabas de brique de la IIIe dynastie) donnent un caractère d'archaïsme très accentué à l'ensemble. D'un autre côté, le mastaba a d'abord été pourvu d'une chapelle intérieure, avec porte d'entrée sur la face Est — ce qui le rend semblable aux monuments de la Ve dynastie dans le Nord. Enfin la stèle fausse-porte extérieure, rappelle la stèle de la VIe dynastie, gravée au nom de Pepi-nefer, ou Merirē'-nefer, dit Ḳar [2], trouvée par les «sabbakhîns» à Edfou, en 1912, et publiée en 1917 (actuellement au Musée du Caire, n° 43.371, Galerie Ancien Empire) [3]. Cette stèle était revêtue de stuc blanc, comme a du l'être la stèle du mastaba étudié ici. Elle mesure 2 m. 15 × 1 m. 34. Ses deux montants sont obliques, au lieu d'être verticaux. Elle est surmontée de deux dalles (qui n'existent pas ici). En même temps ont été trouvés deux statues de Pepi-nefer et un naos, qui contenait l'une d'entre elles. Tous ces objets semblent provenir d'un mastaba de brique (?), proche de celui qui a été fouillé en 1932 [4].

En tenant compte de tous ces caractères, on peut classer le mastaba étudié ici parmi ceux de la Ve dynastie. Son architecture archaïque traditionnelle (par rapport à la construction dans le Nord, à la même époque) concorde avec celle des autres mastabas connus jusqu'ici en Haute-Égypte. Il est un exemple de plus des monuments funéraires «provinciaux», en retard sur ceux de la capitale des rois memphites.

[1] Maçonnerie revêtue d'un parement de brique vraisemblablement lisse, non cloisonné ni épannelé.

[2] [illegible], et [illegible]

[3] Daressy, *Inscriptions du mastaba de Pepi-nefer à Edfou.* (*Ann. du Service des Antiquités*, t. XVII, 1917, p. 130-140).

[4] Cf. Maspero, *Guide du Visiteur au Musée du Caire*, 4e éd., 1915, p. 41-42. La distance et la direction données sont inexactes. L'emplacement du mastaba de Pepi-nefer vient d'être retrouvé, à 100 mètres au Sud-Ouest de l'angle du mur d'enceinte du mammisi. Les blocs de calcaire du soubassement sont encore en place. Voir Plan du Site d'Edfou 1933. (Note ajoutée en mars 1933).

TABLE DES MATIÈRES.

Pages.

I. Introduction 1

II. La fouille dans les ruines de la ville ancienne 1

1. — Topographie ancienne d'Edfou. Les couches archéologiques 1

2. — La couche byzantine (Architecture) 4

A. — Caractères généraux de la construction d'époque byzantine à Edfou 4

1° La brique 4

a) Dimensions 4
b) Formes 4
c) Nature 4
d) Disposition 5
e) Qualité de la terre à brique 5

2° La pierre 5

3° Construction des maisons 6

B. — Un exemple de maison d'époque byzantine à Edfou 6

1° Le seuil de la chambre B 7
2° Les fondations 7
3° Les chambres A et B 8
4° Les chambres C et D 8
5° Les voûtes 8
6° Les trappes 8
7° Le sol des chambres C et D 9
8° Crépissage et niches 9

C. — Quelques détails de construction dans les maisons de même époque à Edfou 10

1° Types de descentes dans les chambres à voûtes 10

a) Trappe non placée dans l'axe central de la voûte 10
b) Trappe placée dans l'angle de la chambre 10

2° Escaliers faisant communiquer des salles voûtées plus anciennes avec une maison d'époque byzantine 10

3° Question des maisons à étages, à Edfou 11

D. — Fouille annexe dans la couche byzantine. Le rempart à l'Ouest de la ville 11

1° Caractères généraux 11
2° Construction du mur 11
3° Construction des bastions 11



Pages.
3. — La couche romaine (Architecture) 12
A. — Caractères généraux de la construction d'époque romaine à Edfou 12
1° La brique 12
a) Dimensions 12
b) Nature 12
c) Disposition 12
d) Qualité de la terre à brique 12
2° La pierre 12
3° Construction des maisons 13
B. — Exemples de maisons d'époque romaine à Edfou 13
1° L'ensemble *a, b, c, d, e, f* 13
2° Dépôts de fondation 13
3° Niveau de fondation 14
4° L'ensemble *g, h, i, j, l, m* 14
5° Les ensembles *n, o* et *s, t, u, v* 14
C. — Conclusion sur la couche romaine 14
4. — Les objets 15
1° Sépultures d'époque musulmane 15
2° Terre cuite, et argile crue 15
A. — Poterie et vaisselle 15
a) Les plus grandes formes de terre cuite 15
b) Les formes de taille moyenne 16
c) La vaisselle 18
d) Les vases décorés et les vases d'ornement 19
e) Classement chronologique de la poterie 19
B. — Les lampes 19
C. — Objets divers en terre cuite et en terre crue 20
a) Supports et bouchons de jarres 20
b) Empreintes de sceaux, et sceaux 20
c) Fours, et moules à pains 20
d) Figurines de terre cuite et de faïence 21
e) Amulettes, scarabées, et perles 21
f) Dépôts de fondation 22
3. — Bois 22
A. — Menuiserie des maisons 22
B. — Ustensiles de ménage et de toilette. Outils 23
C. — Jouets d'enfants 23
D. — Croix chrétienne 23

Pages.
4. — Matières diverses 23
A. — Coquillages 23
B. — Os 23
C. — Verre 24
D. — Vannerie 24
5. — Métaux 24
A. — Fer 24
B. — Bronze 24
6. — Pierre 24
A. — Fragments architecturaux ou non, employés dans la construction 24
B. — Objets de pierre ayant servi aux usages domestiques 26
C. — Modèles de sculpteurs 26
7. — Monnaies 27
1° Monnaie ptolémaïque 27
2° Monnaie romaine 27
8. — Ostraka 27
9. — Papyrus 27
A. — La jarre de papyrus démotique 27
B. — Papyrus trouvés dans les déblais 28
5. — État de la fouille à la fin de la campagne 1932 28
III. — Fouille d'un mastaba de la Ve dynastie 28
Histoire de la fouille 28
A. — Construction du mastaba (murs extérieurs) 29
B. — Construction funéraire du Nord 30
1° Le puits 30
2° Le mur Sud du puits, et la porte 30
3° La chambre funéraire 31
4° Le sarcophage (extérieur) 31
5° Le sarcophage (contenu) 31
C. — Construction funéraire du Sud 32
1° Le puits 32
2° Le mur Sud du puits, et la porte 32
3° La chambre funéraire (contenu) 32
D. — Les trois chambres intérieures, et les stèles 32
1° Chambre Nord 33
2° Chambre Sud 33
3° Chapelle centrale et petite stèle 33

Pages.
4° Porte de la chapelle ... 34
5° Stèle extérieure ... 35

E. — Tombe ovale à l'Ouest du mastaba ... 35

F. — Ossements et objets du mastaba ... 36
1° Ossements ... 36
2° Objets ... 36
a) Poterie de terre cuite ... 36
b) Poterie d'albâtre, et chevet ... 37
c) Pierre ... 37
d) Bronze ... 37

G. — Remarques ... 38
1° Niveaux de fondation ... 38
2° Aspect extérieur du monument intact ... 38
3° La brèche Nord ... 39
4° Question des deux stèles et de la chapelle (Remaniement) ... 39
5° Correspondances entre les constructions funéraires et les chambres à l'Est ... 40
6° Les tombes ovales à l'Ouest du mastaba ... 40
7° Date du Mastaba ... 40

IV. — Table des matières ... 43

V. — Table des planches ... 47



TABLE DES PLANCHES.

I. — CHANTIER DU KÔM.

1. Le kôm d'Edfou. Groupes 2, 3, 4, vers le Sud.
2. Le travail, et le chantier à la fin des travaux.
3. Flanc Nord du kôm, et vue générale.

II. — COUCHE BYZANTINE.

4. La construction byzantine (briques).
5. Murs, et voûtes à l'époque byzantine.
6. Maisons d'époque byzantine. Escalier d'angle (sous voûte).
7. Niche. Tambour de colonne encastré. Chambre voûtée. Sépulture musulmane.

III. — REMPART BYZANTIN.

8. Position et construction du mur. Bastion.

IV. — COUCHE ROMAINE.

9. «Salle à colonne». Faces Sud et Nord.
10. Poteries en place (groupes 2 et 3). Construction d'époque romaine.
11. Escalier et maisons d'époque romaine.

V. — OBJETS DU KÔM.

12. Supports de jarres. Poterie (n°s 12, 16, 9, 17, 22, 11, 25).
13. Vaisselle (n°s 28, 29, 31, 32, 34).
14. Lampes. Objets de terre cuite ou de terre crue.
15. Amulettes, scarabées et perles. Objets de terre cuite ou de faïence.
16. Yeux d'Horus. Perles.
17. Amulettes. Scarabées. Empreinte de cachet. Dépôt de fondation.
18. Objets en bois (menuiserie, ustensiles domestiques, toilette).
19. Objets en bois (menuiserie, instruments, jouets).
20. Objets en fer (ustensiles domestiques, armes). Matières diverses : (coquillage, os, vannerie, verre).
21. Objets en bronze. Vases. Miroir. Osiris momiformes.
22. Plat de schiste (2 faces).
23. Modèles de sculpteurs. (Adoration et offrandes royales).
24. Modèle de sculpteurs. (Horsemtous entre les Uræus).
25. Jarre de papyrus démotique.



VI. — MASTABA.

26. Vues générales. Mur extérieur. Vestiges de revêtement.
27. Sépulture Nord (chambre et puits). Chambres intérieures (détails architecturaux de la chambre Sud).
28. Chambre funéraire Nord, et sarcophage. Intérieur du sarcophage.
29. Sépulture Sud (chambre et puits). Tombe ovale à l'Ouest du mastaba.
30. Stèle intérieure. Stèle extérieure.

VII. — OBJETS DU MASTABA.

31. Vases de terre cuite. Moule à pain. Rognon de silex. Chevet de pierre. Pions de jeu d'échec.
32. Chevet d'albâtre. Vases d'albâtre, 1, 2, 3, 4.
33. Vase à parfum et fragment de vase en albâtre (kôm). Vases d'albâtre n°s 1, 2, 3, 4, 5 (mastaba).
34. Aiguière et bassin (sépulture Nord). Aiguière et bassin (sépulture Sud).
35. Coupes plates en bronze. Lames, miroirs, pointe de javelot, ciseau.

VIII. — PLANS.

36. Plan du site archéologique d'Edfou.
37. Plan de fouille n° 1 (début des fouilles 1932).
38. Plan de fouille n° 2 (fin des fouilles 1932).
39. Plan général du mastaba.
40. Coupes architecturales du mastaba (n°s 1, 2, 3, 4, 5).

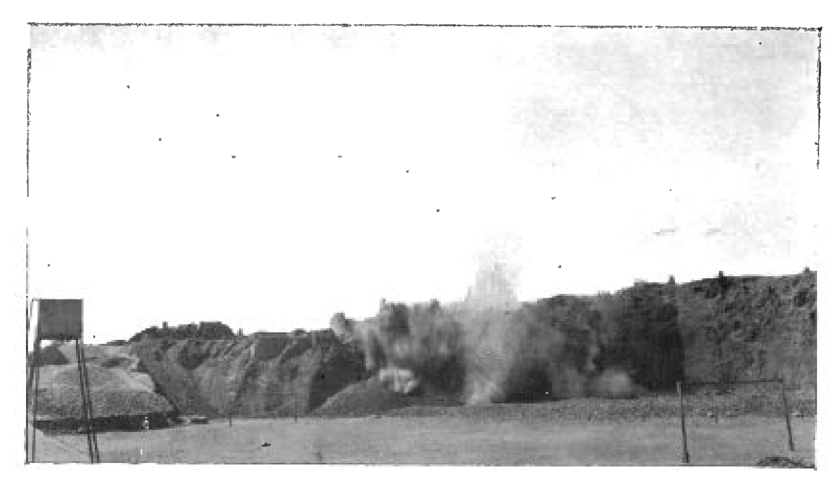




Le kôm d'Edfou. Groupes 2, 3, 4, face au Sud.



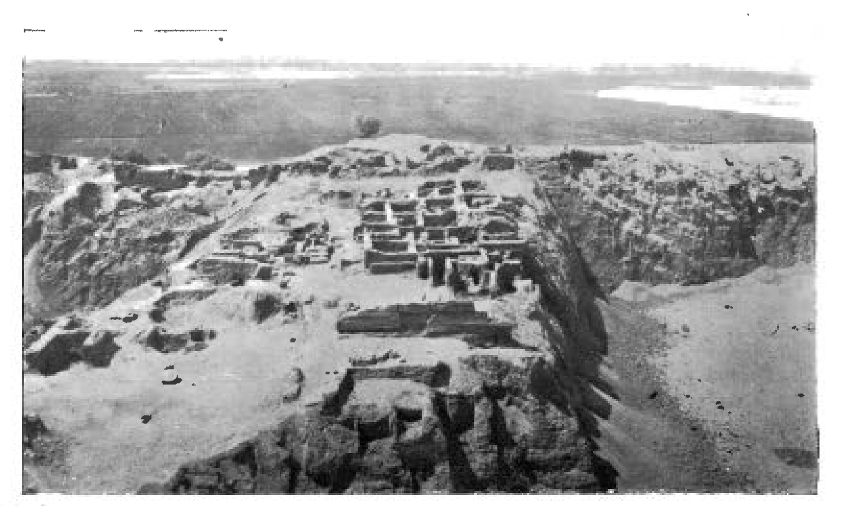
1. — Le chantier d'Edfou. Couche byzantine.



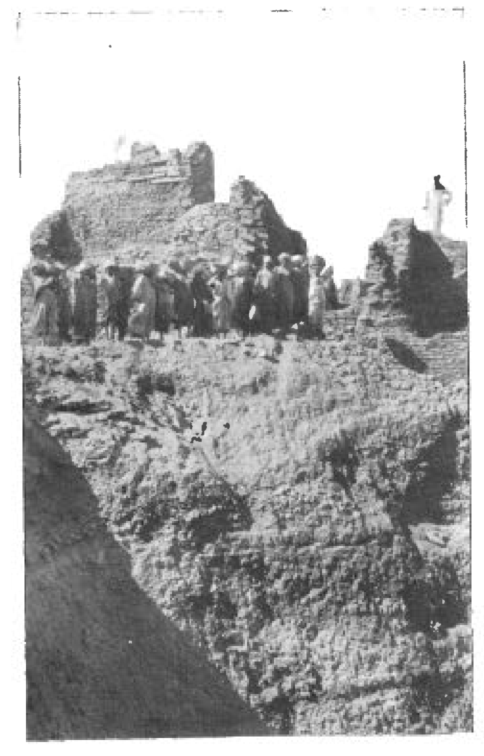
2. — De la plaine Barsanti vers le Sud. Flanc Nord du kôm (portion centrale).



3. — De la plaine Barsanti vers l'Ouest. Flanc Nord-Est du kôm.



4. — Du pylône Ouest du temple, vers l'Ouest. Vue générale du chantier, en fin de campagne.



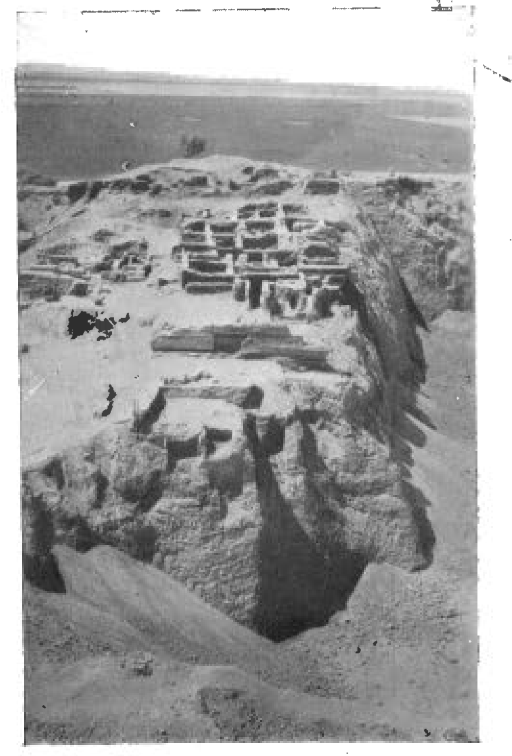
1. — Le flanc Est du kôm.
En haut, face Est du mur de la Salle à colonne.



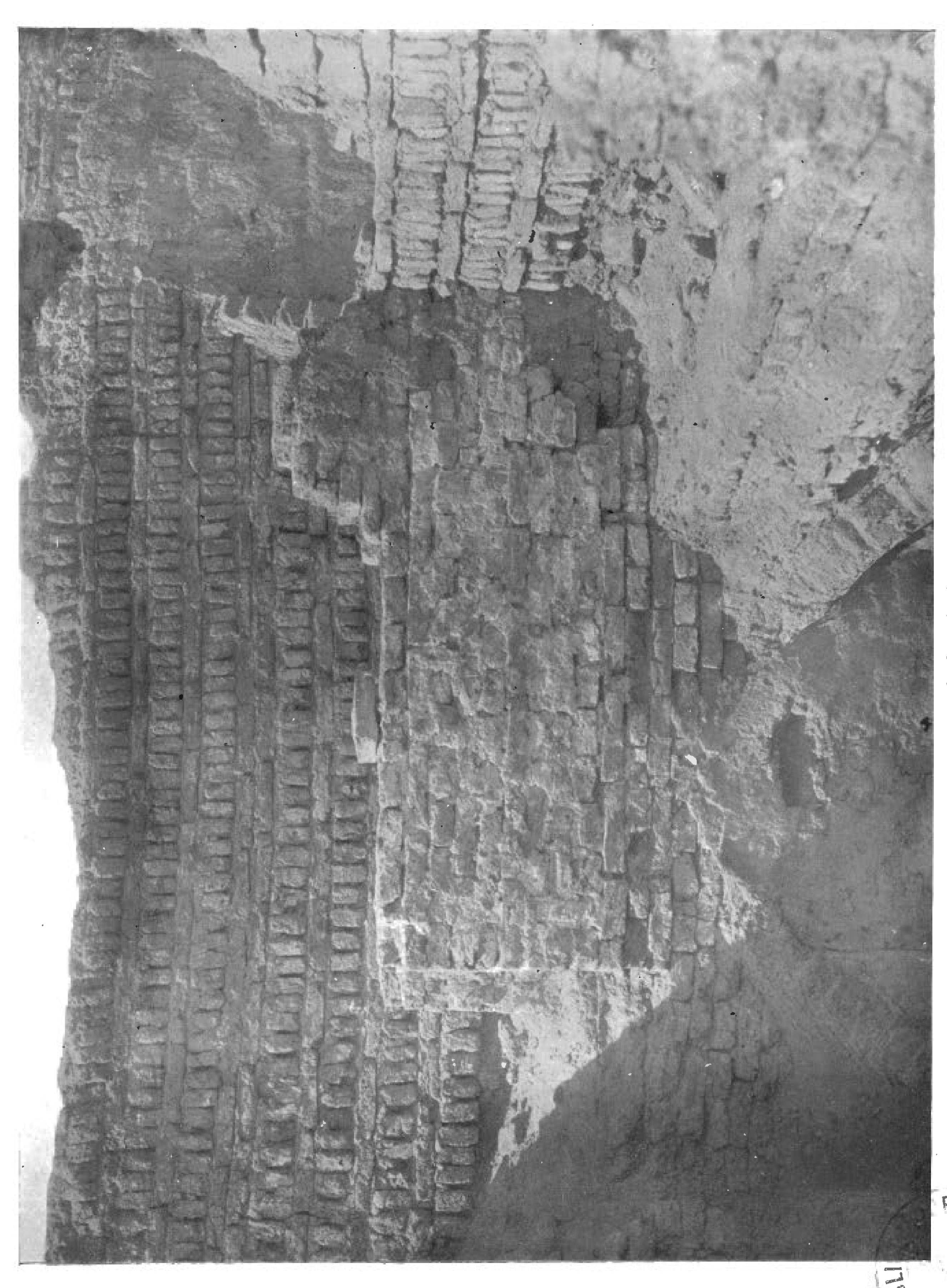
2. — Le travail dans la couche romaine.



3. — Étagement des murs, au flanc Nord du kôm (portion centrale).



4. — Du pylône Ouest du temple, vers l'Ouest.
Vue générale du chantier, en fin de campagne.



La construction byzantine (groupe 5).



1. — La construction byzantine (groupe 5).



2. — Construction des voûtes. Époque byzantine (groupe 5).



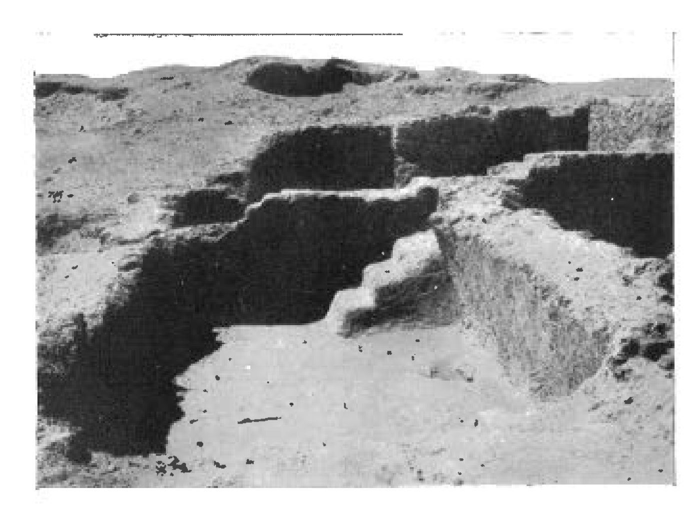
1. — Groupe 5, vers l'Ouest. 1er plan : *p*, *q*, *r*.
2e plan : E, F, G, I, J, K.



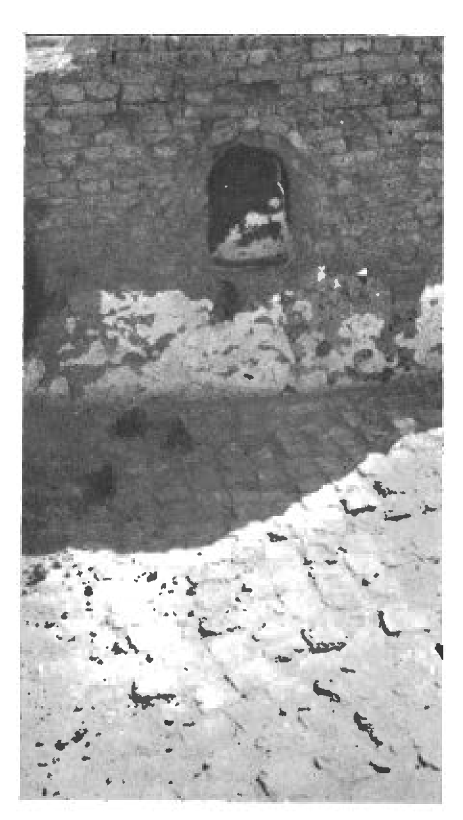
2. — Groupe 5, vers l'Ouest. 1er plan : F, G.
2e plan : J, K.



3. — Groupe 5, vers l'Ouest. 1er plan : *s*, *t*, *u*, *v*.
2e plan : H, L, V, W.



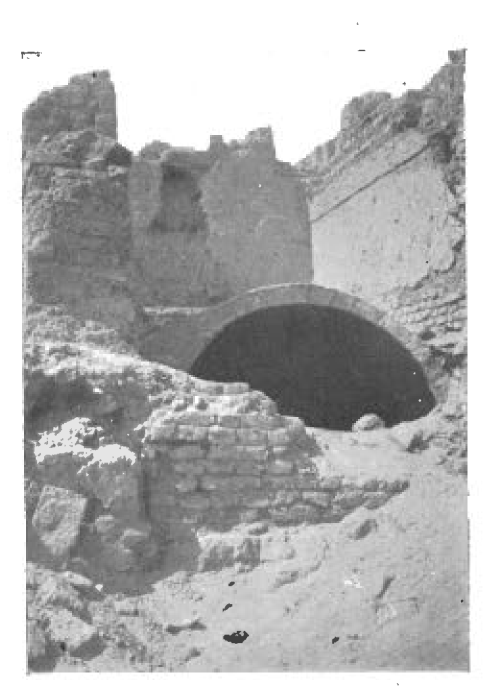
4. — Groupe 6. Trappe et escalier dans l'angle de la chambre.



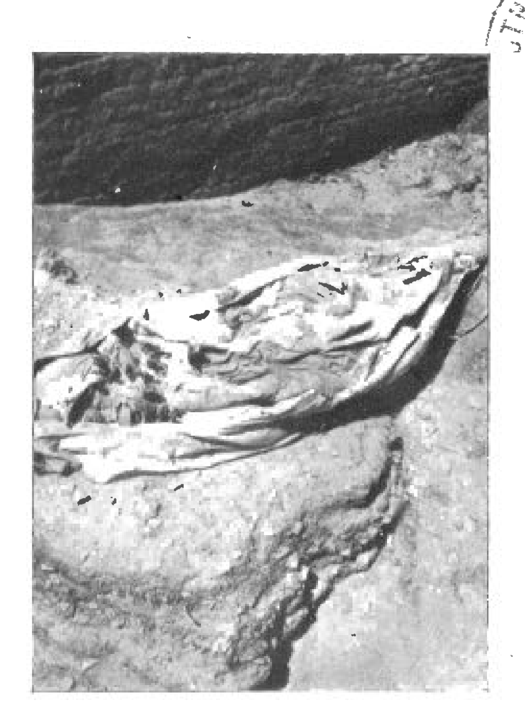
1. — Niche et sol de la chambre D.
Vestiges d'enduit blanc (groupe 5).



2. — Tambour de colonne
encastré dans le mur Nord de M, N (groupe 5).



3. — Chambre voûtée, sous la chambre O
(groupe 5).



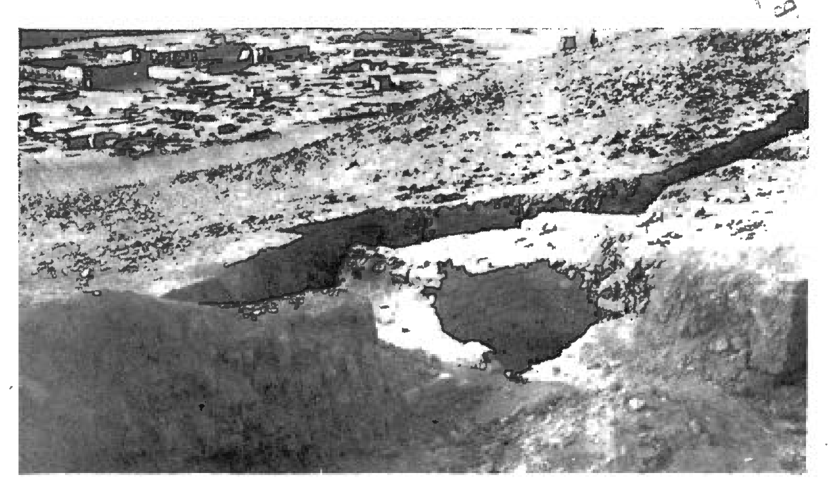
4. — Sépulture d'époque arabe.
Emplacement U (groupe 5).



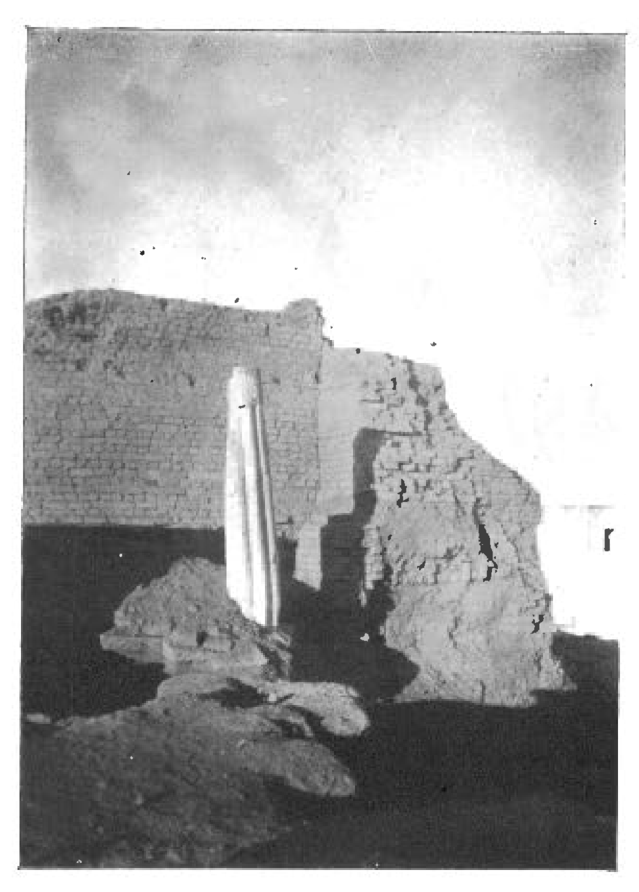
1. — Le rempart byzantin continuant vers le Nord.



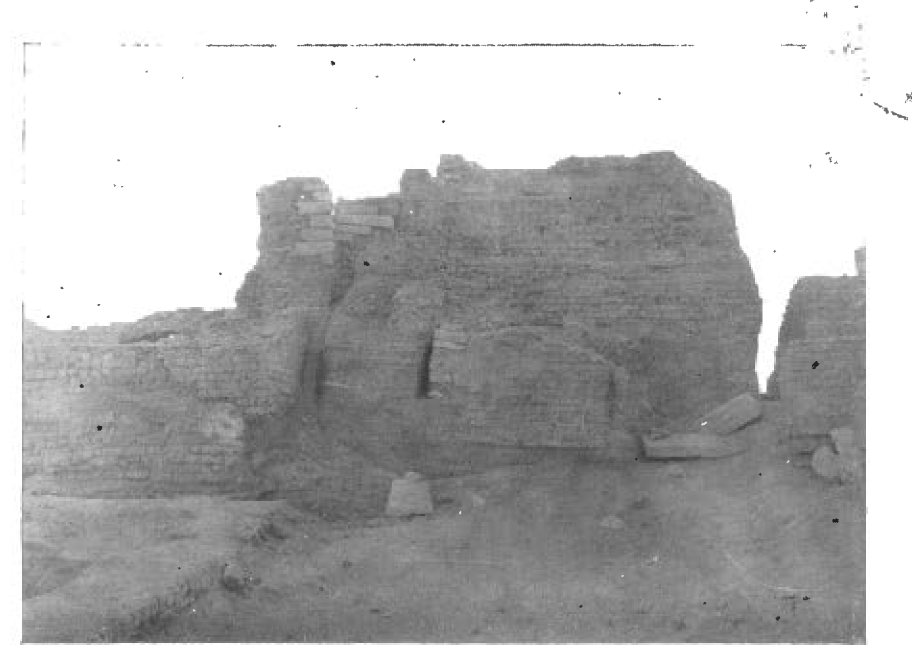
2. — Rempart byzantin. Construction intérieure du mur.



3. — Rempart byzantin. Construction intérieure d'un bastion.



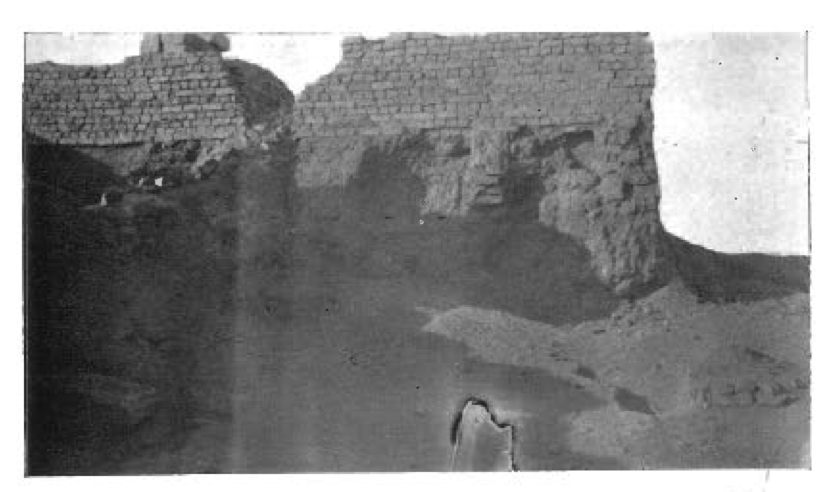
1. — Colonne et «Salle à colonne». Côté Sud (groupe 2).



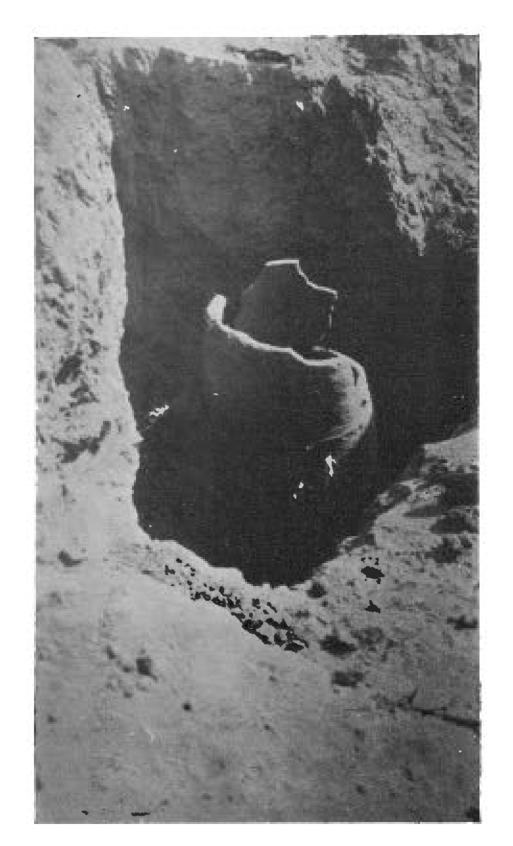
2. — Constructions dites «Salle à colonne». Côté Nord (groupe 2).



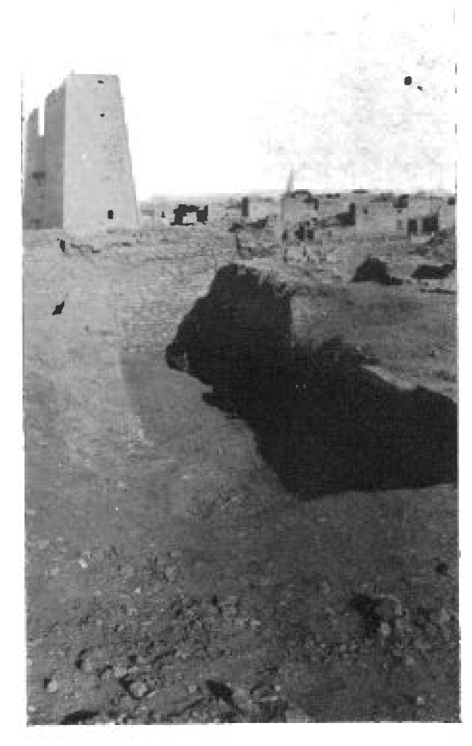
1. — Tonneau de terre cuite en place dans le groupe 3 (chambre B).



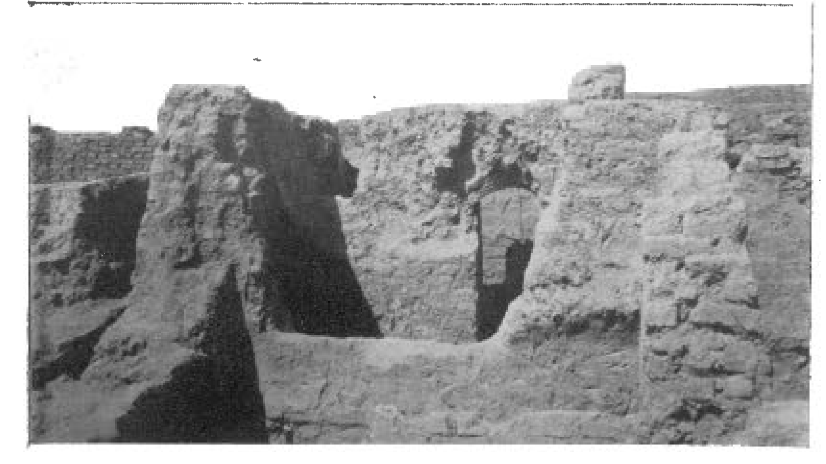
2. — Construction romaine. Fondation de la «Salle à colonne». Côté Sud.



3. — Dépôt de fondation. Groupe 2, «Salle à colonne» (A, angle N. O.).



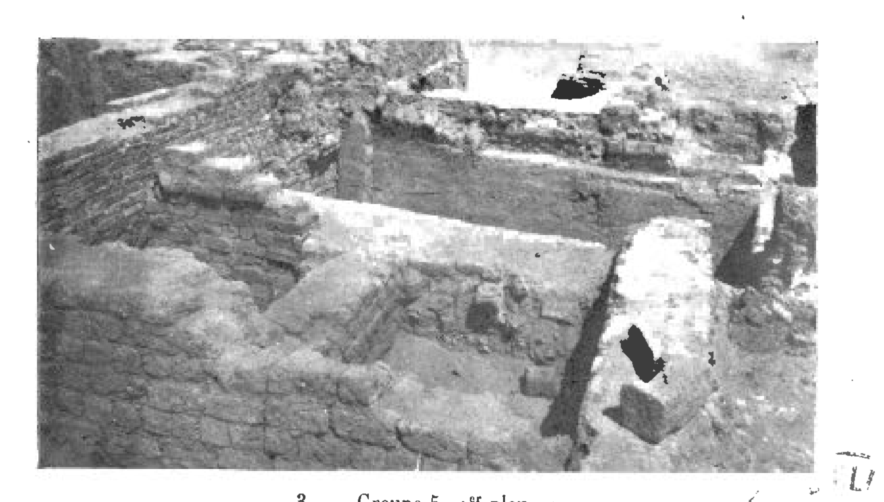
4. — Mur romain, sous la chambre S (groupe 5).



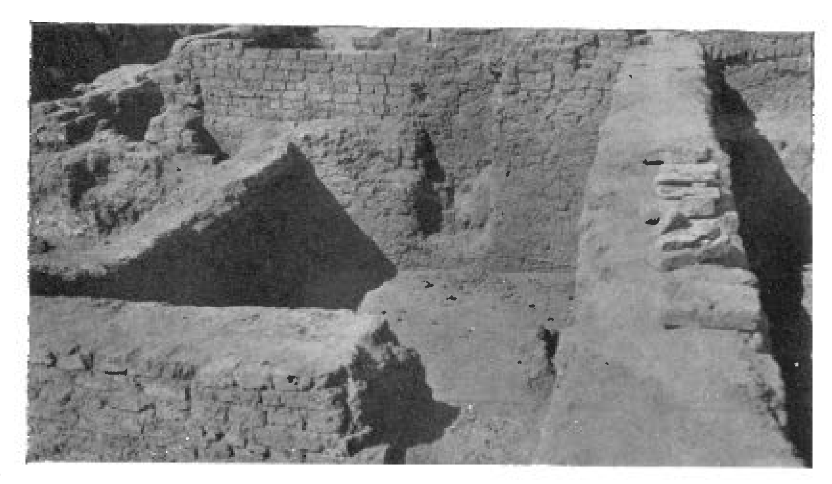
1. — Groupe 5. Chambres *i* et *j*. Escalier *k* et porte voûtée *x*.



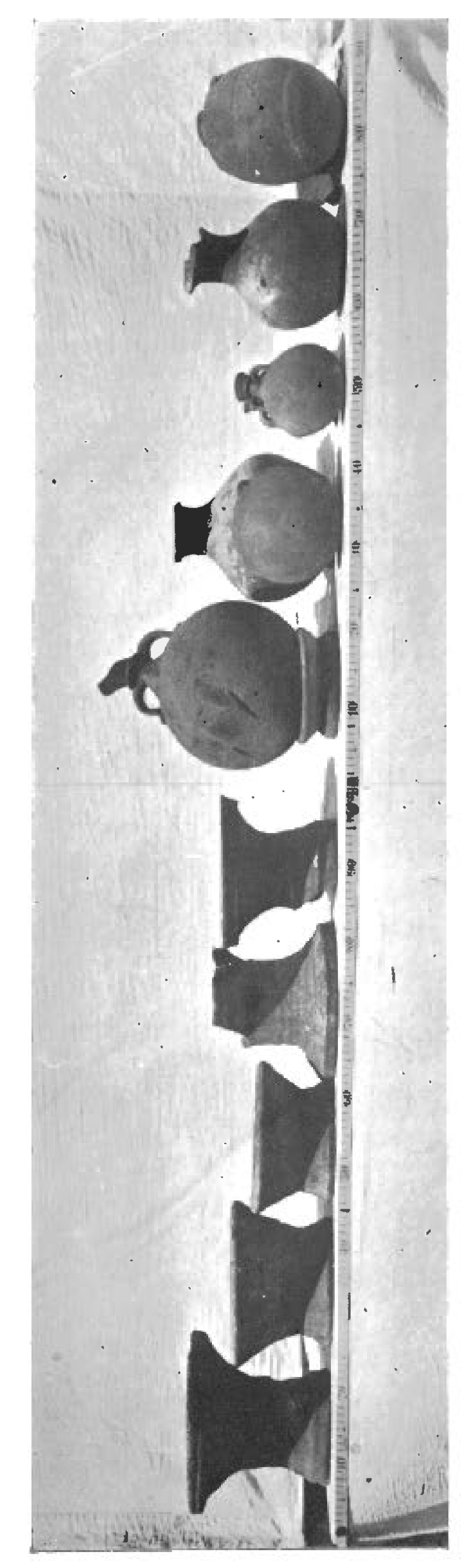
2. — Chambres *m*, *n* et *o*, vues du Sud vers le Nord (groupe 5).



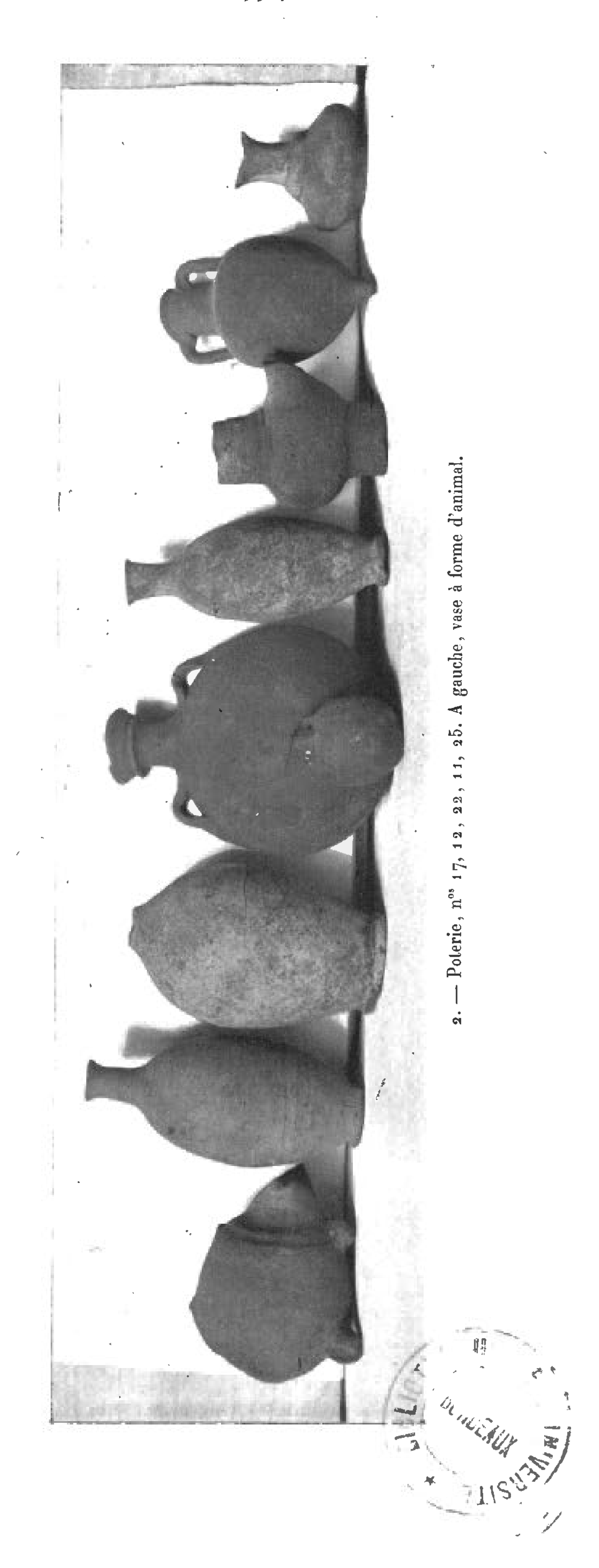
3. — Groupe 5. 1er plan, *q*.
2e plan, *r*.



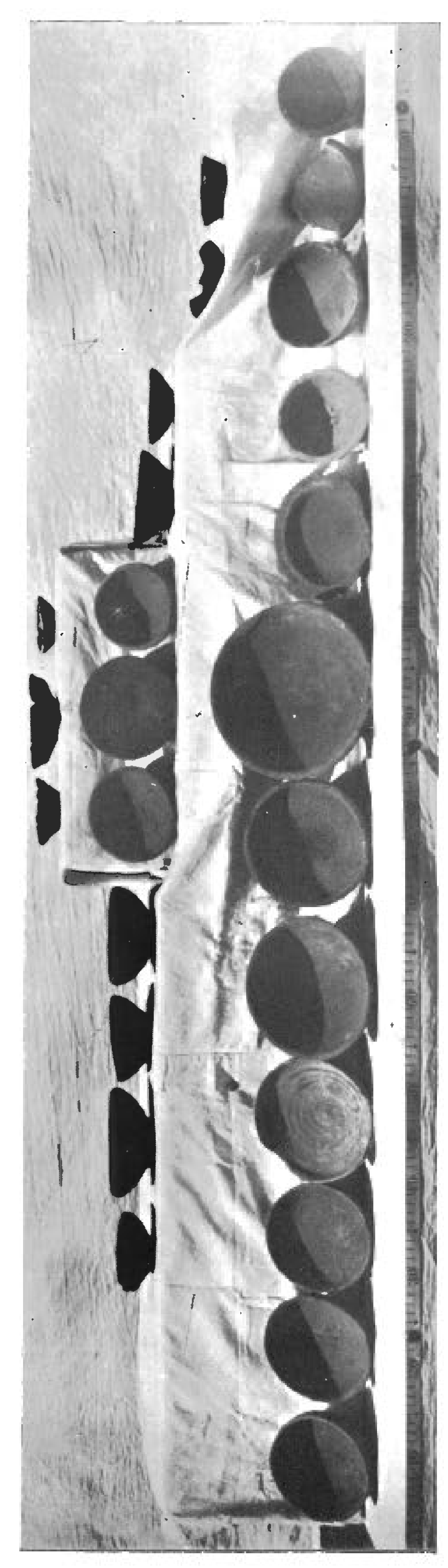
4. — Groupe 5. Chambre G (du Sud vers le Nord). Au fond, descente verticale dans le mur Nord.



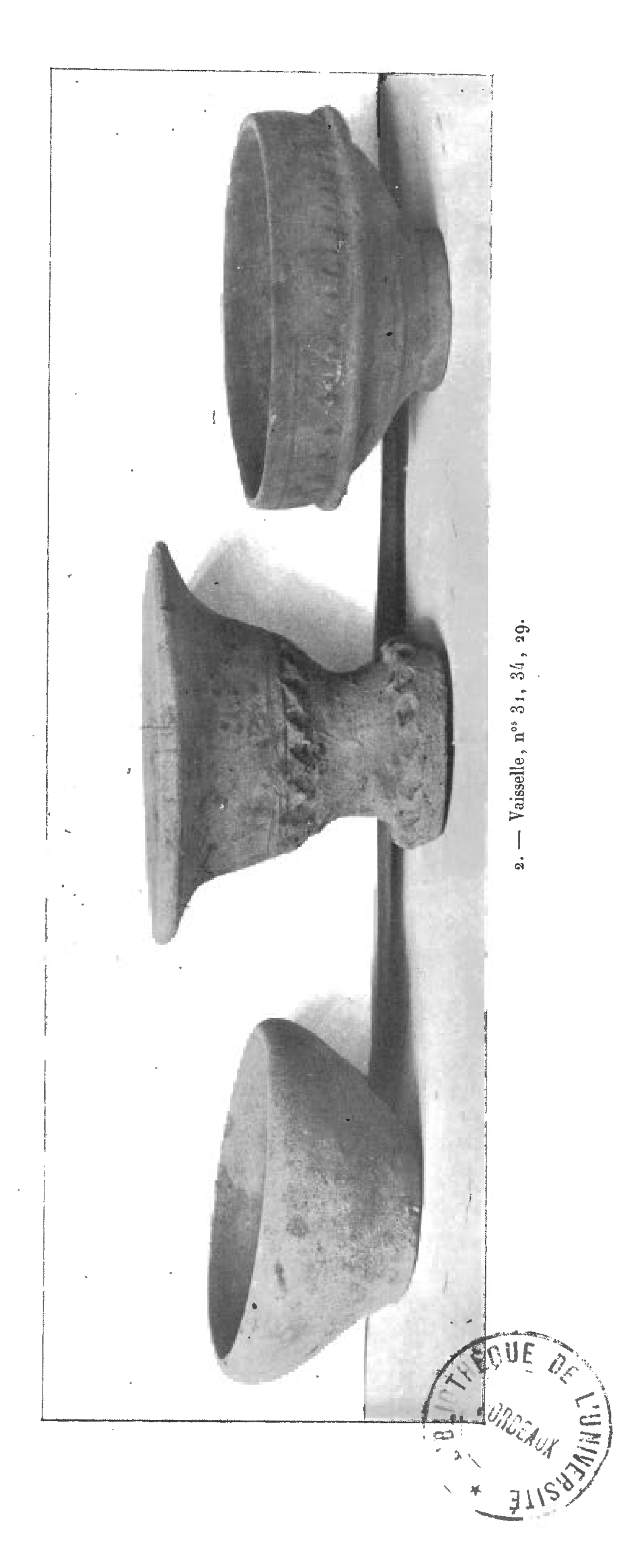
1. — Supports de jarres. Poterie, n[os] 12, 16, 9.



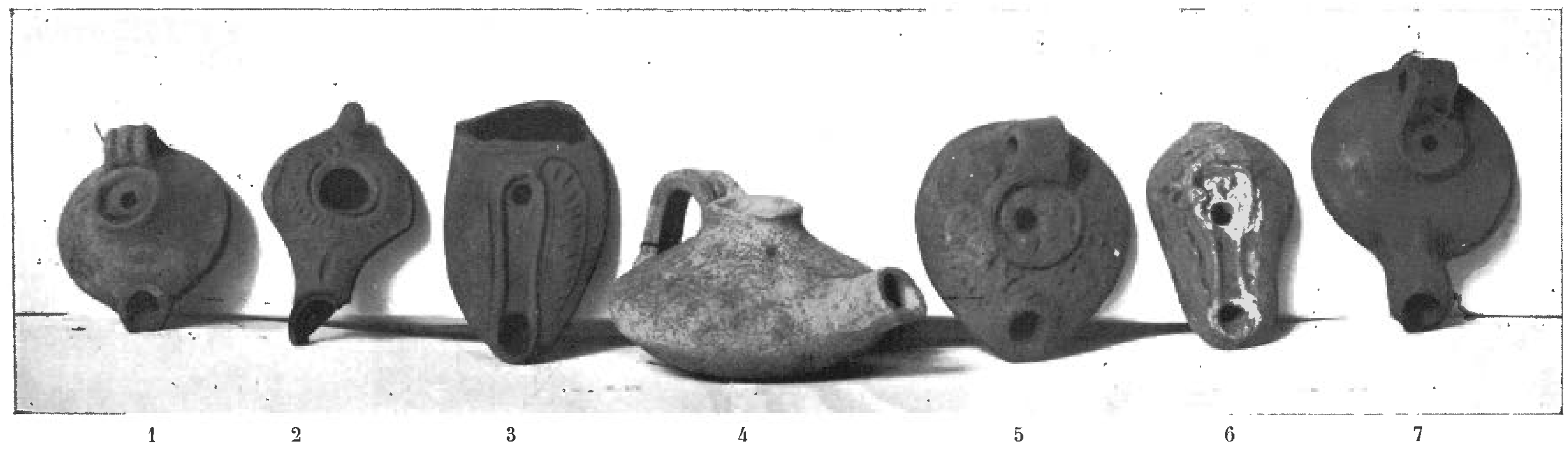
2. — Poterie, n[os] 17, 12, 22, 11, 25. A gauche, vase à forme d'animal.



1. — Vaisselle, n°s 28, 30 (1er rang), 31, 32 (2e rang).

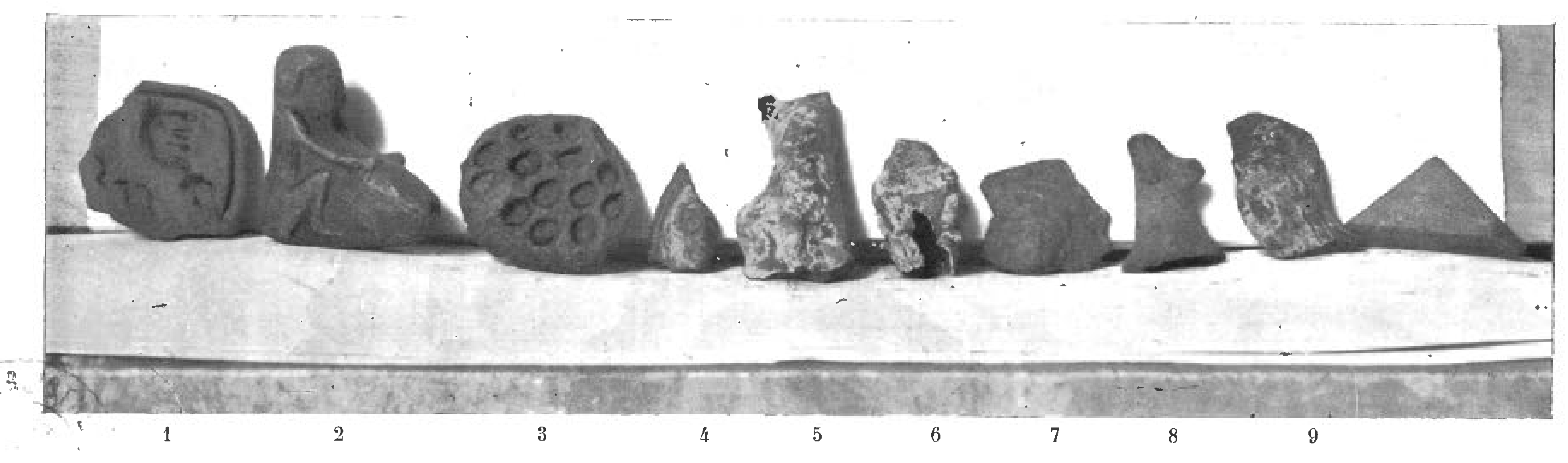


2. — Vaisselle, n°s 31, 34, 29.



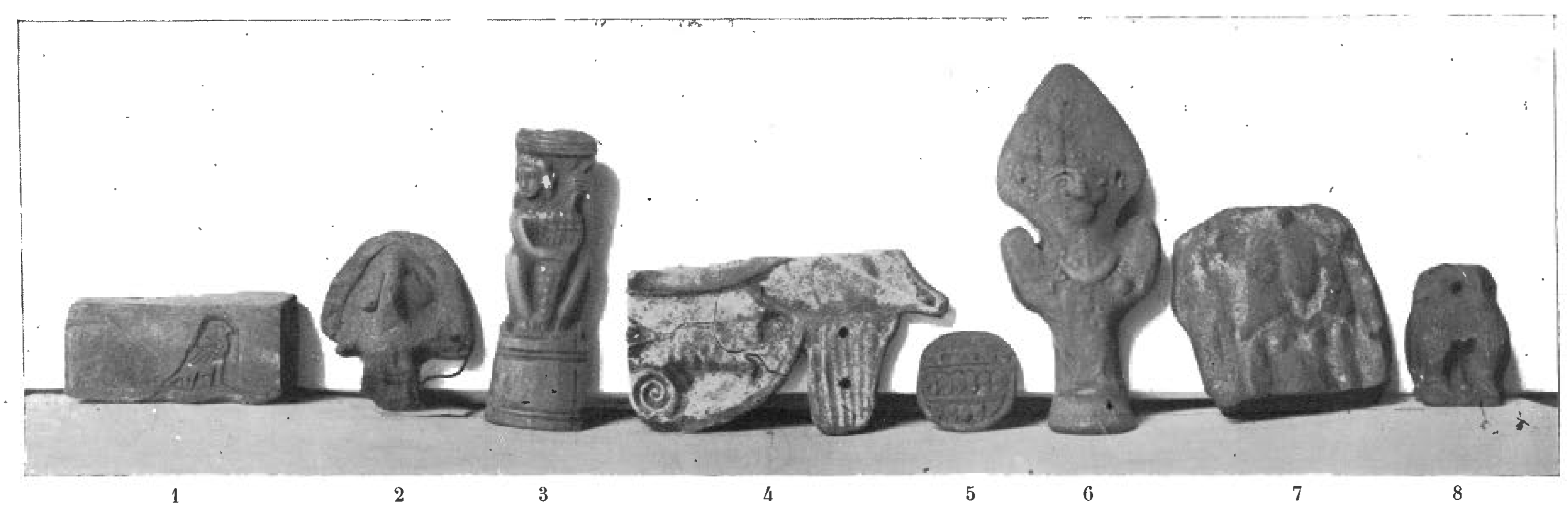
1 2 3 4 5 6 7

1. — Lampes, 1, 4, 7, plus anciennes; 2, 3, 5, 6, plus récentes.

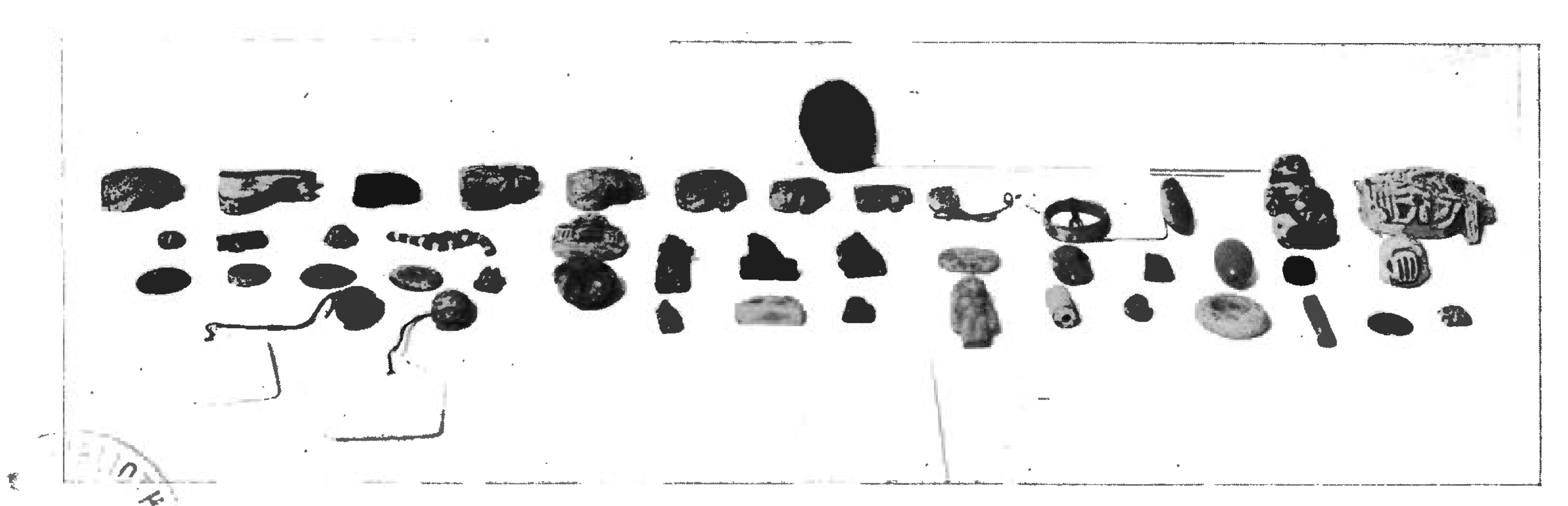


1 2 3 4 5 6 7 8 9

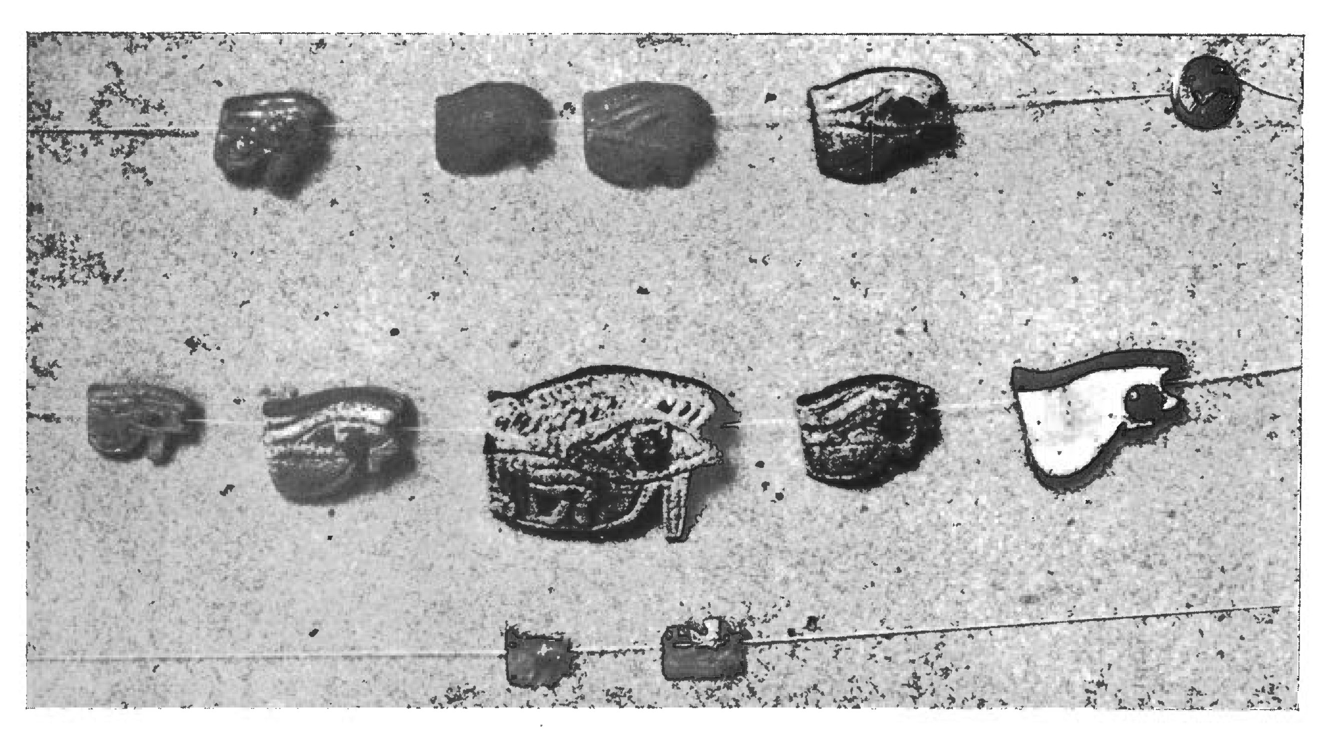
2. — 1, Sceau, face inférieure.
2, Statuette ithyphallique.
3, Bouchon de jarre, cacheté.
4, Ex-voto à Isis.
5, Chien (terre cuite).
6, Chapiteau corinthien en miniature.
7, Ex-voto à Isis.
8, Tête d'oiseau (terre cuite).
9, Ex-voto à Isis.



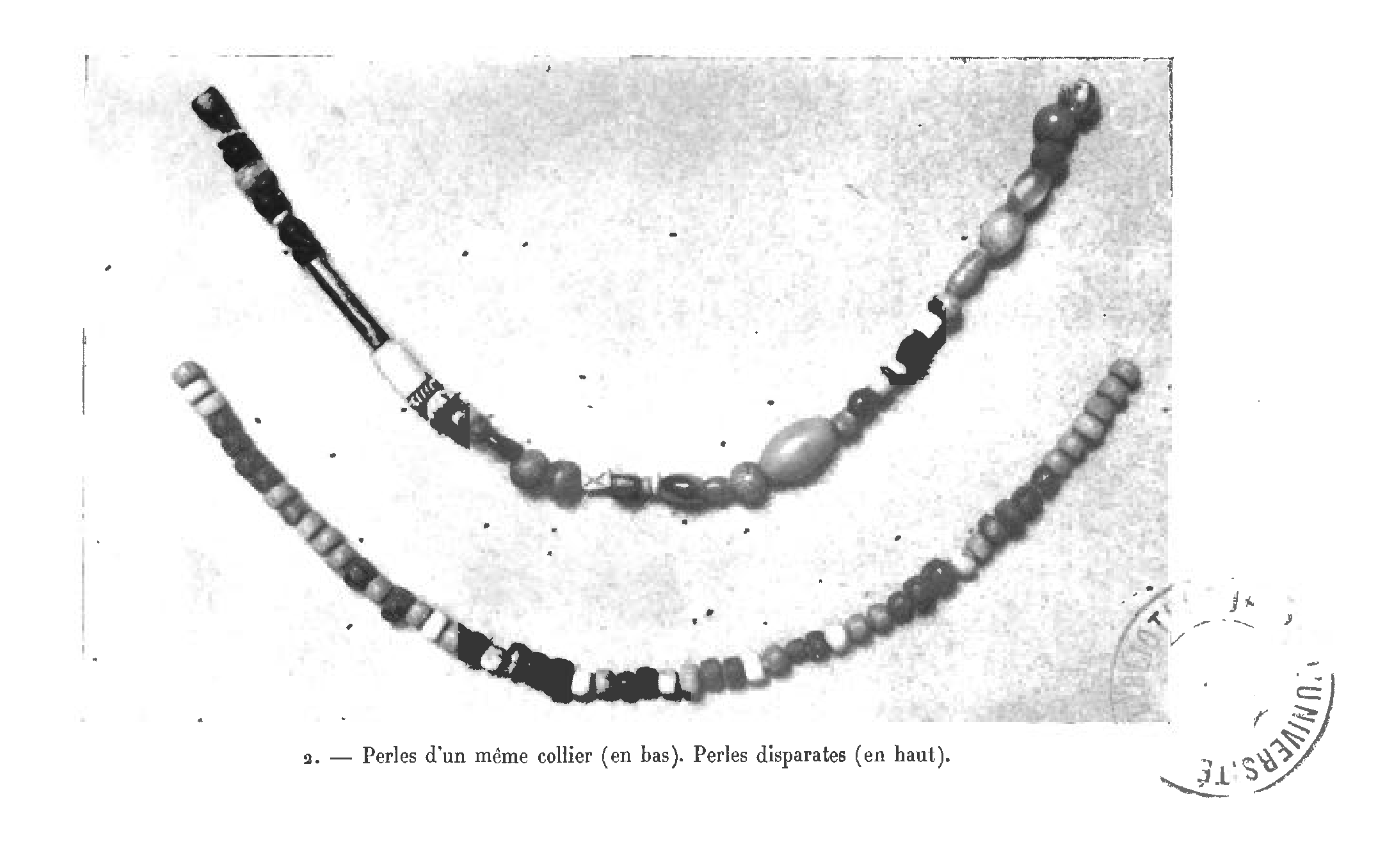
1. — 1, Modèle de sculpteur. Horus-Faucon.
2, Ex-voto à Isis (copte).
3, Petit vase décoré.
4, Œil d'Horus.
5, Plaquette-amulette (yeux d'Horus).
6, Ex-voto «orans» à Isis-Aphrodite.
7, Ex-voto à Isis (égyptien).
8, Gynocéphale.



2. — Cachet sur cire. Amulettes, scarabées, perles.



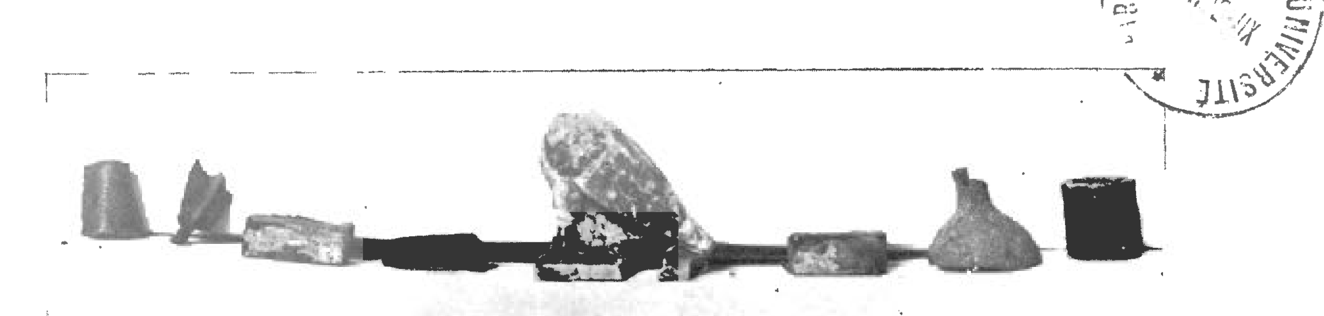
1. — Œil d'Horus. Différents types d'Edfou.



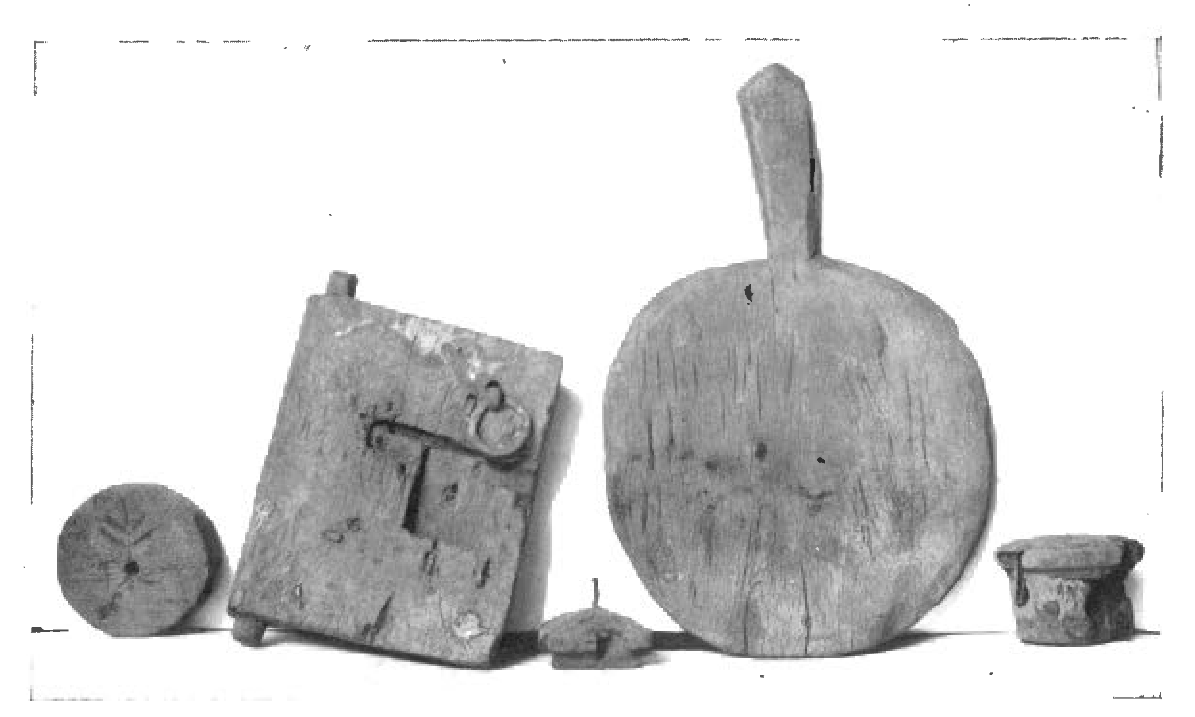
2. — Perles d'un même collier (en bas). Perles disparates (en haut).



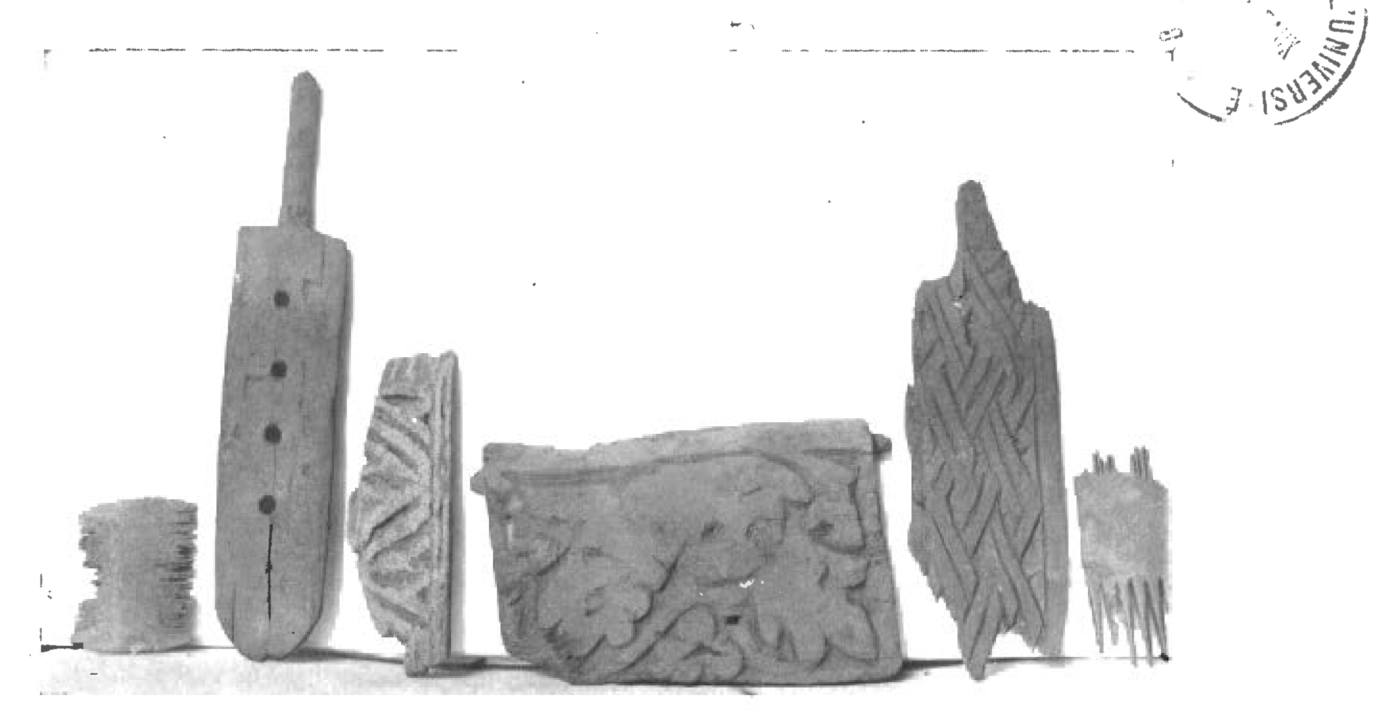
1. — Amulettes. Scarabées. Empreinte de cachet sur cire.



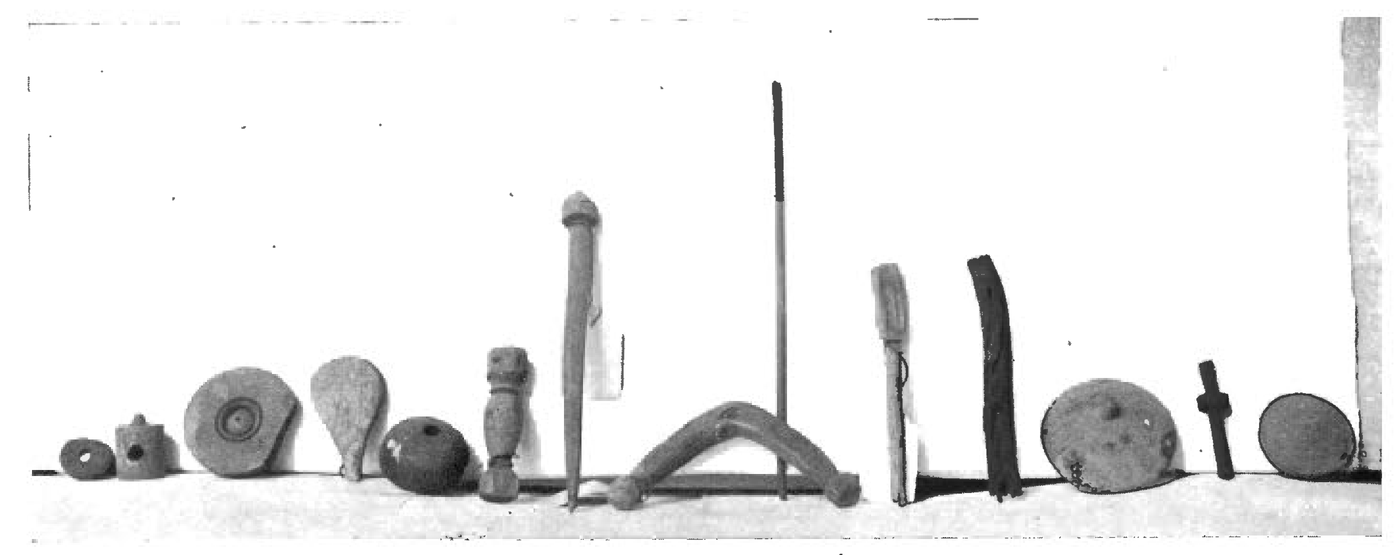
2. — Dépôt de fondation. (Cylindres de faïence. Lingots figurés, en bois. Horus-faucon, en plâtre. Vase en miniature).



1. — Bouchon. Pièce mobile de serrure (porte). Couvercle carré. Pelle à enfourner (?). Bouchon à rebord.



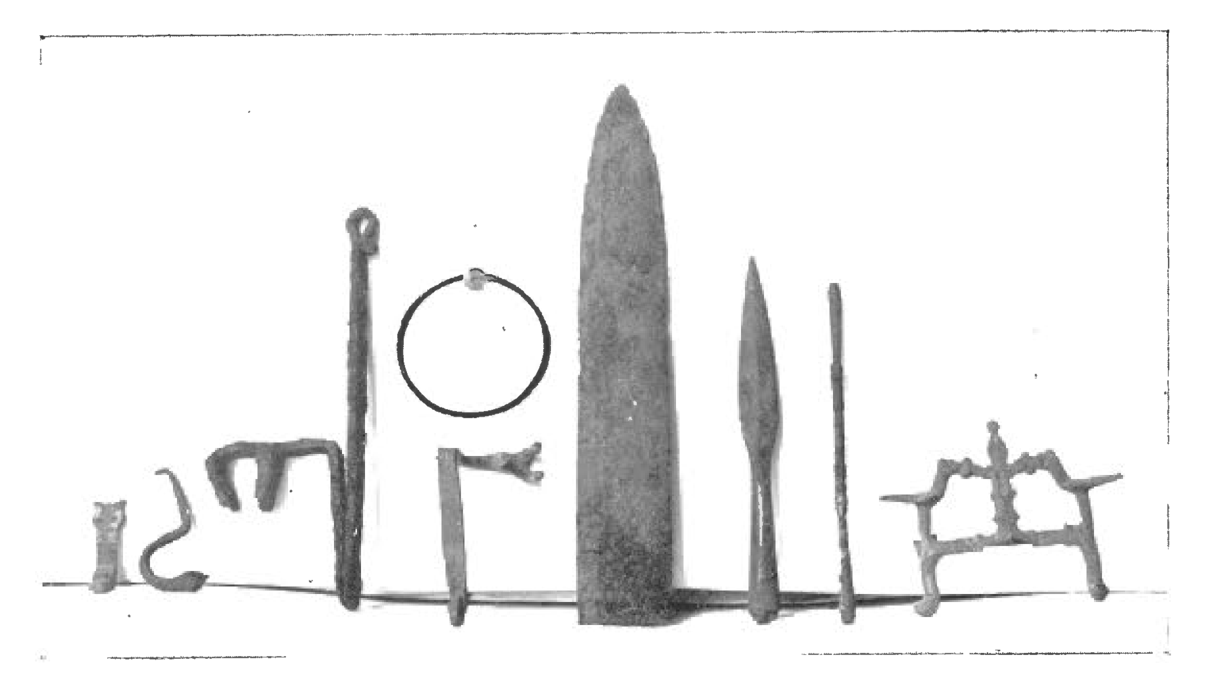
2. — Peigne. Pièce de métier à tisser (?). Fragment de panneau. Pièce mobile de porte. Fragment de panneau. Peigne.



1. — Pièce de métier à tisser (?). Couvercle tourné. Spatule. Tête de fuseau. Élément de treillis (moucharabieh). Tige de fuseau. Pièce de bois pour boucle de chadouf. Croix chrétienne.



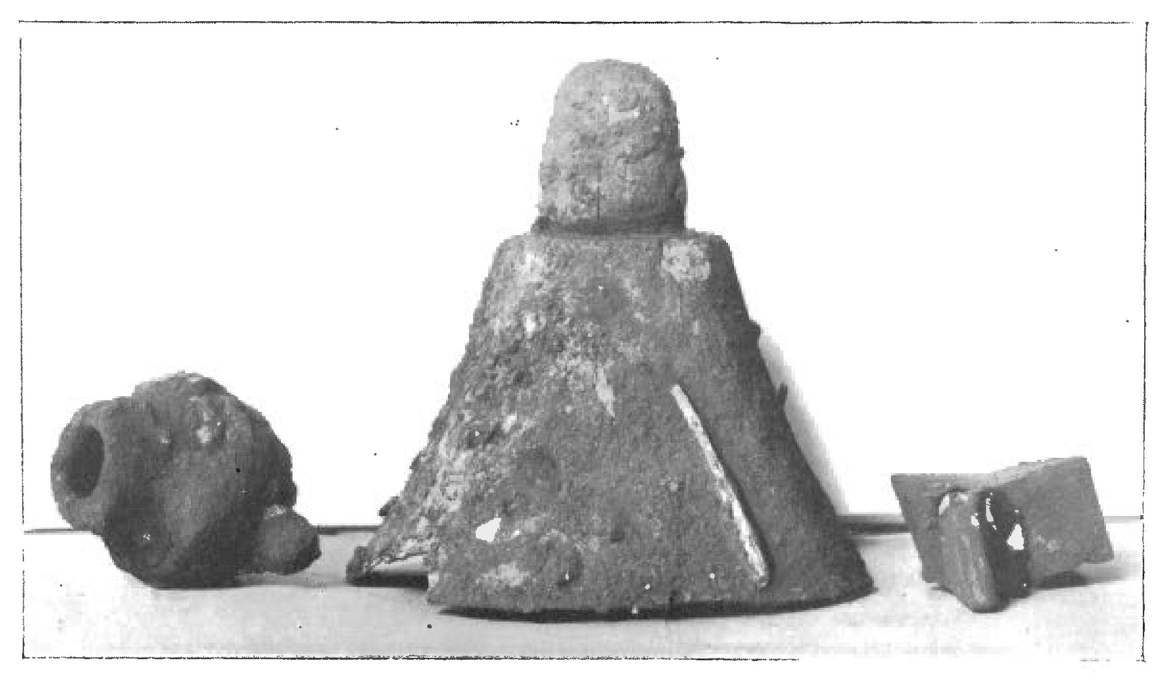
2. — Têtes de fuseaux et poupées.



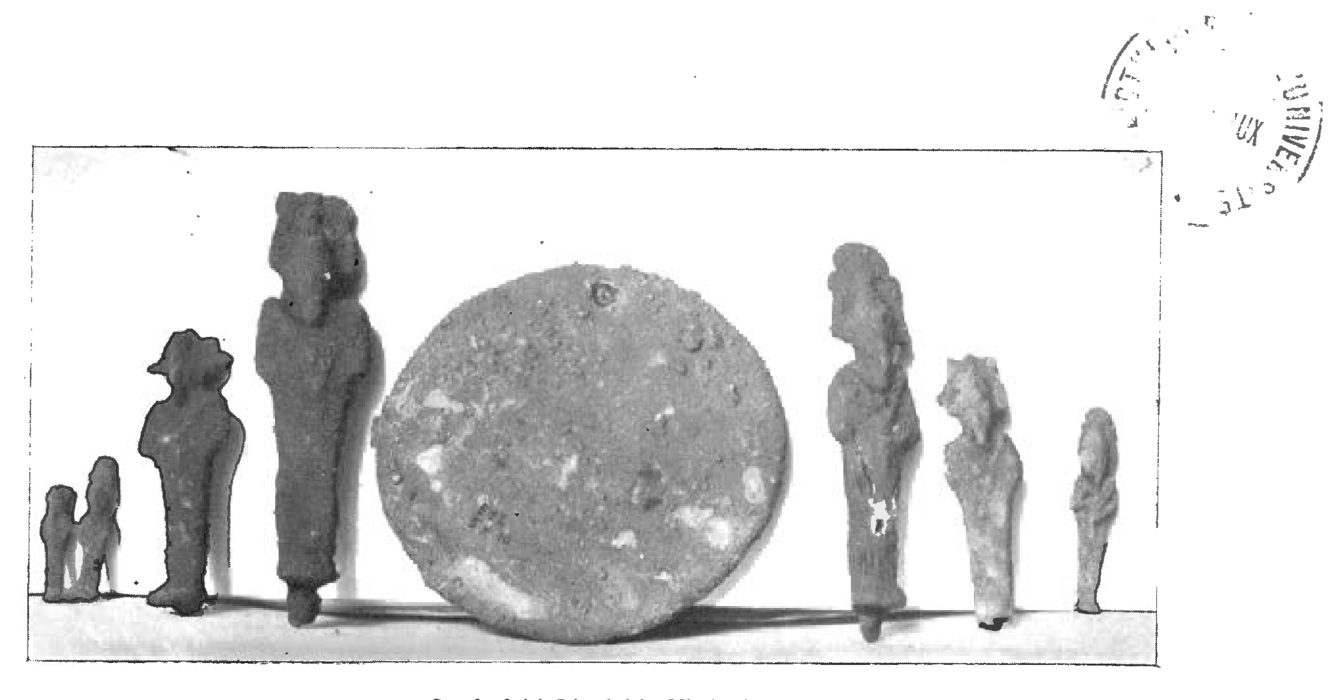
1. — Patte de serrure de coffre. Clefs. Bracelet. Fragment d'épée. Fer de javelot.



2. — Coquillages marins. Noix de doum. Corne de bœuf. Pannier tressé. Col de vase. Burette. Pied de coupe. Burins.



1. — Vases de bronze.



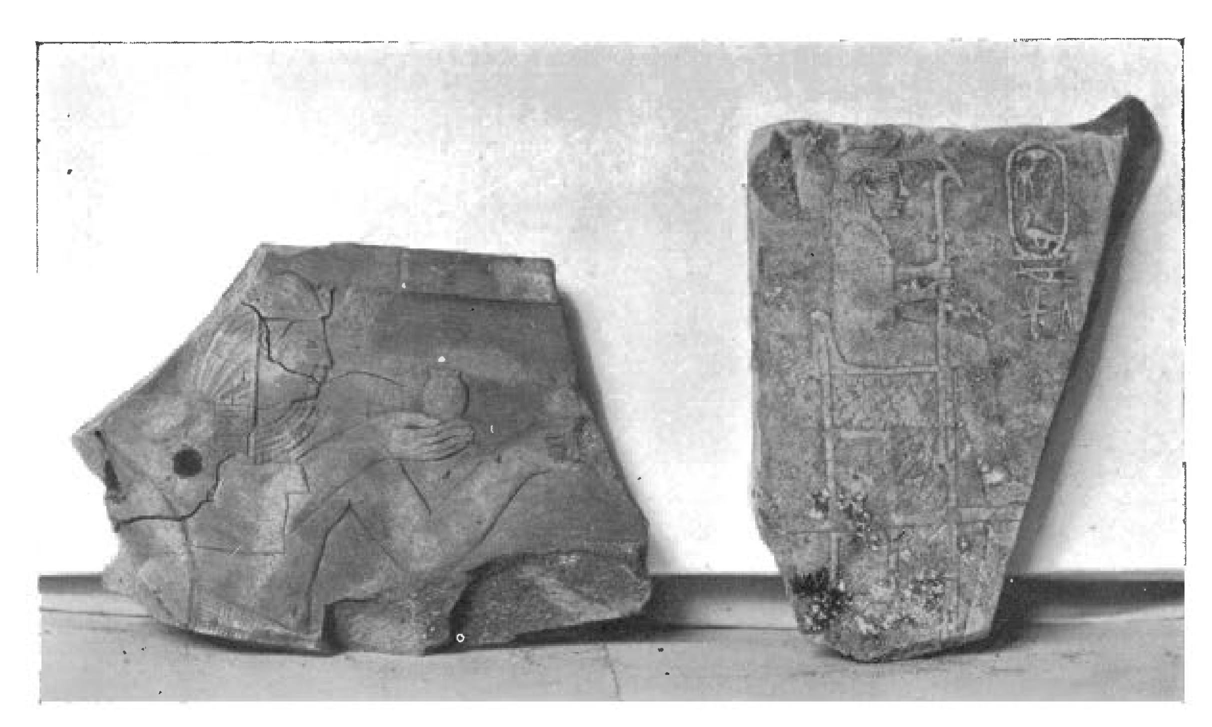
2. — Couple Osiris-Isis. Osiris. Miroir (bronze).



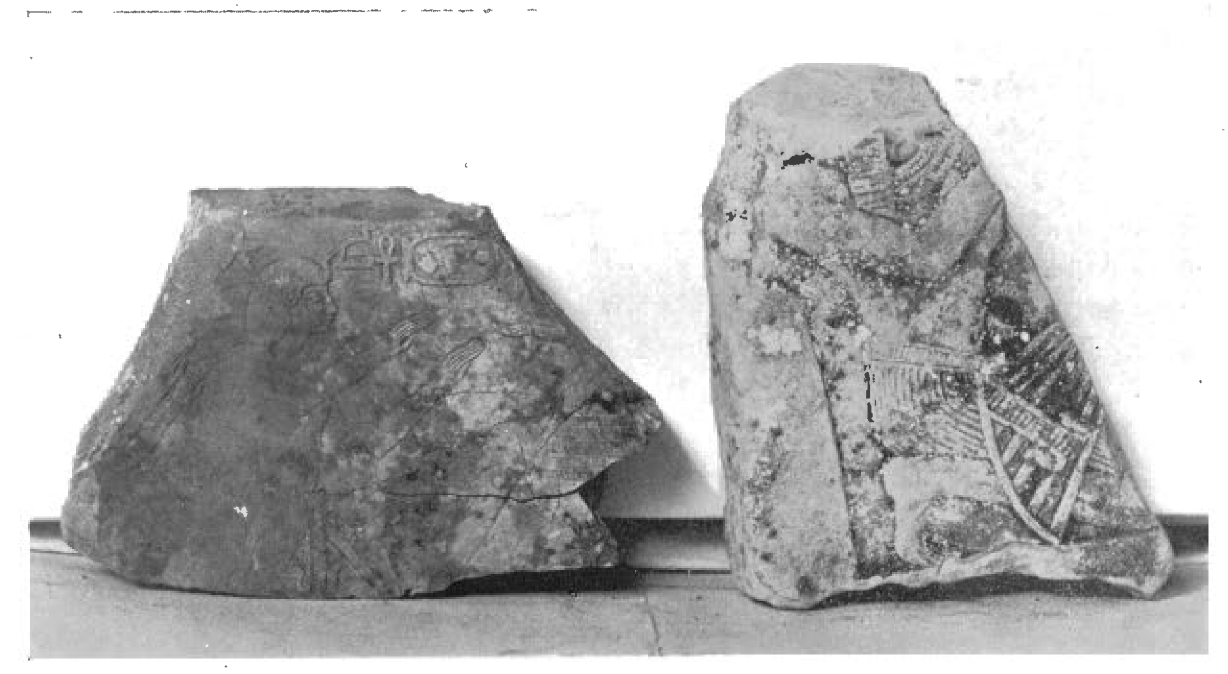
1. — Plat de schiste (face supérieure).



2. — Plat de schiste (face inférieure).



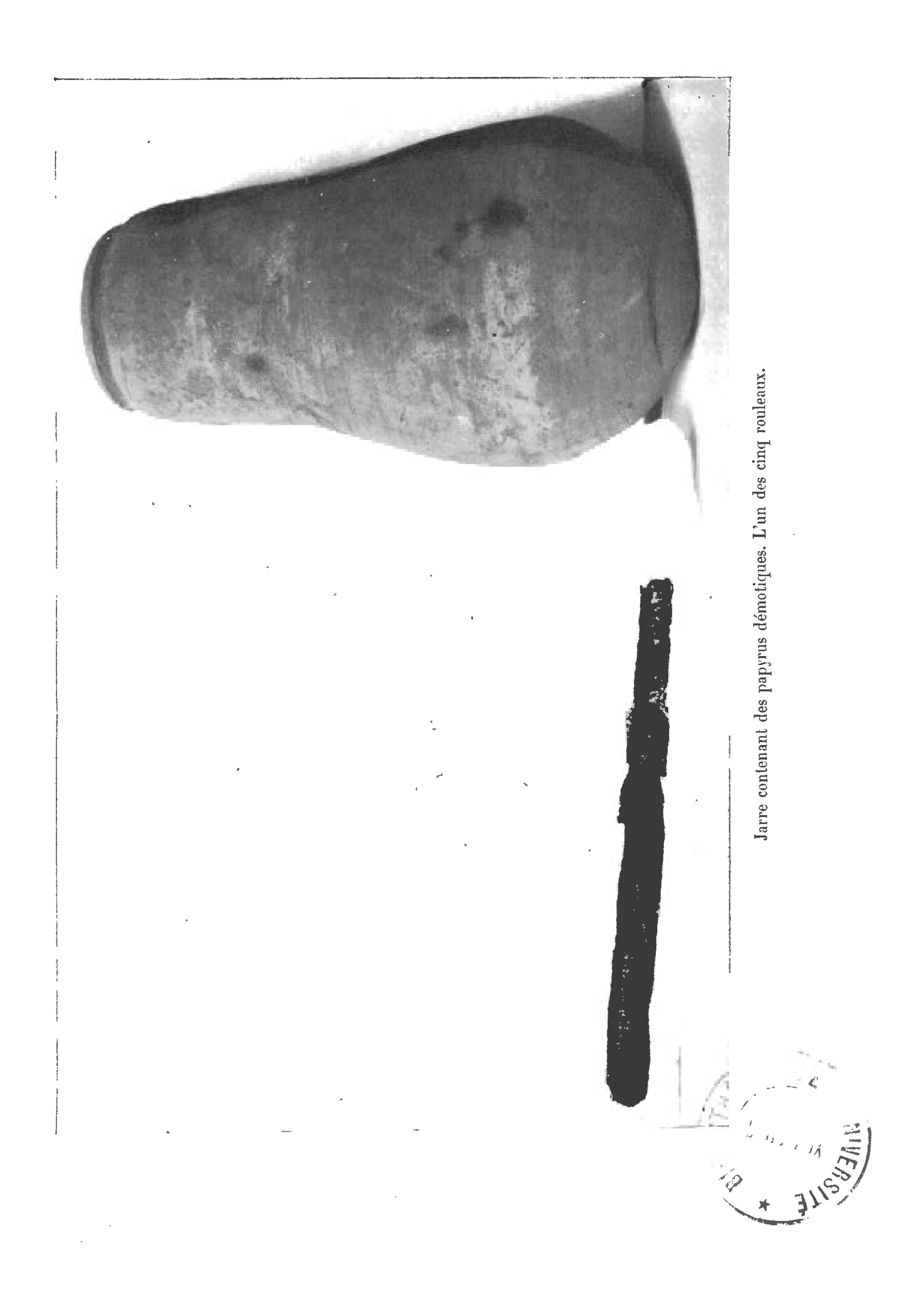
1\. — Modèles de sculpteurs : 1, recto (offrande royale des vases *nw*);
2, verso (adoration au roi sur son trône).



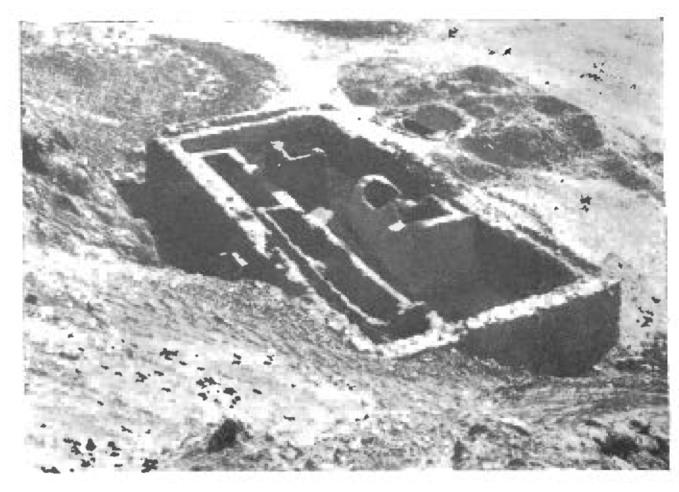
2\. — Modèles de sculpteurs : 1, verso (adoration royale à Chnoum);
2, recto (offrande par le roi, un genou en terre).



Modèle de sculpteurs (Horsemtous entre les deux Uræus).



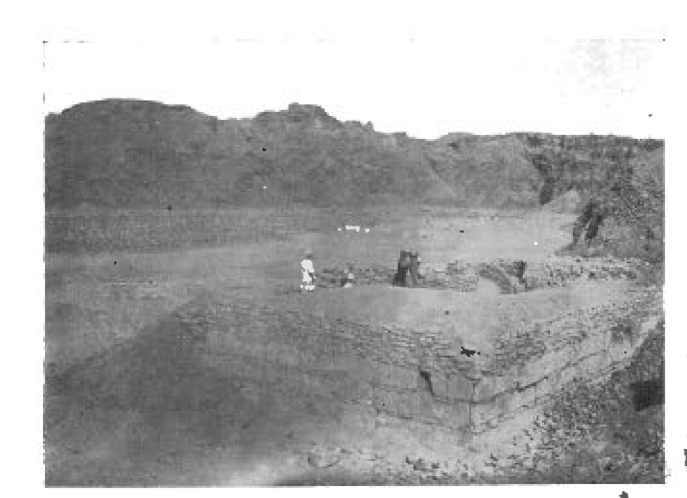
Jarre contenant des papyrus démotiques. L'un des cinq rouleaux.



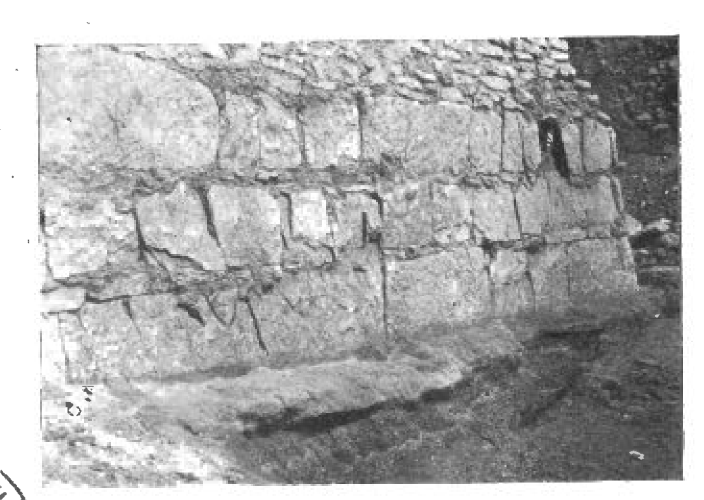
1. — Mastaba (vue générale).



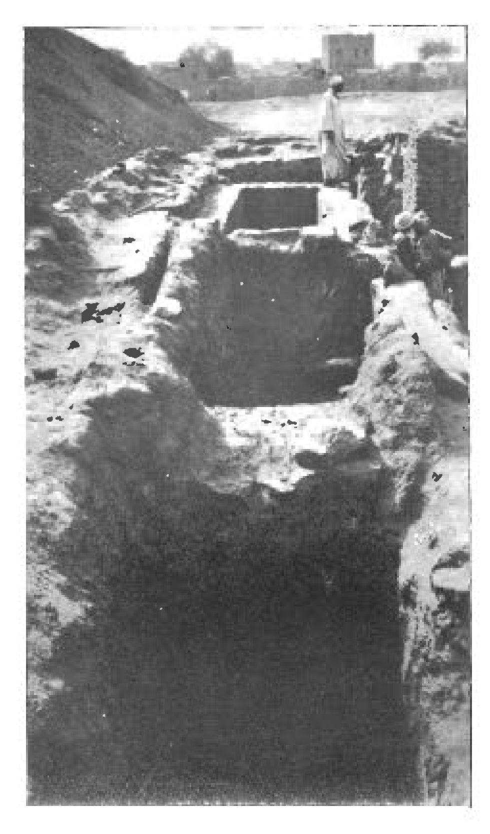
2. — Mastaba. Les deux sépultures et les trois chambres à l'Est.



3. — Mastaba. Le mur extérieur.



4. — Construction du mur extérieur (angle S.-O.). Au pied, vestiges du revêtement de brique.



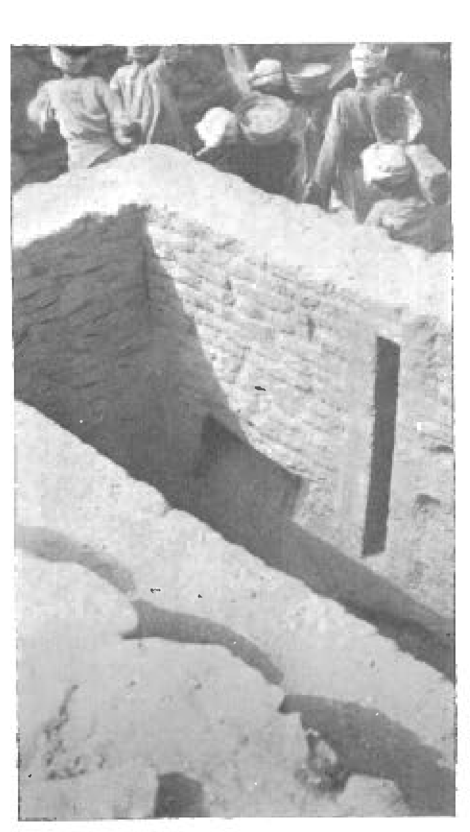
1. — Les trois chambres intérieures, du Nord vers le Sud.



2. — Chambre funéraire Nord et puits.



3. — Puits et chambre funéraire Nord.



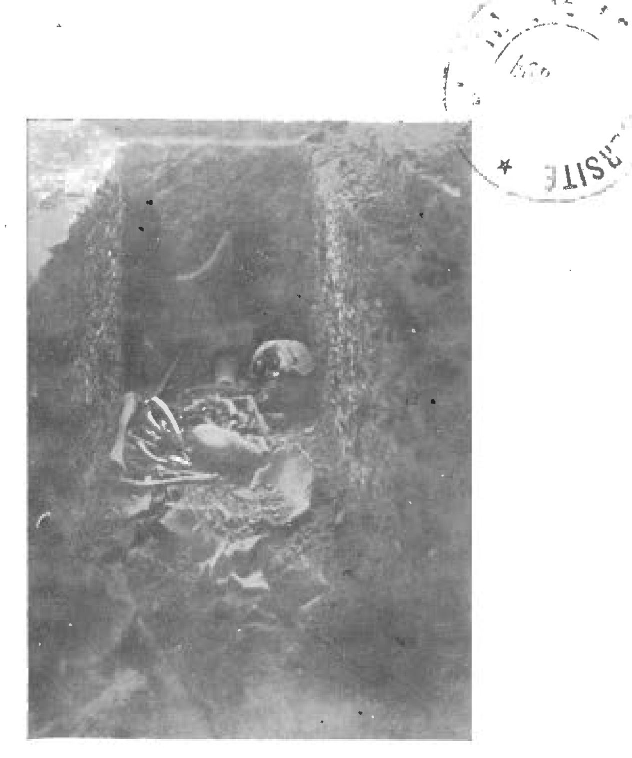
4. — Chambre intérieure Sud. La porte basse et la rainure verticale.



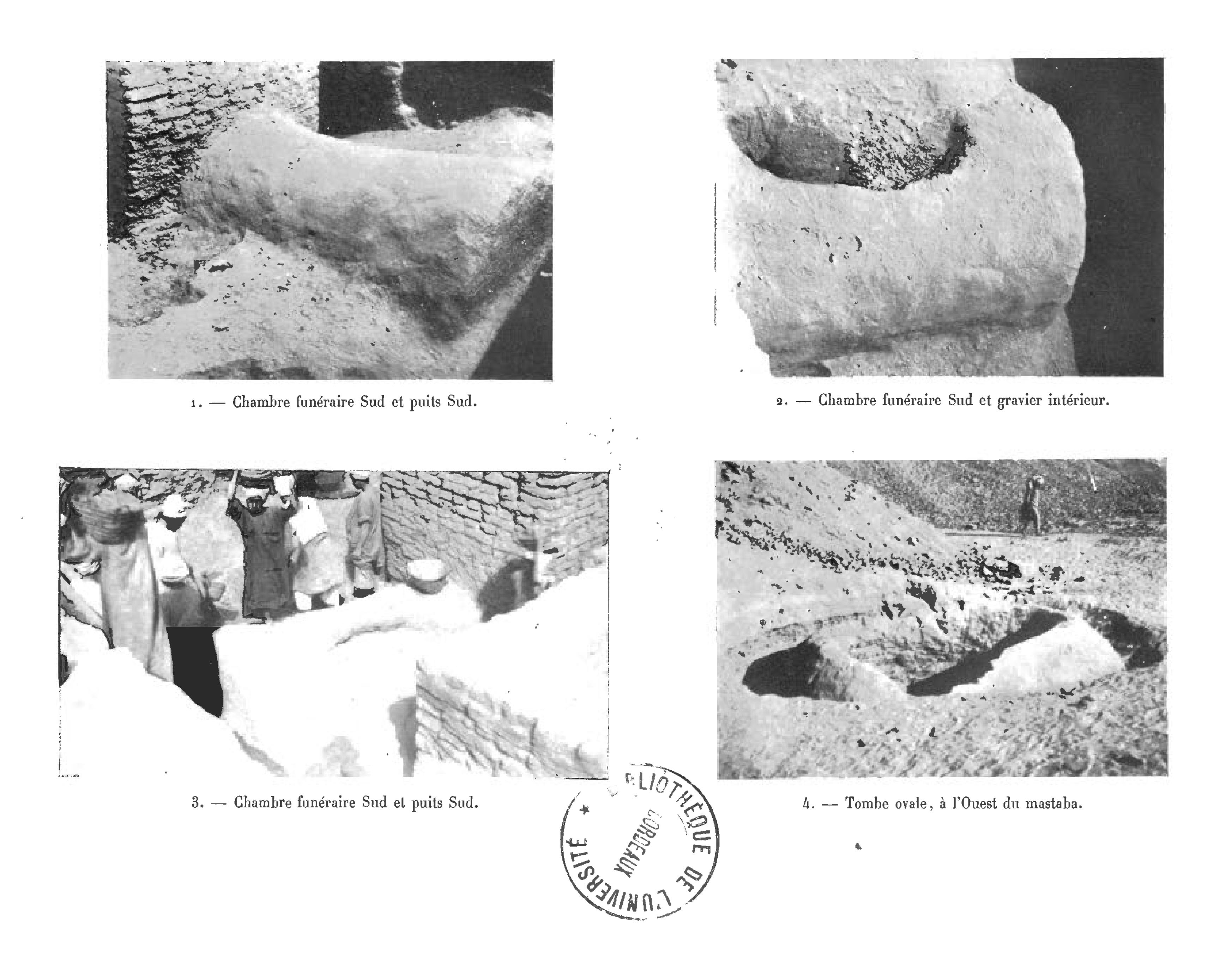
1. — Le sarcophage ouvert (extrémité Sud).



2. — Sarcophage fermé, dans la chambre funéraire Nord.



3. — Le sarcophage ouvert (extrémité Nord).



1. — Chambre funéraire Sud et puits Sud.

2. — Chambre funéraire Sud et gravier intérieur.

3. — Chambre funéraire Sud et puits Sud.

4. — Tombe ovale, à l'Ouest du mastaba.



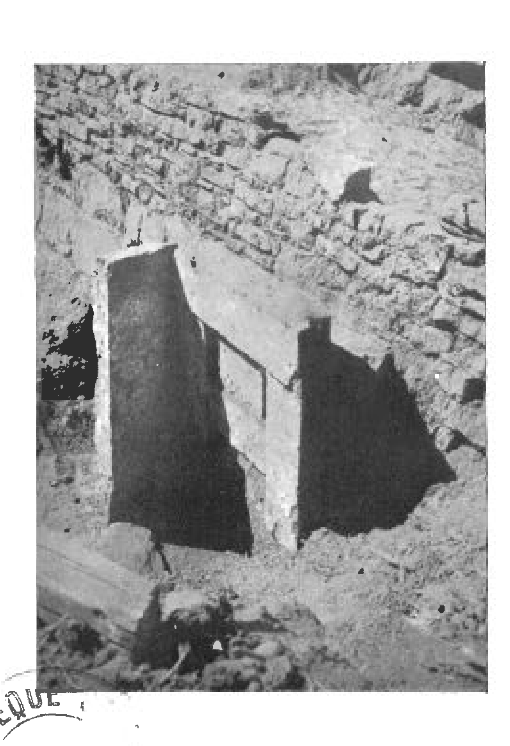
1. — Stèle intérieure.



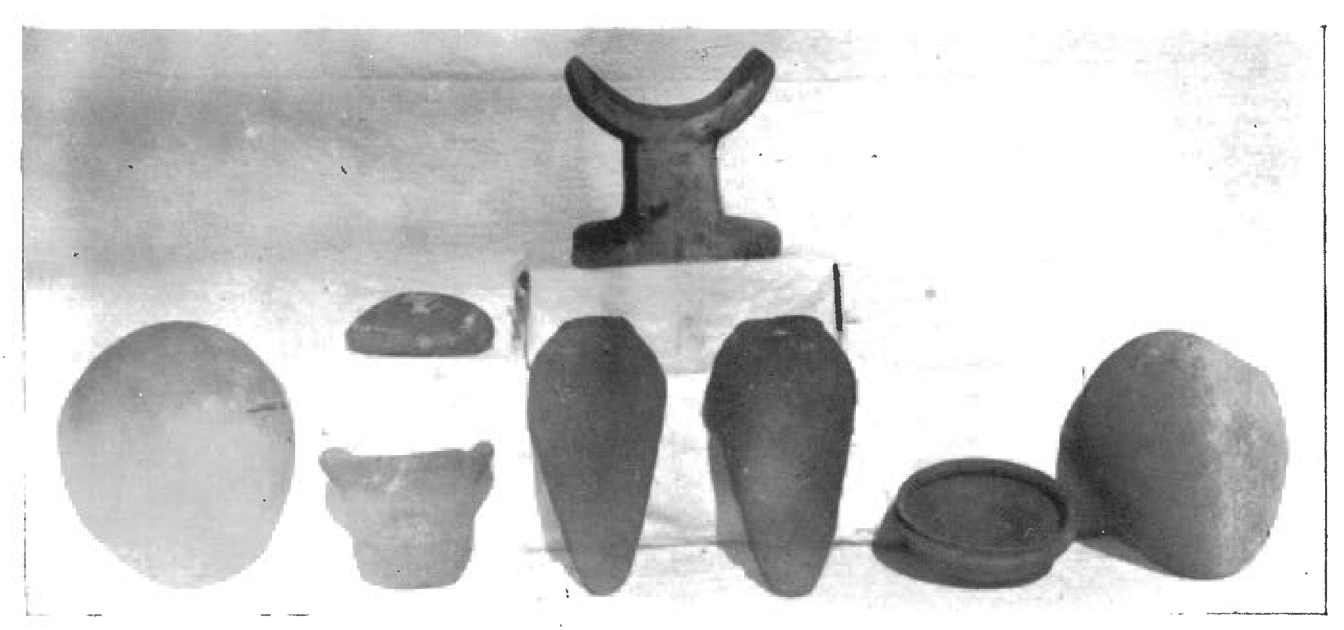
3. — Stèle extérieure.
Traces de peinture blanche.



2. — Stèle intérieure (panneau central).



4. — Stèle extérieure.



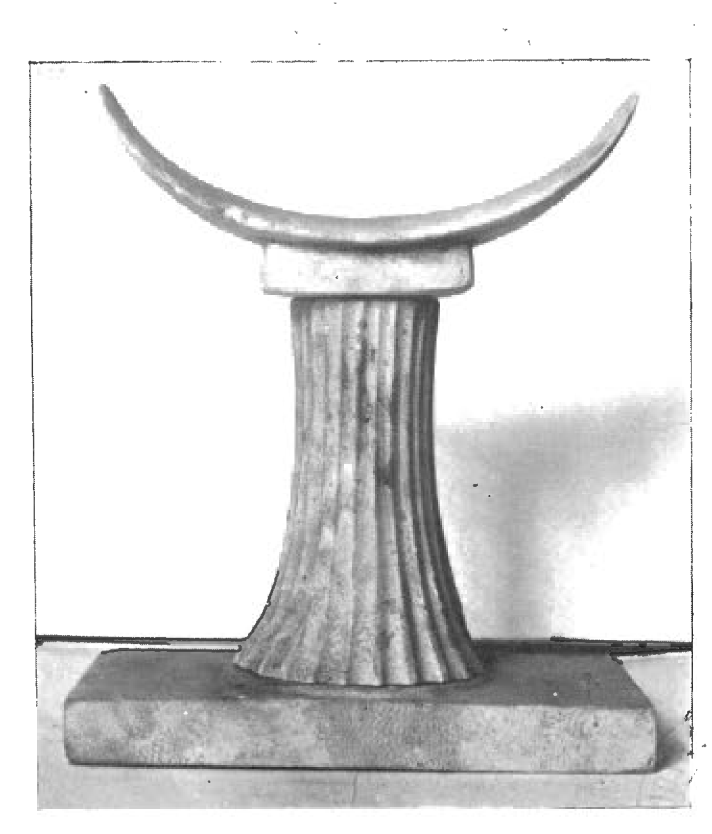
1. — 1er plan : Vase A. Moule à pain. Vases D, E. Vase n° 11. Vase B.
2e plan : Rognon de silex. Chevet de pierre n° 2.



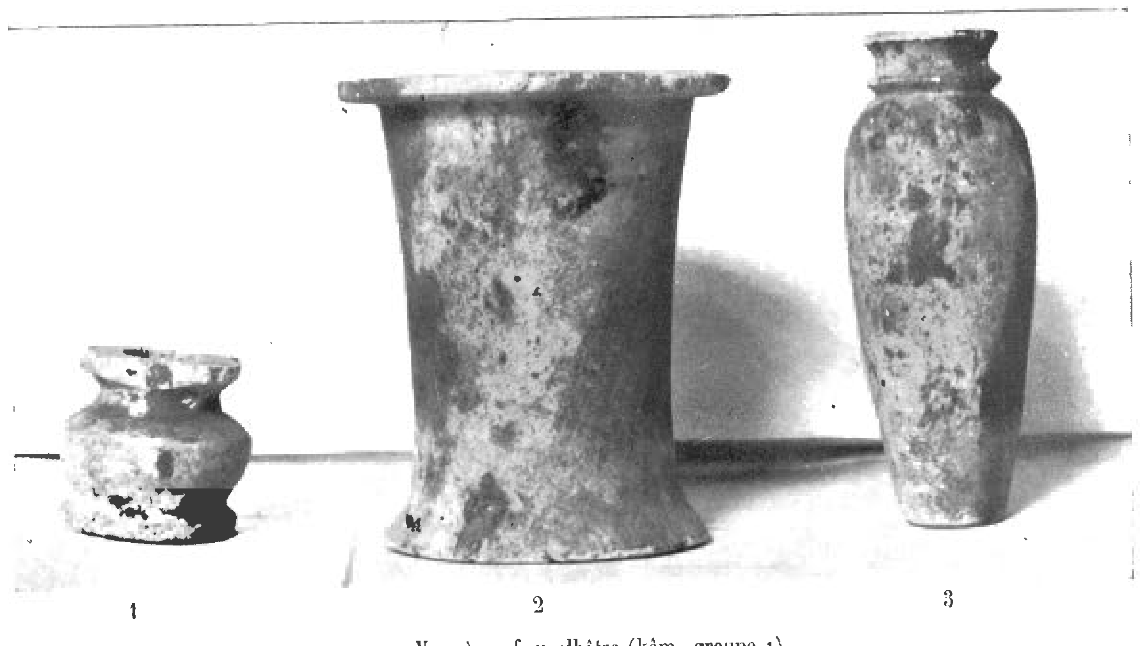
2. — Jeu d'échec, 10 pièces.



1. — Vases d'albâtre 1, 2, 3, 4 (sépulture Sud); chevêt d'albâtre n° 1 (sépulture Nord).

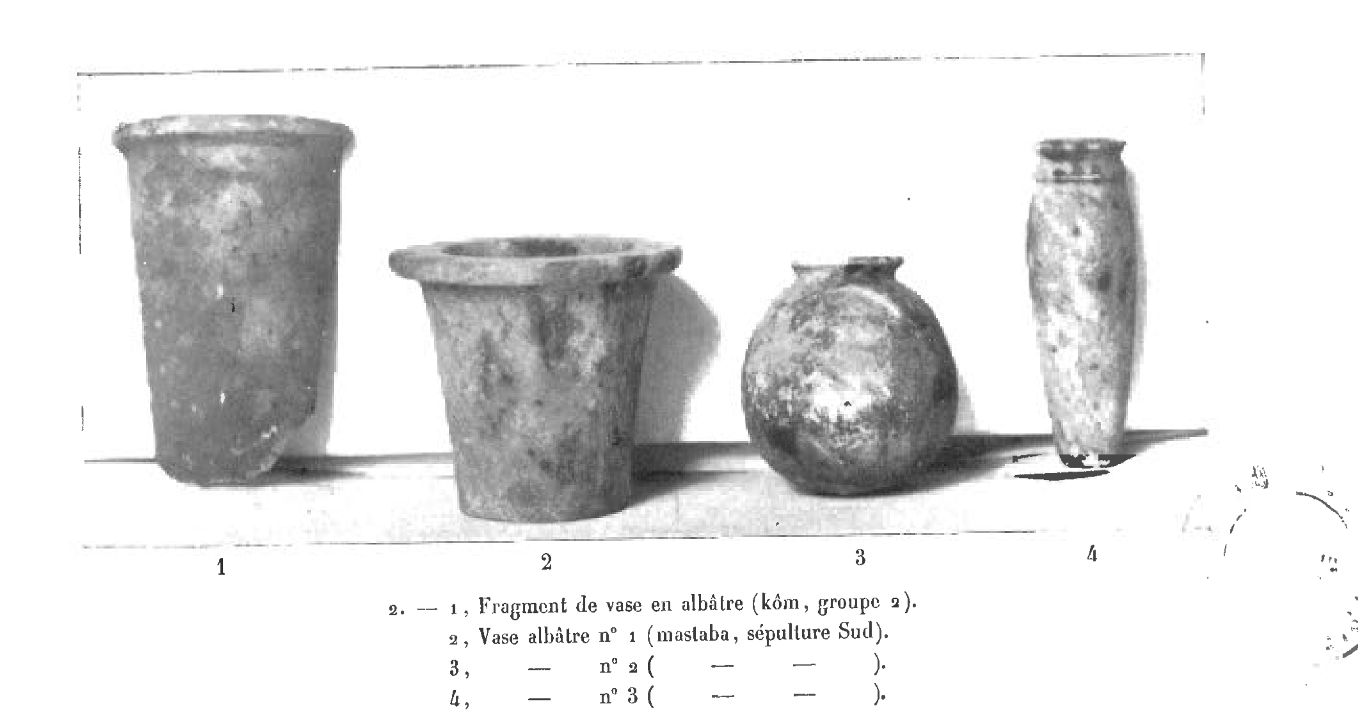


2. — Chevêt d'albâtre 3 pièces (n° 1).



1 2 3

1. — 1, Vase à parfum albâtre (kôm, groupe 1).
2, Vase albâtre n° 4 (mastaba, sépulture Sud).
3, — n° 5 (— —).



1 2 3 4

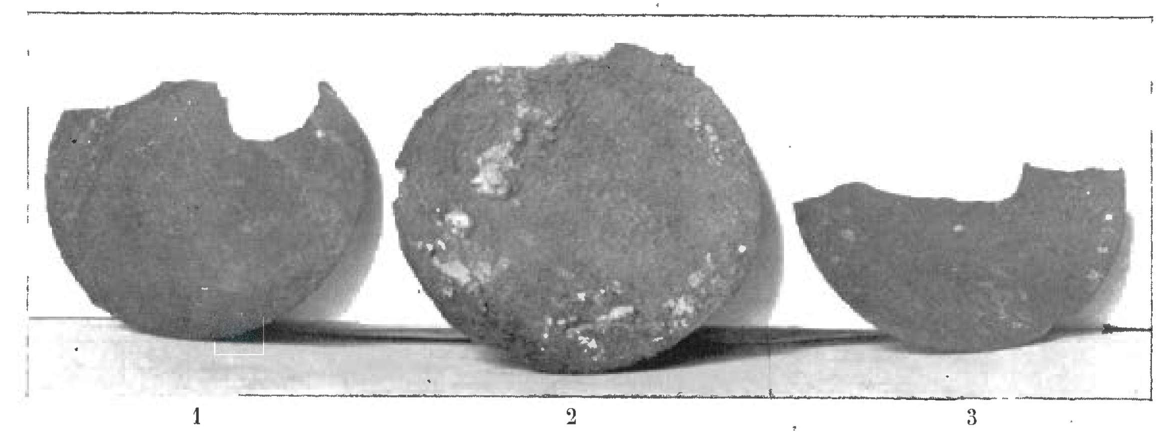
2. — 1, Fragment de vase en albâtre (kôm, groupe 2).
2, Vase albâtre n° 1 (mastaba, sépulture Sud).
3, — n° 2 (— —).
4, — n° 3 (— —).



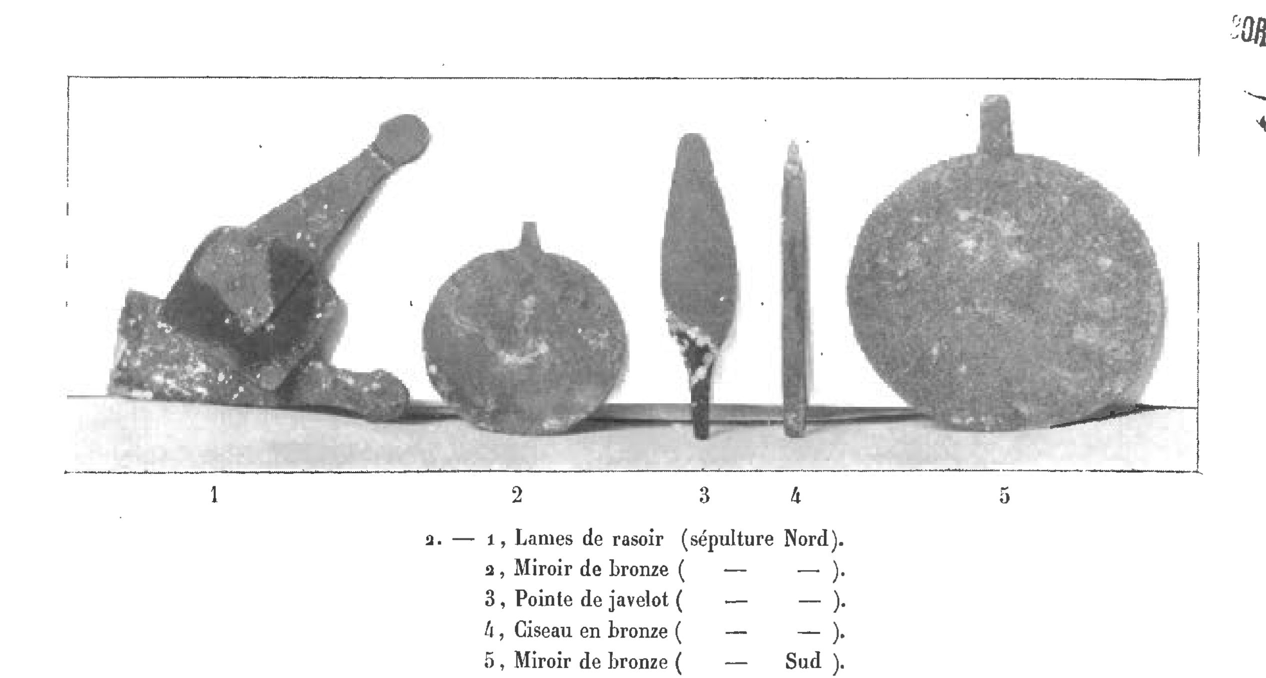
1. — Aiguière et bassin (sarcophage, sépulture Nord). Bronze.



2. — Aiguière et bassin (chambre funéraire Sud). Bronze.



1. — 1 et 3, Coupes plates en bronze (chambre funéraire Nord).
2, Coupe plate en bronze (chambre funéraire Sud).



2. — 1, Lames de rasoir (sépulture Nord).
2, Miroir de bronze (— —).
3, Pointe de javelot (— —).
4, Ciseau en bronze (— —).
5, Miroir de bronze (— Sud).

SITE ARCHÉOLOGIQUE D'EDFOU

Echelle

METRES 10 5 0 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 METRES

83.39
84.32
83.48
82.73
82.79
84.31
104.26
86.23
87.23
88.47
100.96
104.45
105.70
6
104.78
96.09
85.72
94.14
84.90
85.66
85.04
5
85.39
92.54
85.22
84.24
84.66
4
2
95.39
3
84.14
1
97.13
98.30
96.31
89.99
96.01
85.01
85.06
84.96
100.24
102.24
101.89
85.64
85.90
84.97
85.47
86.09
85.69
85.96
85.69
85.62
85.59
85.49

Pl. XXXVII.

4

2

Colonne

A B C D E F G H x

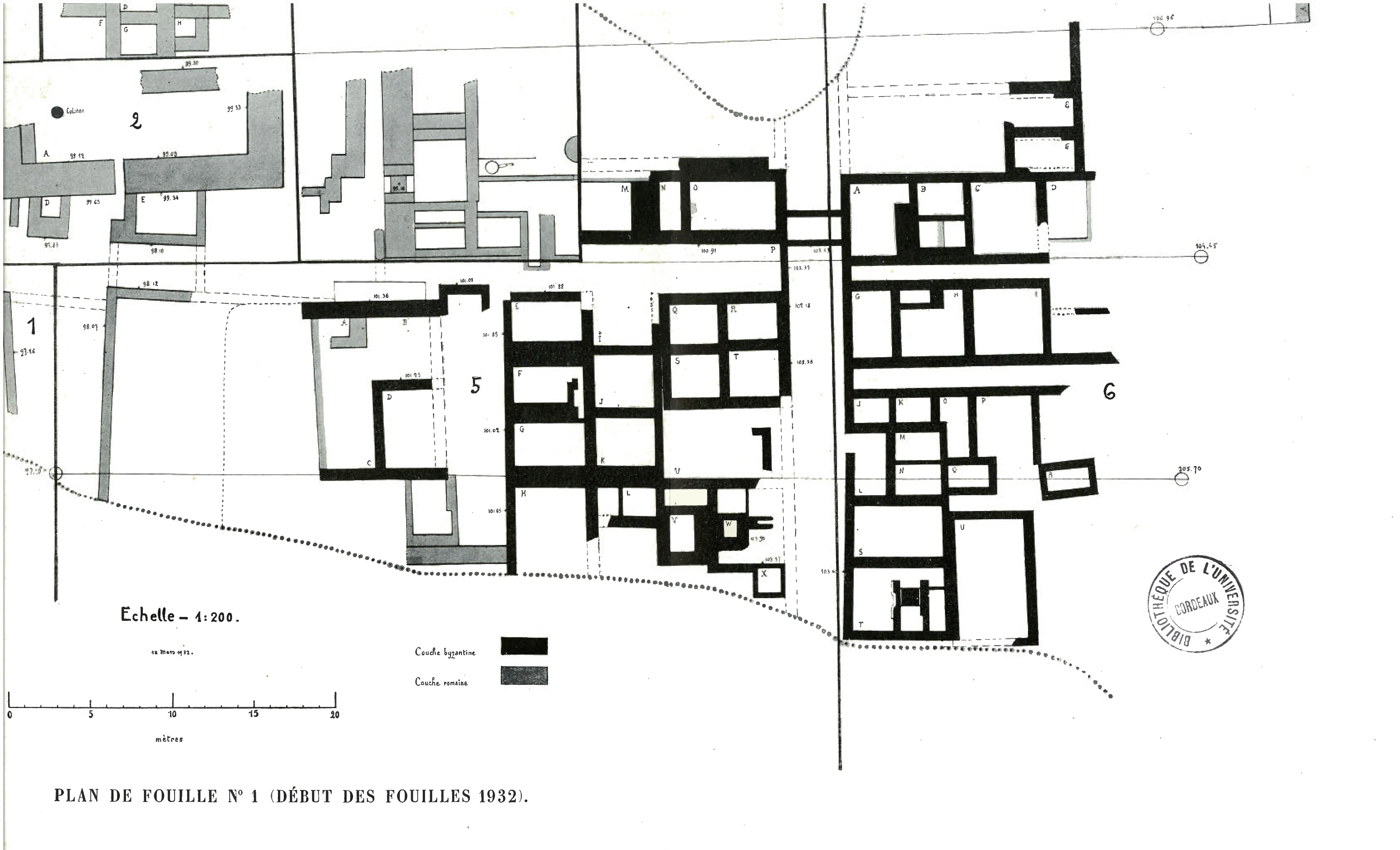
96.94 99.10 99.33 99.12 99.09 99.65 99.34 97.85 98.10 98.12 99.16

M N O P A B C D E F G H

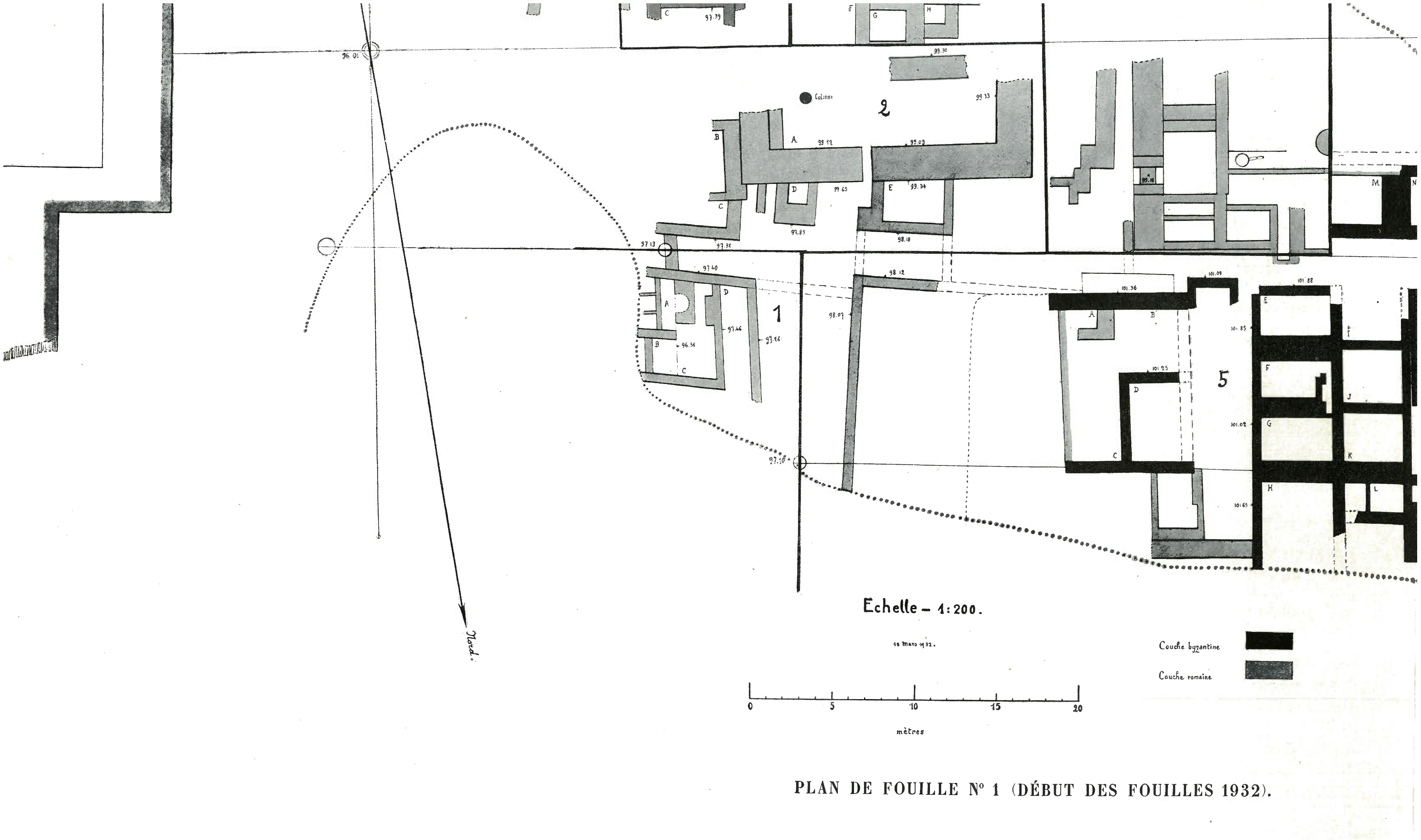
100.91 103.63 103.33 101.09 101.88 101.36

100.96

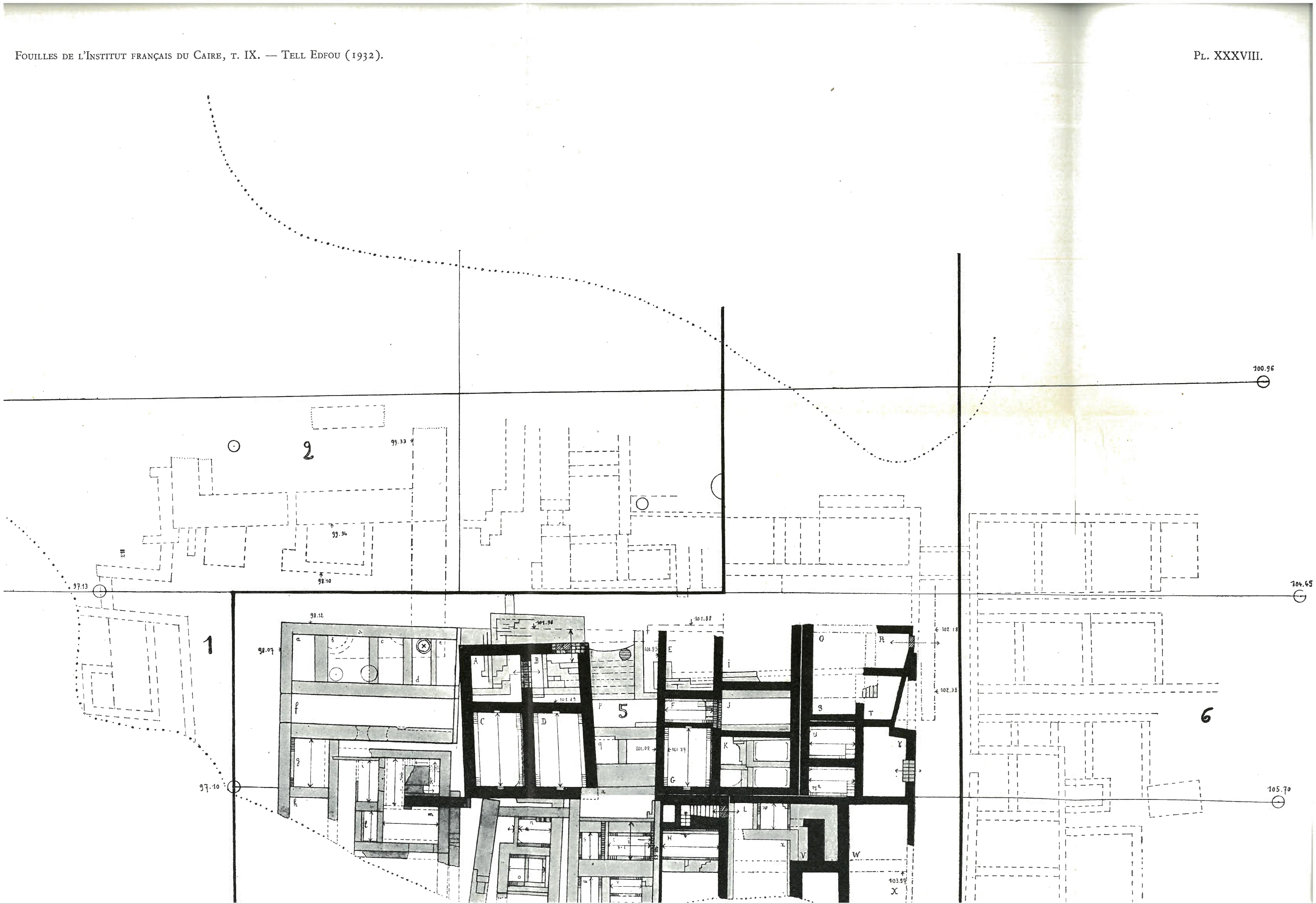
104.45

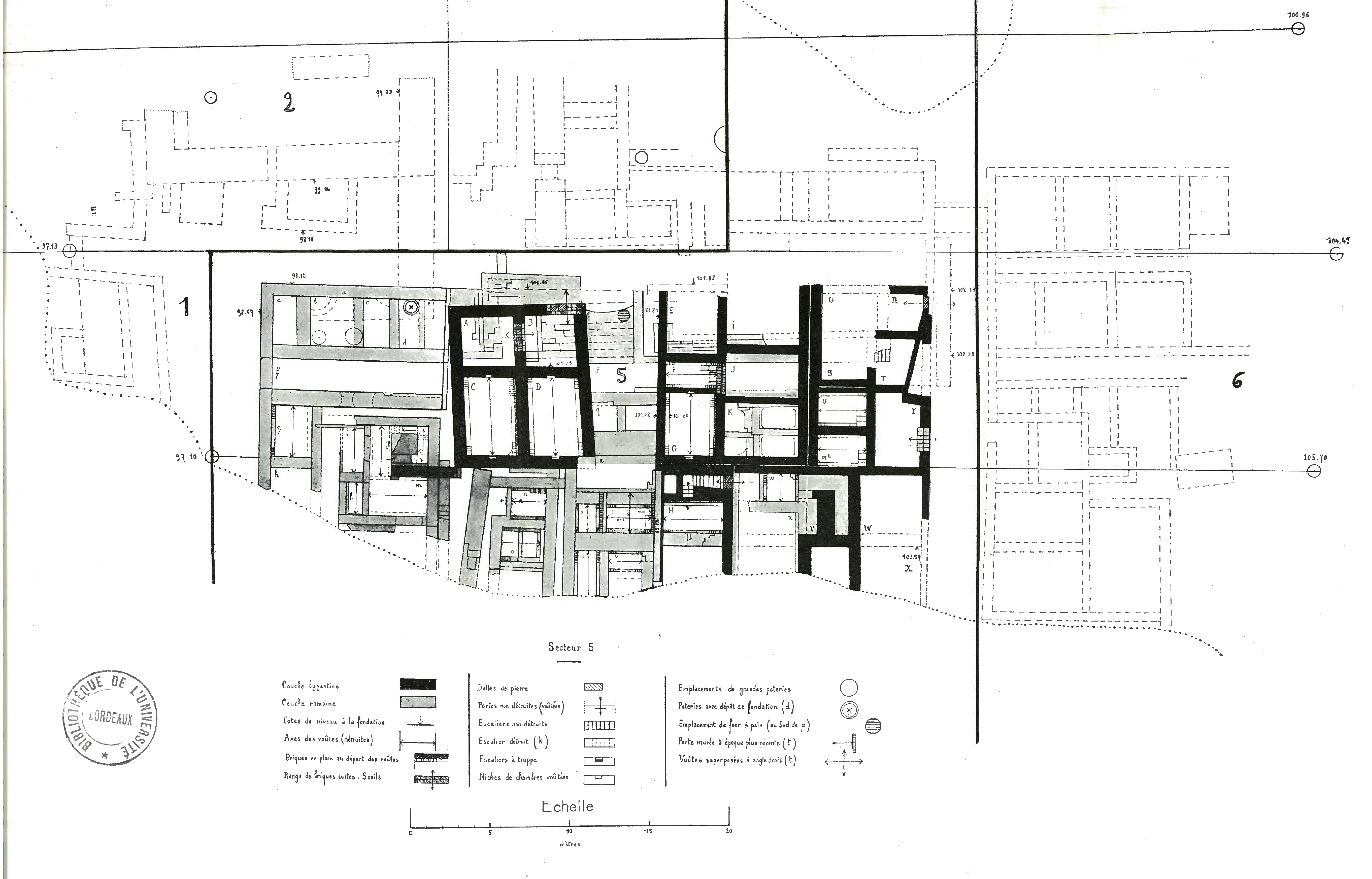


PLAN DE FOUILLE N° 1 (DÉBUT DES FOUILLES 1932).

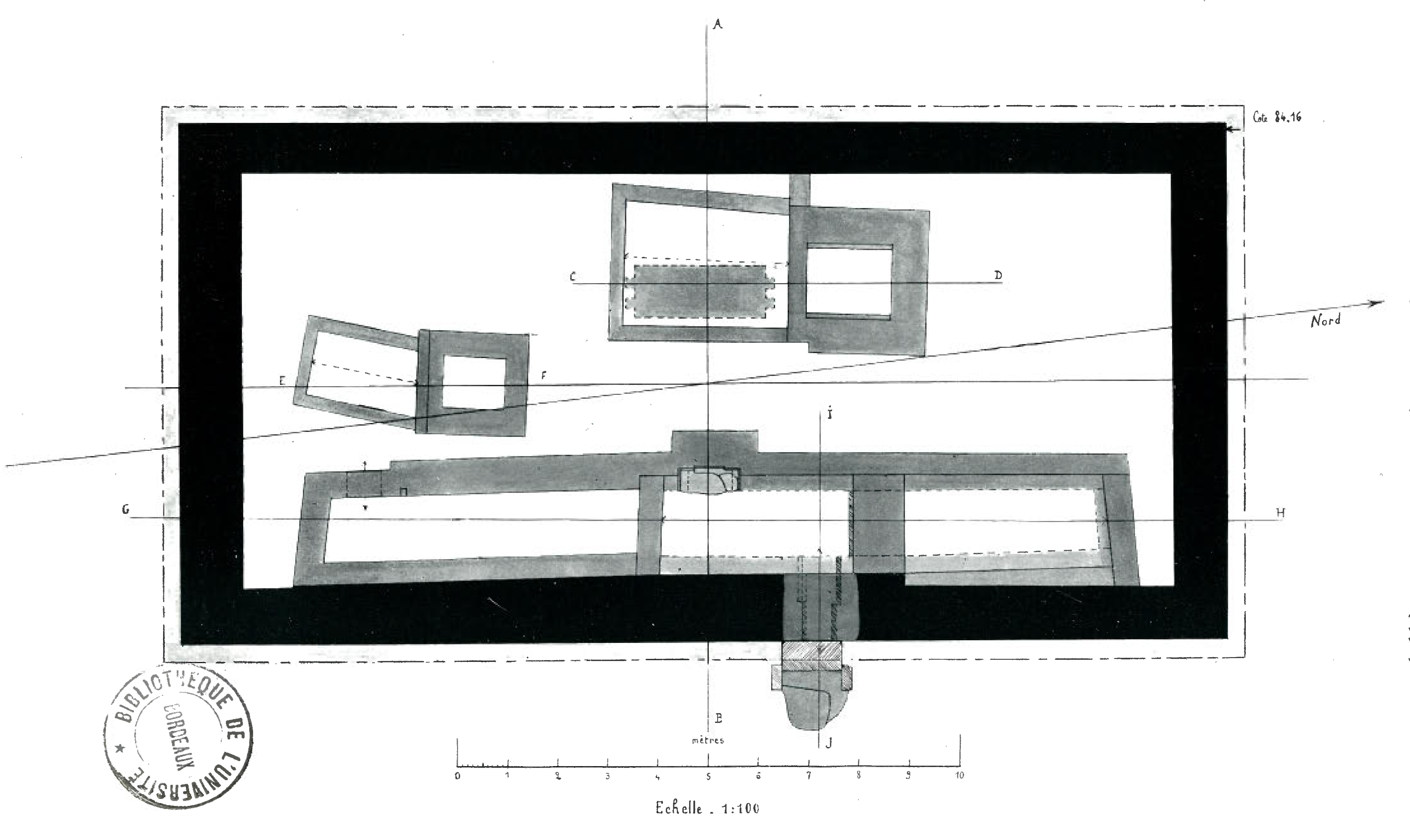


PLAN DE FOUILLE N° 1 (DÉBUT DES FOUILLES 1932).

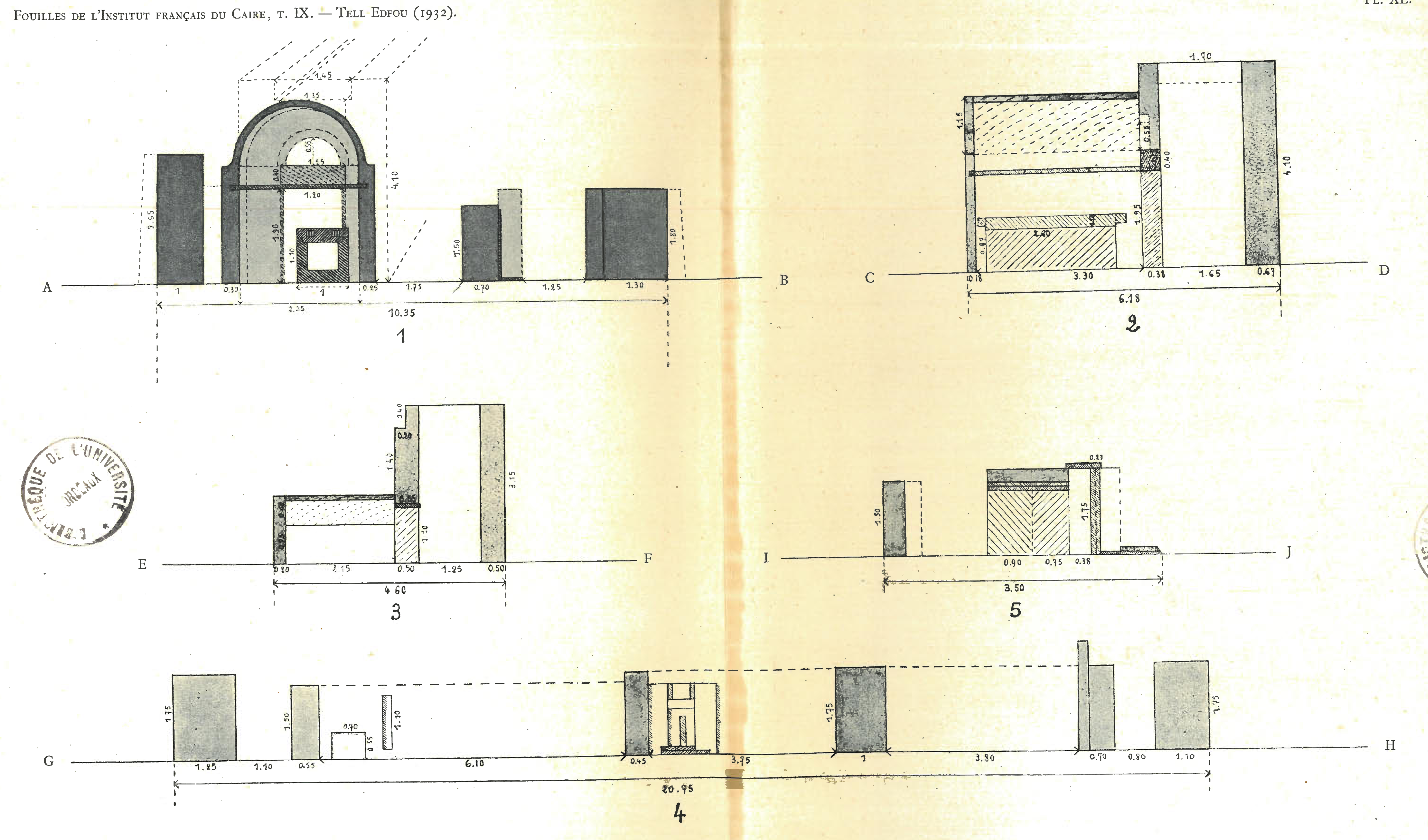

100.96
104.65
105.70
97.13
97.10
99.33
99.34
98.10
98.12
98.07
101.96
101.88
101.85
102.18
102.38
101.02
103.59
1
2
5
6
A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
O
R
S
T
U
V
W
X
Y



PLAN DE FOUILLE N° 2 (FIN DES FOUILLES 1932).



PLAN GÉNÉRAL DU MASTABA.



COUPES ARCHITECTURALES DU MASTABA (Nos 1, 2, 3, 4, 5).

EN VENTE :

AU CAIRE : chez les principaux libraires et à l'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE, 37, Shareh El-Mounira.

A ALEXANDRIE : à la LIBRAIRIE I. MOSCATO et Cie, ancienne librairie L. SCHULER, rue Chérif-Pacha, n° 6.

A PARIS : à la LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER, 13, rue Jacob;

— chez FONTEMOING et Cie, E. DE BOCCARD, successeur, 1, rue de Médicis.

A LEIPZIG : chez OTTO HARRASSOWITZ.